

DONNÉ EN  
COTIS DE 1914  
N° 53  
1920



10<sup>È</sup> CORPS D'ARMÉE



19<sup>È</sup> DIVISION

37<sup>È</sup> BRIGADE



# HISTORIQUE

DU

## 71<sup>È</sup> Régiment d'Infanterie

PENDANT LA

### CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE



Août 1914 — Novembre 1918



FRANCISQUE GUYON, ÉDITEUR  
SAINT-BRIEUC

1920

0 pièce  
13.248



# HISTORIQUE

du 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

PENDANT LA CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

(Août 1914 — Novembre 1918).

## I. LA GUERRE DE MOUVEMENT

### CONCENTRATION

Le 5 août 1914, le 71<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, sous le commandement du colonel BONNEFOY, embarque à la gare de Saint-Brieuc. Le départ a lieu au milieu de l'enthousiasme général et aux acclamations d'une foule considérable. Après deux jours et une nuit de voyage, les bataillons successivement, descendent du train à Attigny-sur-Aisne.

Le 6 août au soir, le 1<sup>er</sup> bataillon, commandé par le commandant JEANPIERRE, reçoit l'ordre de se porter au Sud de Sedan, à la garde des ponts de Bazeille et de Remilly. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, commandés par les chefs de bataillon DE LA TOUCHE et MICHON stationnent pendant quelques jours sur la rive droite de l'Aisne, dans les villages au nord de Vouziers.

Le 16 août, toute la 19<sup>e</sup> division se porte vers le Nord par l'ouest de Mézières et de Rocroy.

Le 17, le 71<sup>e</sup> entre en Belgique.

Le 19, il cantonne à Florennes, le 20 à Mettet, sud-est de Charleroi.

### BATAILLE DE CHARLEROI. — 21 Août 1914.

*A égale distance de Charleroi et de Namur, sur la Sambre, les villages d'Auvelais et d'Arsimont. Auvelais s'étale sur les deux rives de la Sambre, vers laquelle dévalent en pente douce les croupes du plateau d'Arsimont faisant contraste avec les pentes abruptes et boisées de la rive gauche.*

*Opieca 13248*

Le premier contact avec les Allemands se produit le 21 août. A une heure tardive de l'après-midi, le 71<sup>e</sup> reçoit comme mission de rejeter l'ennemi coûte que coûte sur la rive gauche de la Sambre. Le régiment se porte en avant avec un élan magnifique. Il franchit sous les obus et les balles les crêtes au Sud d'Arsimont. A 19 heures, drapeau déployé, les 3 bataillons montent à l'assaut d'Auvelais et Tamines (1). Mais ces villages sont fortement tenus par un ennemi invisible terré dans des tranchées et disposant d'une quantité de mitrailleuses. Plusieurs officiers et soldats tombent. Vers 20 heures, le 1<sup>er</sup> bataillon (JEANPIERRE) atteint la lisière Sud d'Auvelais, il échoue dans ses tentatives de pénétrer dans la rue principale et de déborder la localité par l'Est.

La nuit est complète, le régiment menacé d'encerclement (2) doit se replier d'abord sur Fosse, Vitriaval, puis sur Mettet.

(1) Mort du sous-lieutenant Le Mercier, Henry-Jean-Louis, commandant la 2<sup>e</sup> section de la 10<sup>e</sup> Compagnie.

Le 21 août 1914, vers 16 h. 30, le 3<sup>e</sup> bataillon quitte son cantonnement de Vitriaval et s'engage sur la route d'Arsimont. Le champ de bataille est proche et déjà les obus, les premiers, font entendre leur sifflement. Les compagnies se déploient, les sections se mettent en tirailleurs pour traverser la crête.

A droite du 3<sup>e</sup> bataillon, la 10<sup>e</sup> compagnie se fait couvrir par sa 2<sup>e</sup> section commandée par le sous-lieutenant Le Mercier. Par bords, la section dévale les pentes d'Arsimont en direction de la grande route Fosse-Arsimont. Les balles sifflent de tous côtés. Le sous-lieutenant Lemerrier reçoit dans ses bras un de ses hommes mortellement frappé : « Courage, mon petit, ce ne sera rien » et il fait un nouveau bond.

Une balle l'atteint à l'épaule ; mais l'officier s'oublie pour ne penser qu'à ses hommes : « Allons les gars, s'écrie-t-il, ce n'est rien. Haut les cœurs et vive la France. »

Pendant une heure, blessé, il fait le coup de feu avec sa section.

A 19 heures, un cri retentit : « A la baïonnette ».

Le sous-lieutenant Lemerrier se redresse de sa haute taille, il brandit son sabre et s'élançe en avant, à la tête de ses hommes.

Il n'a pas fait 30 mètres, que son épée, brisée en deux par une balle, lui échappe des mains. Ah ! ils me paieront cela » fut son mot et sans s'arrêter, il continue l'assaut ; tôt après une troisième balle l'atteint.

Il tombe pour ne plus se relever, à 10 mètres de la ligne ennemie.

(2) Exemple de bravoure d'un peloton du 2<sup>e</sup> bataillon. — Le 21 août 1914, dans la soirée, un peloton de la 6<sup>e</sup> compagnie, sous le commandement du sous-lieutenant Sinais, se porte à la sortie nord du village de Falisolle, au secours de la section Le Berre, dont le chef a été grièvement blessé.

Depuis plusieurs heures, la lutte est engagée.

Pour encourager ses hommes, le sous-lieutenant Sinais se porte seul en

RETRAITE. — 24 Août - 5 Septembre 1914.

Le 24 août commence la retraite vers le Sud par la trouée de Chimay, par Hirson et Vervins. Malgré les fatigues des marches, les privations de toutes sortes, les pertes sensibles des premiers combats, le régiment conserve ses belles qualités d'endurance et de courage. Le 29 août, il est chargé d'arrêter les Allemands à l'Est de Guise.

BATAILLE DE GUISE. — 29 Août 1914.

Entre Guise et Vervins, au milieu d'une campagne aux larges ondulations de terrain, apparaissent les villages de Lemé et de Lesourd largement ceinturés de verdure. Sur ce terrain plat, monotone, pas un abri, mais d'immenses champs où se dressent des milliers de faisceaux de gerbes de blé nouvellement coupé, tandis que de hautes meules de la récolte précédente jalonnent de loin en loin ce vaste paysage dépourvu d'autres repères.

Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons prennent position face à Lesourd, le 1<sup>er</sup> bataillon à la lisière Nord de Lemé. La lutte s'engage rapidement. Deux fois, le 2<sup>e</sup> bataillon s'empare de Lesourd, deux fois il se voit contraint de l'abandonner, la première fois, éprouvé par une canonnade meurtrière, la seconde, débordé par l'ennemi.

Au bout de 4 heures de combat, les Allemands réussissent à prendre pied sur la côte 169. A ce moment, le général BAILLY commandant la 37<sup>e</sup> Brigade, avec les éléments regroupés du 71<sup>e</sup>, contre-attaque, rejette l'ennemi dans Lesourd et le poursuit jusqu'à la route de Viège-Faty.

Journée glorieuse pour le régiment, qui a réussi, sinon à arrêter l'ennemi, du moins à ralentir son avance.

Reconstitué à Marle le 30 août, le 71<sup>e</sup>, commandé par le lieutenant-colonel BONNAIRE, accentue son mouvement vers

avant, revolver au poing, fait feu à bout portant sur l'ennemi qui borde un buisson. Français et Allemands en arrivent au corps à corps.

Toute la nuit, la vaillante petite troupe, électrisée par son chef, s'oppose à l'avance d'un ennemi de beaucoup supérieur en nombre.

Au petit jour, réduite de moitié et très éprouvée par cette lutte inégale, elle doit se retirer pour échapper à l'ennemi qui tente de l'encercler. En traversant le village, plusieurs tombent mortellement frappés en faisant le coup de feu sur les Allemands postés dans les fenêtres des maisons.

le Sud. Il traverse le camp de Sissonne, la Montagne de Reims, Epernay, et gagne la région située au S.-O. des marais de Saint-Gond.

BATAILLE DE LA MARNE. — 5 Septembre - 23 Septembre 1914.

Le 5 septembre, l'Armée Française reçoit l'ordre de faire face à l'envahisseur, de l'arrêter, de le vaincre.

Le 6, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons tiennent solidement les lisières Sud des villages de Châtelet et de l'Ermite ; le 3<sup>e</sup> bataillon occupe la ferme de Guébarré. Dans le grenier de cette ferme, le lieutenant MORIN place pendant la nuit 6 pièces de mitrailleuses dont le tir, au matin du 7 septembre, met hors de combat en quelques minutes plus de 250 Allemands (1).

Dans l'après-midi, commence la poursuite de l'ennemi en retraite. Le 2<sup>e</sup> bataillon surprend dans la soirée du 7 septembre un peloton de uhlans.

Le 8, le 2<sup>e</sup> bataillon, en tête du régiment, progresse, malgré l'artillerie ennemie, par Soigny et Boissy (2) jusqu'au Petit-Morin que franchissent les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> compagnies à la tombée de la nuit. De bonne heure, le 9, la 7<sup>e</sup> Compagnie s'empare

(1) *Effets terribles de mitrailleuses judicieusement placées.* — Dans la nuit du 6 au 7 septembre 1914, le 3<sup>e</sup> bataillon occupe la ferme de Guébarré. Le lieutenant Morin, commandant les 3 sections de mitrailleuses du régiment, fait placer, à 11 heures, toutes ses pièces dans le grenier de la ferme.

Vers 4 heures, le 7 septembre, les Allemands signalent leur présence par le son caractéristique de leur trompette. L'obscurité ne permet pas encore de les apercevoir ; mais bientôt, à très peu de distance de la ferme, le lieutenant Morin découvre une tranchée rectiligne garnie d'Allemands.

Aussitôt il fait percer des créneaux de façon à prendre d'enfilade la tranchée, il met six pièces en batterie et ouvre le feu. Complètement surpris, les Allemands essaient de s'enfuir, élèvent des drapeaux blancs ; en quelques minutes la tranchée ennemie est jonchée de cadavres, environ 250 Allemands sont tués sans qu'ils aient pu mettre en batterie 3 ou 4 mitrailleuses, très visibles sur le parapet de la tranchée.

L'anéantissement de l'arrière-garde allemande permet de reprendre rapidement la poursuite et évite au 71<sup>e</sup> et au 41<sup>e</sup> à notre droite, des pertes qui auraient pu être sérieuses.

(2) *Patrouille hardie du sous-lieutenant Sinais.* — Le 8 septembre 1914, la marche en avant reprend dans la direction de Boissy-le-Repos. La 6<sup>e</sup> compagnie est en avant-garde et essuye des rafales violentes d'obus de 77 et de 105.

Méprisant le danger, le sous-lieutenant Sinais prend le commandement d'une patrouille et pénètre le premier dans le village de Boissy encore

d'un convoi de munitions ennemi. A 17 heures, le régiment, après avoir été arrêté par un fort bombardement, peut reprendre la poursuite. Il bivouaque le soir à l'Ouest de Champaubert. Par Etoges où il cantonne le 10, il arrive le 11 septembre à Dammary, le 12 à Serrières. Pendant quelques jours, le 71<sup>e</sup>, en réserve aux environs de Reims, est employé à renforcer la ligne de feu : le 14 à Prunay, le 17 à Bétheny, au Nord de Reims, où le 1<sup>er</sup> bataillon est engagé.

Mis le 18 septembre à la disposition du commandant du secteur du fort de Brimont, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons occupent les tranchées, du 19 au 20 septembre, à l'Est de Cauroy, et au Godat.

Relevé le 23 septembre de la région de Reims, le régiment est dirigé d'abord vers l'Ouest, par Fismes, Mont Saint-Martin, Plessier-Huleu, Villers-Cotterets, Glocourt, où il arrive le 27 septembre.

Le soir même, des autos-camions transportent les 3 bataillons, jusqu'à Le Meux, Sud-Ouest de Compiègne, d'où ils prennent la direction du Nord par voie ferrée.

Débarqué à l'Est d'Amiens le 28 septembre, le 71<sup>e</sup> se porte immédiatement à l'Est d'Arras, par Villers-Bretonneux, Gommecourt, Boileux-au-Mont.

NEUVILLE-VITASSE, MERCATEL. — 3-4 Octobre 1914.

Arrivé le 3 octobre à Mercatel, le régiment formant brigade avec le 2<sup>e</sup> d'infanterie, sous les ordres du Général DE CADOU-DAL, reçoit comme mission de flanquer à droite la Division ROGERIE, marchant sur Neuville-Vitasse, Monchy. Le 1<sup>er</sup> bataillon avance par le ravin Sud-Est de Neuville-Vitasse, rencontre les Allemands à la hauteur de ce dernier village. Une lutte très vive s'engage. Pendant que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies tiennent les assaillants en respect, les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> Compagnies contre-attaquent et refoulent l'ennemi des lisières Sud de Neuville-Vitasse où il avait pénétré.

La nuit, le 3<sup>e</sup> bataillon se porte sur la cote 81, appuyé à droite par le 41<sup>e</sup> d'infanterie. De bonne heure, le 4, le 1<sup>er</sup>

occupé par l'ennemi ; revolver au poing, il visite les maisons, découvre quelques Allemands qui lui présentent des brassards de brancardiers pour avoir la vie sauve.

Précédé par un médecin boche, le sous-lieutenant Sinais, continue ses fouilles et réussit à délivrer plusieurs soldats français, blessés, faits prisonniers la veille.

bataillon est soumis à un feu terrible d'artillerie et refoulé sur Mercatel ; au même moment, le 3<sup>e</sup> bataillon attaqué de tous côtés, subit de lourdes pertes. Après un combat acharné, il est contraint de céder du terrain. Une contre-attaque du 2<sup>e</sup> bataillon rétablit la situation, les Allemands sont arrêtés, puis refoulés au delà de Hénin-sur-Cojeul ; mais nos pertes sont lourdes. Le lieutenant-colonel BONNAIRE, le commandant DE LA TOUCHE sont blessés, le commandant MONGAUDON prend provisoirement le commandement du régiment.

Les débris du 1<sup>er</sup> et du 3<sup>e</sup> bataillons se reforment à Mercatel et au Moulin de Neuville.

Le 5 octobre, l'ordre est donné de se replier sur Arras, le 1<sup>er</sup> bataillon est en arrière-garde. La 2<sup>e</sup> compagnie, admirable de discipline et d'abnégation, contient à elle seule l'ennemi, pendant que le mouvement de repli des autres unités s'opère en bon ordre. Les Allemands sont arrêtés d'abord à la cote 107, puis à la cote 84 et ils ne pénètrent pas dans la ville d'Arras par la gare des marchandises défendue par le 71<sup>e</sup>.

Le régiment se reforme du 8 au 16 octobre à Bac du Nord.



## II. LA GUERRE DE TRANCHÉES

ARRAS. — Octobre 1914 - Juillet 1915.

*Région de plaine, coupée de larges vallons, traversée par de nombreuses routes droites, bordées d'arbres.*

*La 1<sup>re</sup> ligne française passe à 4 kilomètres au nord de la ville, à 1.500 mètres à l'Est et s'appuie sur le village d'Ecurie, de Roclincourt, de Saint-Laurent-Blangy, Wailly, Bellacourt. Cette ligne formée en octobre 1914 de quelques éléments de tranchées seulement, prend peu à peu une structure plus compliquée. Au mois de mai 1915, elle comprend plusieurs tranchées parallèles et les plus avancées appelées « parallèles de départ » sont creusées à 150 mètres, 200 mètres des lignes ennemies.*

*Le 9 mai 1915, le 71<sup>e</sup> occupe à l'Est d'Arras le secteur de Chanteclerc, à 1 kilomètre au Sud-Est de Roclincourt. En face les Allemands tiennent une position légèrement plus élevée et extrêmement forte : tranchées bétonnées, couvertes, doublées d'épais réseaux de fils de fer barbelés.*

WAILLY, BELLACOURT, RANSART.

17 Octobre 1914 - 17 Février 1915.

Arrêtés dans leur course à la mer, les Allemands s'établissent sur des positions très fortes de part et d'autre de la ville d'Arras.

Le 17 octobre, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons occupent des tranchées à Bac du Nord. Le 24, ils glissent à droite dans le secteur de Wailly, Bellacourt.

Jusqu'au 7 décembre, ces deux bataillons, sous les ordres du lieutenant-colonel ROUX, commandant le 71<sup>e</sup> depuis le 28 octobre, occupent les tranchées de Bretencourt-Bellacourt, avec quelques jours de repos à Berneville et à Warlus.

Cependant le 3<sup>e</sup> bataillon, sous les ordres du capitaine CARISSAN, détaché provisoirement du régiment, participe à

L'attaque de Ransart et occupe par la suite les tranchées de Berlès-au-Bois, jusqu'au 29 novembre, date à laquelle il se rend au repos à Simencourt.

La fin de l'année 1914 se passe à Warlus, le 1<sup>er</sup> bataillon seul est détaché à la citadelle d'Arras du 8 au 14 décembre.

Ce temps de repos est mis à profit pour reformer le régiment.

L'arrivée de renforts permet de porter les compagnies à leur effectif complet.

Au commencement de janvier, le 71<sup>e</sup> reprend les tranchées au sud d'Arras. Le 1<sup>er</sup> bataillon occupe le secteur de Bretencourt, le 2<sup>e</sup> celui de Bellacourt, le 3<sup>e</sup> celui de Basseux. Période extrêmement pénible par suite des intempéries et des défauts d'organisation de la 1<sup>re</sup> ligne. Le 21 et le 22 février, tout le régiment retourne au repos à Warlus.

#### SAINT LAURENT & MAISON BLANCHE.

29 Janvier - 5 Février 1915.

Le 28 janvier, le 71<sup>e</sup> prend la direction d'Arras et relève le lendemain le 2<sup>e</sup> d'infanterie dans les sous-secteurs de la Maison-Blanche et de Saint-Laurent, où le 1<sup>er</sup> bataillon subit pour la première fois le tir de grosses torpilles allemandes.

Le 5 février, le régiment est relevé par le 2<sup>e</sup> d'infanterie. Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons gagnent les cantonnements de Warlus, le 2<sup>e</sup> bataillon celui de Simencourt. Les 9 et 10 février, ils occupent de nouveau le secteur de Bretencourt, Bellacourt, Grosville, d'où ils sont définitivement relevés entre le 17 et le 20 février.

#### ROCLINCOURT. — 23 Février - 31 Mars 1915.

Un court repos à Gouy, et paraît l'ordre de relever la 45<sup>e</sup> division au Nord d'Arras, à Roclincourt. Le 22 février, le 3<sup>e</sup> bataillon se rend à Duisans, le 1<sup>er</sup> bataillon, à Etrun. Le 23, le 2<sup>e</sup> bataillon monte dans les tranchées de Roclincourt où les bataillons vont se relever à tour de rôle jusqu'au 31 mars.

Secteur de mines, agité en outre par un tir continu de petits minen, sans compter les fusillades incessantes. Le régiment fait preuve pendant ces dures semaines du plus pur esprit de sacrifices. Il conserve, à quelques mètres de l'ennemi, des tranchées sans cesse bouleversées par des mines.

Plusieurs unités sont citées à l'ordre du régiment.

La 11<sup>e</sup> Compagnie : « A, pendant trois jours et trois nuits, malgré des feux très violents d'infanterie et d'artillerie, des

explosions de mines et des minenwerfer, grâce à l'énergie et à la bonne humeur des officiers, sous-officiers-caporaux et au moral excellent des hommes, conservé avec le plus grand sang-froid, son emplacement, tout en entretenant une crainte considérable chez l'ennemi à qui elle a fait subir des pertes certaines. »

*Les Téléphonistes du 71<sup>e</sup> R. I.* « Ont fait preuve depuis le commencement de la campagne d'une activité soutenue, réparant sans cesse dans des endroits dangereux, leurs lignes interrompues à chaque instant par les projectiles ennemis et que rien n'ébranle dans l'accomplissement de leur devoir. Ont perdu récemment deux des leurs tués en première ligne par un obus. »

1<sup>re</sup> Section de la 7<sup>e</sup> Compagnie : « Les hommes de la première section de la 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> ont reconstruit à 15 mètres de l'ennemi, sous un feu violent leur tranchée bouleversée par une mine.

1<sup>re</sup> Section de la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : Les hommes de la 1<sup>re</sup> section de la 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> « bien que particulièrement éprouvés par le feu de l'ennemi, ont su conserver tout leur calme et leur sang-froid et sont restés à leur poste. »

#### ÉCURIE. — 1<sup>er</sup> Avril - 22 Avril 1915.

Après Roclincourt, le secteur d'Ecurie au Nord-Ouest d'Arras est confié le 1<sup>er</sup> avril à la garde du 71<sup>e</sup> : 6 compagnies en lignes, 6 compagnies au repos à Mareuil et à Etrun. Le 21 et le 22 avril, les unités en ligne sont relevées par le 69<sup>e</sup> et le 37<sup>e</sup> d'infanterie. Tout le régiment se rend au repos à Wanquetin et Warlus.

#### OFFENSIVE DE MAI 1915

Les derniers jours d'avril et les premiers jours de mai sont utilisés à la remise en main de la troupe, à l'entraînement aux marches. Chacun place les plus grands espoirs dans la grande offensive que l'on sait prochaine.

Le 8 mai au soir, le 71<sup>e</sup> quitte Wanquetin et Warlus pour Arras. Le 9, premier jour de l'offensive, le régiment est en réserve derrière le 48<sup>e</sup> R. I. A 10 h. 20, le 2<sup>e</sup> bataillon se porte en première ligne à la place des unités du 48<sup>e</sup> montées à l'assaut des tranchées allemandes de Chanteclerc.

Le 10 mai, le 71<sup>e</sup> relève le 48<sup>e</sup> et l'après-midi, le 2<sup>e</sup> bataillon appuie de ses feux l'attaque du 41<sup>e</sup> d'infanterie à notre gauche.

Le 11 mai, le régiment occupe le secteur du 48° et du 41°. En première ligne le 3<sup>e</sup> bataillon, soutenu par le 2<sup>e</sup> et le 1<sup>er</sup> bataillons. A 10 h. 30, le colonel reçoit l'ordre d'attaquer à 14 h. les organisations allemandes de Chanteclerc. A l'heure H., officiers et soldats des 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> Compagnies bondissent hors de la parallèle de départ, mais les tranchées ennemies ont peu souffert de notre bombardement, les fils de fer sont presque intacts. Dès les premiers pas, un feu violent de mitrailleuses s'abat sur nos hommes et les cloue au sol. Ceux qui ont réussi à prendre pied dans un entonnoir ennemi sont accablés de pétards et de grenades et ne peuvent tenir. Nos pertes sont lourdes.

Le 12 mai, le 1<sup>er</sup> bataillon relève le 3<sup>e</sup>. Le régiment occupe le secteur jusqu'au 26, soutenant par ses feux les attaques du 17<sup>e</sup> C. A. sur Roclincourt.

Relevé par le 48<sup>e</sup> d'infanterie le 26, le 71<sup>e</sup> se rend au repos à Duisans, d'où il remonte le 31 mai dans le secteur de Chanteclerc. Un court repos du 6 au 12 juin est mis à profit pour se préparer à de nouveaux efforts.

#### OFFENSIVE DE JUIN 1915

Le 12 juin 1915, le 71<sup>e</sup> occupe le secteur de Chanteclerc. Le 3<sup>e</sup> bataillon en première ligne, le 2<sup>e</sup> en soutien, le 1<sup>er</sup> à Saint-Nicolas.

L'offensive est reprise le 16 juin. A 12 h. 14, après préparation d'artillerie, le 1<sup>er</sup> bataillon, commandé par le chef de bataillon DE GOVELLO, attaque les organisations allemandes de Chanteclerc. En un bond les unités de tête atteignent la première ligne ennemie, tue les occupants, progressent sur tout le front, mais elles sont arrêtées dans leur avance par les réserves allemandes qui accourent pendant qu'un barrage très violent disperse les vagues d'assaut formées par les 7<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> C<sup>ies</sup>.

Dans les premières lignes allemandes, un combat à mort s'engage. Nos hommes à bout de munitions se défendent à coups de crosse, à la baïonnette. Assaillis de toutes parts, ils succombent après une heure de lutte sous le nombre. Seul, le capitaine HOUDUS avec quelques hommes peut regagner nos lignes.

L'attaque reprise le 17 au matin par le 3<sup>e</sup> bataillon ne fait qu'augmenter les sacrifices : 21 officiers et 705 hommes.

Ces belles qualités déployées par le régiment et dignes d'un meilleur sort, contribuent au moins à faciliter la tâche des autres divisions attaquant à notre gauche.

Le 1<sup>er</sup> bataillon en entier est cité à l'ordre du 10<sup>e</sup> C. A. :  
 « S'est porté avec un entrain admirable à l'assaut des tranchées allemandes de 1<sup>re</sup> ligne, s'en est emparé, les a organisées sous la direction calme et froide de ses officiers, dont plusieurs étaient blessés grièvement. A soutenu pendant une heure une lutte très rude et corps à corps contre un ennemi nombreux qui l'attaquait de face et de flanc. A fait preuve d'une tenacité et d'un esprit militaire remarquables. » S. Wirbel).

Le 17 juin au soir, le 48<sup>e</sup> relève le 71<sup>e</sup> qui se rend au repos à Duisans, d'où il remonte dans le secteur de Chanteclerc le 27 juin jusqu'au 3 juillet.

Après quelques jours de répit à Agnez-les-Duisans, Duisans et Habarcq, le secteur sud de Neuville-Saint-Wast, « le Labyrinthe » est confié au régiment qui est relevé définitivement le 24 juillet de la région d'Arras.

Le 25 juillet, le 71<sup>e</sup> embarque en auto-camions à Laresset et cantonne le soir à Etrewamin, La Rosière, arrive le 26 via Doullens, Picquigny, dans les villages de Tilloy, Wailly, Conty, Lœuilly. Le 30 juillet, mouvement par voie de terre jusqu'à Haubvillers. Le 31 au soir, embarquement à la gare d'Hargicourt-Pierpont. Par Montdidier, le Bourget, Noisy-le-Sec, Châlons, le régiment gagne la Meuse, à l'Ouest de Bar-le-Duc. Un repos à Mussey, Varney, Bussy-la-Côte, Laimon, sans compter les permissions accordées depuis le 23 juillet pour la première fois, permet au régiment de reprendre ses forces, sa cohésion, son entrain.

#### ARGONNE. — 15 Août 1915 - 20 Janvier 1916.

*« Région boisée et très accidentée. Une vallée profonde, large de 400 mètres, où coule le ruisseau La Biesme, sépare le bois de la Grurie, en grande partie aux Allemands, du bois des Hauts-Batis, aux Français. »*

*Le 71<sup>e</sup> occupe le secteur compris entre La Harazée et le ravin de la Fontaine Houyette. A l'Est, le Four de Paris, à l'Ouest le village de Vienne-le-Château, dans la vallée de la Biesme. La première ligne, à quelques mètres des Allemands, traverse le ruisseau de la Fontaine-aux-Charmes, le ravin de la Fontaine aux Chênes, et s'appuie sur la route de Binarville.*

*Sur les pentes sud du bois de la Grurie, des abris-cavernes pour les troupes en réserve.*

*Une 2<sup>e</sup> ligne est organisée sur la rive gauche de la Biesme très escarpée et boisée.*



Le 14 août, le 71<sup>e</sup> embarque à la gare de Mussey à destination de l'Argonne. Il débarque à Clermont d'où les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons se portent dans les baraquements de Monhoven, le 1<sup>er</sup> bataillon d'abord à Lochères, puis en réserve dans le secteur de la Fille-Morte.

Le 18 août, tout le régiment appuie vers l'ouest, le 25, le 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons relèvent le 167<sup>e</sup> et le 169<sup>e</sup> d'infanterie dans le secteur de la Houyette, Bois de la Grurie. Le 26, le 3<sup>e</sup> bataillon monte dans le même secteur à gauche du régiment.

Relevés le 2 et 3 septembre par le 48<sup>e</sup> d'infanterie, le 71<sup>e</sup> reste en réserve en partie dans les abris de La Houyette et de Ronchamps, en partie à Moiremont.

Le 8 septembre, les Allemands attaquent tout le secteur de la Division. Le 3<sup>e</sup> bataillon, employé en première ligne à des travaux d'organisation, subit de lourdes pertes. Le 1<sup>er</sup> bataillon alerté, se porte de Ronchamps à La Houyette. Le 2<sup>e</sup> bataillon participe à des contre-attaques qui nous remettent en possession de la plus grande partie du terrain perdu. La 7<sup>e</sup> C<sup>e</sup> est citée à l'ordre du Corps d'Armée : « Sous les ordres de son commandant de C<sup>e</sup>, le lieutenant ROBLIN s'est porté brillamment à l'assaut d'une position très difficile et malgré les efforts de l'ennemi, a su par sa tenacité et sa résolution, grâce aux habiles dispositions prises par son chef, conserver le terrain conquis. Avait déjà été proposé pour une citation en raison de son héroïque conduite à Roclincourt les 15, 16, 17 mars 1915. »

Le 11 septembre, le 71<sup>e</sup> relève le 48<sup>e</sup>. Le 7 octobre, le 3<sup>e</sup> bataillon se rend à Gorenflot et Florent II, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons à Moiremont. Le 27, le régiment reprend le secteur de la Houyette jusqu'au 20 novembre. Suit un repos passé d'abord à la Croix-Gentin et à partir du 2 décembre à Fleury-sur-Aire, Ipécourt.

Le 13 tout le régiment s'embarque en autos-camions pour le secteur de La Houyette où il reste jusqu'au 27 décembre. Relevé par le 70<sup>e</sup>, le 71<sup>e</sup> passe le premier de l'an dans les cantonnements de Fleury.

Le 7 janvier, le régiment remonte une dernière fois dans les tranchées de l'Argonne. Le 20, le 47<sup>e</sup> d'infanterie relève le 71<sup>e</sup> qui se rend au repos à Sainte-Ménéhould (Caserne Valmy).

Pendant les premiers jours de février, les bataillons sont occupés à l'organisation d'une 2<sup>e</sup> position au nord de Moiremont. Le 10 février, le 71<sup>e</sup> rentre au Quartier Valmy jusqu'au départ pour Verdun.



## ATTAQUE DE VERDUN (21 FÉVRIER 1916)

### 1<sup>o</sup> AVOCOURT. — 21 Février - 2 Mai 1916.

*Entre la forêt de Hesse aux Français et le bois de Cheppy aux Allemands, un espace découvert se terminant en pente douce dans un ravin où coule la Buanthe.*

*Au nord de ce ruisseau s'étend notre première ligne, depuis le réduit d'Avocourt à l'Est jusqu'au pont des 4 Enfants à l'Ouest. A la lisière Nord de la forêt de Hesse, deux centres de résistance, doublés d'une ligne de réduits. Plus au Sud, au milieu de la forêt de Hesse, le Mont-Hermon, magnifique observatoire d'où les yeux découvrent la ligne ennemie depuis Vauquois jusqu'à Montfaucon.*

Le 20 février au soir, tout le régiment est alerté. Sous les ordres du lieutenant-colonel SPITZ, commandant le 71<sup>e</sup> depuis le 1<sup>er</sup> février, les bataillons quittent Sainte-Ménéhould le 21 février à 1 heure, et prennent la direction de Verdun, par les Islettes et Clermont-en-Argonne. En cours de route, l'ordre est donné d'arrêter le 3<sup>e</sup> bataillon à Récicourt, le 1<sup>er</sup> à Paroy, le 2<sup>e</sup> aux environs de Clermont. Dans la matinée du 22, le régiment est tenu en alerte, le 3<sup>e</sup> bataillon occupe le bois de Récicourt, prêt à se porter dans la direction d'Avocourt. Dans la soirée le 71<sup>e</sup> relève le 91<sup>e</sup> d'infanterie dans le secteur Sud-Ouest d'Avocourt, le 1<sup>er</sup> bataillon en première ligne, le 3<sup>e</sup> dans les ouvrages, le 2<sup>e</sup> en réserve. Le régiment éprouve pendant les premiers jours de nombreuses pertes du fait des bombardements très violents déclanchés jour et nuit par les Allemands. Il ne se produit pas d'attaque d'infanterie et le secteur devient plus calme au mois de mars et d'avril.

Aux premiers jours de mai, le 70<sup>e</sup> relève le 71<sup>e</sup> qui se rend au repos dans la région de Triaucourt : le 1<sup>er</sup> bataillon à Senard, le 2<sup>e</sup> à Eclaires le 3<sup>e</sup> à Grigny et Aubercy.

### 2<sup>o</sup> MORT-HOMME. — 30 Mai - 21 Juillet 1916.

*Deux positions principales dominant toute la rive gauche de la Meuse, la cote 304 et le Mort-Homme.*

*Le Mort-Homme (295 m.) est séparé par un collet d'un plateau se terminant en pente douce vers Cumières et Châtan-court.*



*Sur ce plateau, occupé par le 71<sup>e</sup>, à la fin de mai 1916, il ne reste des organisations anciennes que quelques éléments de tranchées exposées au tir de l'artillerie ennemie placée sur les deux rives de la Meuse.*

*Toute communication avec l'arrière est impossible le jour, très difficile la nuit par deux boyaux et un mauvais chemin reliant le Bois-Bourrus à Chattancourt.*

Le 29 et le 30 mai, le régiment est enlevé en auto-camions pour la rive gauche de la Meuse. Le 30 mai au soir, le 3<sup>e</sup> bataillon, sous un bombardement des plus violents, relève au N.-E. de Chattancourt, des unités du 154<sup>e</sup> et du 155<sup>e</sup> d'infanterie, très éprouvées dans la journée. La 12<sup>e</sup> compagnie participe à une attaque tentée le 31 au soir par des compagnies du 306<sup>e</sup> d'infanterie.

Le même jour, le 1<sup>er</sup> bataillon se porte au Bois Bouchet, et le 2<sup>e</sup> de ce bois en première ligne, entre le Mort-Homme et Cumières, à gauche du 3<sup>e</sup> bataillon.

L'attaque échouée le 31 est reprise le 1<sup>er</sup> juin par les 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> compagnies, sous les ordres du capitaine CARISSAN.

Les sections de tête progressent d'abord sans difficultés, elles atteignent avec un entrain superbe les défenses ennemies lorsque un violent tir de barrage et des feux croisés de mitrailleuses les arrêtent et les déciment. La 8<sup>e</sup> compagnie conserve avec peine le terrain gagné. Nous avons 20 tués, dont 3 officiers, 60 blessés.

Les jours suivants sont employés à l'organisation de la 1<sup>re</sup> position sous un tir incessant de gros calibre. Le 3<sup>e</sup> bataillon, dont quelques unités occupent une position de soutien au Nord de Chattancourt, voit son effectif diminuer sensiblement sous les coups de gros obus de rupture, tirés de la côte du Talou. Aucune période de tranchée ne mit autant à l'épreuve, la tenacité et la solidité du soldat breton.

Le 6 juin, un coup de main sur le boyau de Valence, mené brillamment par les sous-lieutenants BOISHARDY et BOISSON nous donne des prisonniers. Nous avons malheureusement quelques pertes, dont le sous-lieutenant BOISHARDY tué à la tête de sa section, le sous-lieutenant BOISSON porté disparu.

Les 7 et 8 juin, le 70<sup>e</sup> relève le 71<sup>e</sup> qui se rend au repos, le 3<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> bataillons à Ippécourt, le 2<sup>e</sup> bataillon à Saint-André.

Le 15 juin, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons remontent dans le secteur de Chattancourt, le 2<sup>e</sup> au Bois Bourru. Relevés par le 70<sup>e</sup> et le 270<sup>e</sup>, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons gagnent les cantonnements de Jouyen-Argonne, le 2<sup>e</sup> bataillon celui de Fromereville. Pendant

quelques jours, les compagnies sont employées à des travaux d'organisation de la 2<sup>e</sup> position.

Le 10 juillet, les bataillons sont réduits à 3 compagnies, plus une compagnie de mitrailleuses. Les 4<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup> compagnies, sous les ordres du capitaine GUMPEL, sont dirigées sur Ippécourt, pour constituer le dépôt divisionnaire.

Le 14 juillet, le 71<sup>e</sup> remonte une 3<sup>e</sup> fois dans le secteur de Chattancourt, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons en ligne, le 2<sup>e</sup> en réserve, le secteur est assez calme.

Le 21 juillet, le 71<sup>e</sup>, définitivement relevé du Mort-Homme, se rend par le bois de Sivry à Ippécourt et Saint-André, d'où il embarque le 27 juillet en auto-camions pour la Haute-Marne. Agréable repos, mais de courte durée.

### 3<sup>e</sup> THIAUMONT. — 8-30 Août 1916.

*L'ouvrage de Froideterre, l'ouvrage de Thiaumont, plus à l'est le fort de Douaumont sont situés sur une ligne de hauteur montant légèrement de l'Ouest à l'Est et continuée vers le N.O. par deux croupes qui se terminent en pente douce vers la Meuse.*

*Au sud des ouvrages de Thiaumont et de Froideterre, le ravin des Vignes, orienté parallèlement à la principale ligne de crête. Sur ce terrain, ni tranchées ni boyaux, mais une succession interrompue de trous d'obus béants au milieu desquels se dressent quelques redoutes en ciment armé, défilant tous les bombardements.*

Le 6 août au soir, le régiment est alerté et le 7 il embarque en auto-camions à destination de Verdun. Le 7 au soir, les compagnies se munissent de vivres et de toutes les munitions nécessaires dans les casernes de Niel et de Jardin Fontaine.

Pendant la nuit, le 71<sup>e</sup> va occuper la 2<sup>e</sup> position, sur la côte Froideterre. Vers 4 heures, un violent bombardement se déclanche sur Thiaumont et les ouvrages plus à l'Ouest. Les Allemands attaquent tôt après, réalisant de sérieux progrès.

Le 1<sup>er</sup> bataillon, à la disposition du Général commandant la 61<sup>e</sup> Brigade, reçoit l'ordre d'aller occuper la tranchée Lagadec, s'appuyant à gauche aux batteries A et à droite aux 4 Cheminées où il détache la 2<sup>e</sup> compagnie, un peloton de la 3<sup>e</sup> et 2 sections de mitrailleuses à la disposition du colonel commandant le 81<sup>e</sup> d'infanterie. A 8 heures, la 2<sup>e</sup> compagnie partant des batteries B, exécute une brillante contre-attaque sous le commandement du capitaine DOMÉON. Elle dégage le P. C.

119, s'empare de la partie Sud des batteries C, où elle se maintient, malgré un bombardement d'une extrême violence et des pertes considérables. Le capitaine DOMEON est tué glorieusement à la tête de sa compagnie après avoir atteint tous les objectifs qui lui avaient été assignés.

Dans l'après-midi, le 3<sup>e</sup> bataillon reçoit l'ordre de contre-attaquer l'ennemi qui avance par le ravin des Vignes. Les 9<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> compagnies, sous les ordres du capitaine DEMAURE, atteignent le P. C. 119, le dépassent et renforcent à droite le 1<sup>er</sup> bataillon.

Pendant que ces opérations se poursuivent sur la droite, le 2<sup>e</sup> bataillon, commandé par le chef de bataillon FERRANT, est mis à gauche, à la disposition du général commandant la 62<sup>e</sup> brigade et reçoit l'ordre d'enrayer l'avance allemande dans la direction de Froideterre. Les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> compagnies en tête, la 6<sup>e</sup> en soutien, entraînées par les officiers, s'opposent à l'avance des Allemands, les font reculer. A 8 heures, elles s'emparent de l'ouvrage X, le dépassent, capturant de nombreux prisonniers.

L'élan du bataillon est extraordinaire (1). L'ouvrage Y tombe peu après et la liaison établie à droite et à gauche. A 14 heures, le 2<sup>e</sup> bataillon fait face à l'ouvrage de Thiaumont. A 14 h. 50, arrive l'ordre de contre-attaquer à nouveau dans la direction des batteries C. L'attaque est menée avec un entrain

(1) *Mort de l'adjudant Rault, de la 7<sup>e</sup> compagnie.* — On se bat de trous d'obus à trous d'obus. Les officiers comme les hommes font le coup de feu.

L'adjudant Rault près de son capitaine défend avec une dizaine d'hommes un bout de tranchée à demi comblée, contre un groupe d'ennemis qui à 30 mètres de là cherchent à s'en emparer. La lutte est dure ; en 10 minutes, les défenseurs sont réduits de moitié. L'adjudant Rault se dépense sans compter. Il reste debout, insouciant du danger, les yeux fixés sur l'ennemi. Tout Allemand qui se montre est mis en joue et tué..., mais à son tour Rault est frappé d'une balle qui lui trace un large sillon sur la face droite du crâne.

Rault se tourne vers son capitaine et ricane : « Eh bien ! cette fois ça y est, mon capitaine. j'ai mon compte ! Est-ce la peine que j'aie au poste de secours ? .. Il vaut mieux rester mourir près de vous..... »

Le capitaine refuse de garder près de lui le blessé.

Alors Rault, après avoir crié : « Bonne chance à ses camarades », court de trous d'obus en trous d'obus vers l'ouvrage 119, traverse le tir de barrage.

Il arrive, entre sous la voûte bétonnée. Mais l'effort qu'il a fourni est trop grand.

Epuisé, il chancelle, tombe, et meurt à l'entrée du poste de secours !

farouche en deux vagues ; les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies en tête, la 7<sup>e</sup> compagnie en soutien. Les Allemands surpris sont talonnés jusqu'aux batteries C, où parviennent les fractions de gauche et du centre du bataillon qui engage un sanglant combat à la baïonnette.

Cette résistance vaincue, la droite, entraînée par les capitaines SINAIS et MÉNARD, avancent au pas gymnastique dans la direction de Thiaumont dont elle atteint les abords à 15 h. 30.

Le 8 au soir, le régiment occupe les retranchements Z et une ligne allant de Z à 200 mètres au sud de P. C. 118, jusqu'à la route de Bras à Fleury. Les Allemands ont été arrêtés, battus, repoussés jusqu'à leur ligne de départ. Le général commandant la 31<sup>e</sup> division exprime au lieutenant-colonel SPITZ toute sa satisfaction et il adresse au 71<sup>e</sup> ses plus vives félicitations.

Ces succès malheureusement ont coûté cher au régiment. Les pertes pour le 8, 9 et 10 août sont de 19 officiers, 480 sous-officiers et soldats (1).

Le 12 août, le 48<sup>e</sup> relève le 71<sup>e</sup> qui va cantonner à Landrecourt et à Lempire.

(1) *Trait de courage et de dévouement héroïque du soldat Travadon, de la 9<sup>e</sup> compagnie.* — Le 9 août 1914, le soldat Travadon, agent de liaison à la 9<sup>e</sup> compagnie depuis 1914, reçoit de son capitaine la mission importante de se rendre du P. C. 119 aux 4 cheminées, renseigner le chef de bataillon sur la situation exacte de la compagnie.

Le chemin est difficile, balayé par les balles et les obus de tous calibres. Travadon s'avance néanmoins courageusement, de trou d'obus en trou d'obus. Non sans peine, il atteint le « ravin de la Mort » où les feux de mitrailleuses et d'artillerie se font encore plus denses. Il s'arrête un moment. Des cris de détresse lui parviennent d'un trou d'obus voisin. Son adjudant, (l'adjudant Allaire) et le caporal Marjolin sont là, grièvement blessés. Travadon, fidèle à sa consigne n'oublie pas l'urgence de sa mission. Il repart d'un pas plus lesté et plus décidé et parvient à temps près de son chef de bataillon qu'il met en mesure de prendre les dispositions nécessaires.

Cette mission remplie, une autre l'attend, qui réclame tout son courage, son cœur, et ce qui lui reste de forces.

Il accourt auprès des blessés, charge sur ses épaules l'adjudant Allaire, exhorte le caporal à prendre patience, repart avec son précieux fardeau et le ramène à P. C. 119, à travers un terrain bouleversé et soumis aux plus violents bombardements. Travadon rend compte à son capitaine de l'accomplissement de sa mission, du sauvetage qu'il vient de faire, et de celui qui l'attend. Il recommence son pénible voyage et est assez heureux pour ramener à l'abri le 2<sup>e</sup> blessé.



Le 17 août, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons retournent à Verdun. Ils relèvent le 19 et le 20 le 48<sup>e</sup> d'infanterie dans le secteur de Thiaumont. Le 23, à 17 heures, après une bonne préparation d'artillerie, le 3<sup>e</sup> bataillon exécute une attaque locale à droite du P. C. 118, pendant laquelle nous capturons de nombreux prisonniers (1).

Le 24, le 2<sup>e</sup> bataillon relève le 3<sup>e</sup> qui se rend au bois de la Ville, où le 1<sup>er</sup> le rejoint le 25. Ces deux bataillons embarquent en gare de Baley-court le 29 au soir à destination de Contrisson.

Le 2<sup>e</sup> bataillon, après avoir participé à une attaque le 26, août sur Thiaumont, rejoint le régiment à Contrisson le 1<sup>er</sup> septembre.

Le repos est utilisé à remettre de l'ordre dans les unités désorganisées et affaiblies pendant les dures journées vécues à Verdun. Cette période (février fin-août) a valu à la 19<sup>e</sup> division ce qualificatif : Division « Record de Verdun. »

CHAMPAGNE. — 9 Septembre 1916 - 5 Janvier 1917.

Le 7 septembre, le 71<sup>e</sup>, sous les ordres du colonel BRAQUET, commandant le régiment depuis la fin d'août, embarque en auto-camions à Contrisson, à destination de la Champagne. Les bataillons cantonnent le soir dans des camps à proximité de Bouy.

Le 9 septembre, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons prennent les tranchées dans le secteur de Saint-Hilaire-le-Grand, à la droite des Russes. Le 2<sup>e</sup> bataillon est au bois 107.

La fin de l'année 1916 se passe dans cette région sans grand incident, 2 bataillons en ligne et 1 en réserve.

Le 16 novembre, un coup de main de concert avec le 48<sup>e</sup> est

(1) *Exploit de l'adjudant Rouxel, de la 11<sup>e</sup> compagnie.* — Le 23 août 1916, à Thiaumont, la 11<sup>e</sup> compagnie occupe la première ligne de part et d'autre du P. C. 118 avec 2 sections, dont l'une commandée par l'adjudant Rouxel. Il est 10 heures, le brouillard très épais depuis le matin commence à se dissiper ; tout à coup, à une centaine de mètres de notre ligne, l'adjudant Rouxel aperçoit un groupe d'Allemands. Il leur fait signe de se rendre. Les boches hochent la tête en signe de refus. L'adjudant tout seul se rapproche du groupe, renouvelle l'invitation, nouveau refus. Rouxel revient sur ses pas, se fait accompagner d'un homme et se porte à quelques mètres des Allemands. Le revolver au poing, il leur intime l'ordre de se rendre : 3 boches crient : « Kamarad ». Reste un 4<sup>e</sup>, un sous-officier qui répond entre les dents : « Nicht, nicht ». L'adjudant Rouxel le tue à bout portant, emporte ses armes et rentre dans notre ligne précédé de trois prisonniers.



effectué sur le saillant des Abatis sans aucune perte. Une opération analogue tentée par les Allemands le 26 ne leur donne pas de résultat.

Le 5 janvier, le 71<sup>e</sup> est relevé par le 94<sup>e</sup> d'infanterie. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons se rendent à Mourmelon-le-Grand, dans les casernes, le 1<sup>er</sup> bataillon au camp Berthelot. Après quelques jours employés à l'organisation du secteur tenu par les Russes, le régiment embarque à la gare de Mourmelon-le-Petit pour le camp de Mailly.

CAMP DE MAILLY. — 19 Janvier - 14 Février 1917.

Le régiment débarque à la gare de Mailly le 19. Il se porte au camp Saintetanche où il passe trois semaines par un froid glacial. Cette période est utilisée à l'instruction des unités, à leur entraînement en vue des offensives prochaines.

SOMME. — 14 Février - 21 Mars 1917.

Le 14 février, le régiment quitte le camp de Mailly et fait mouvement d'abord par voie ferrée. Il débarque à Yebles, au N.E. de Melun et cantonne le soir à Ozouerles-Voulgis. Le 17, il commence une série d'étapes vers la Somme.

Par l'Est de Paris, le Sud-Est de Beauvais, le 71<sup>e</sup> arrive le 1<sup>er</sup> mars au Nord-Ouest de Montdidier. Sous les ordres du lieutenant-colonel CHEDEVILLE, qui a remplacé le colonel BRAQUET dans le commandement du régiment, les bataillons sont employés aux travaux préparatoires de la grande offensive.

Tandis que des compagnies du 2<sup>e</sup> bataillon restent à Montdidier, le 1<sup>er</sup> bataillon se porte jusqu'à Laboissière. Le 5 mars, le 3<sup>e</sup> bataillon se rend à Etelfay d'où, le 13 mars, il monte dans les tranchées de Popincourt.

Des indices sérieux laissant supposer au commandement une retraite générale des Allemands, la 9<sup>e</sup> compagnie et un peloton de la 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses, sous les ordres du capitaine DEMAURE, reçoivent le 15 mars l'ordre d'effectuer une forte reconnaissance dans les tranchées allemandes. Les patrouilles de tête pénètrent profondément dans les organisations ennemies. Elles s'y maintiennent et sont renforcées à gauche pendant la nuit par la 10<sup>e</sup> compagnie.

Le 16 mars, le 3<sup>e</sup> bataillon, sous les ordres du commandant LAMBERT, exploite le succès de la veille. A 12 heures, la tranchée du Choléra est prise, malgré les mitrailleuses alle-

mandes qui nous prennent à partie. Vers le soir, la 11<sup>e</sup>, la 9<sup>e</sup> et la 10<sup>e</sup> compagnies continuent la progression et s'emparent de l'important ouvrage Von Bissing. Pendant la nuit, le 3<sup>e</sup> bataillon se reforme le long de la Voie de Compiègne à Roye.

L'avance continue le 17 mars ; le 2<sup>e</sup> bataillon, commandé par le commandant CARISSAN, passe l'Avre vers midi ; fait tomber le village de Roiglise. Arrêté quelques moments à l'Ouest de Champien, le mouvement en avant est repris après une intervention opportune de notre artillerie. Champien est pris à 18 h. 30 et nous capturons plusieurs prisonniers.

Le 18, la progression continue, sous le couvert de notre cavalerie divisionnaire. Solente tombe entre nos mains de bonne heure, tôt après Omencourt. A 14 heures, nos avant-gardes approchent de Moyencourt et du canal du Nord. En ce moment, le 48<sup>e</sup> d'infanterie dépasse le 71<sup>e</sup> qui vient de fournir un effort prolongé, d'autant plus méritoire que la rapidité de l'avance a rendu le ravitaillement extrêmement difficile.

Le 18 au soir, le régiment bivouaque sur le terrain conquis.

Le 19, l'avance continue. Le 71<sup>e</sup> atteint Hombleux à 11 heures, Eppeville à 16 heures. Pendant la nuit il franchit sur des passerelles de fortune le canal de Saint-Quentin et la Somme.

Le 20 mars, le 2<sup>e</sup> bataillon occupe Saint-Christophe, le 1<sup>er</sup> bataillon Etouilly et Pithon, le 3<sup>e</sup> Saint-Sulpice. Les 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> compagnies sont chargées dans la journée d'assurer la liaison avec les Anglais, à gauche de la 19<sup>e</sup> division.

Le 21 mars, le 22<sup>e</sup> d'infanterie relève le 71<sup>e</sup> qui se regroupe à Eppeville. Le soir, très tard, après une marche longue et pénible, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons cantonnent à Biarre, le 3<sup>e</sup> à Marche-Allouarde. Le régiment cantonne le 23 mars à Hangest-en-Santerre, le 24 à Quiry-le-Sec, où il passe quelques jours de repos. Le 30, il reprend les marches vers la Champagne.

Par Saint-Just-en-Chaussée, Clermont, Creil, Senlis, le 71<sup>e</sup> arrive le 5 avril dans la région de Meaux, où il passe les fêtes de Pâques. Puis les marches continuent. Après la Ferté-sous-Jouarre, Montmirail, le régiment s'arrête le 11 avril à Vau-champ, traverse le 13 la région où il s'était distingué pendant la bataille de la Marne. Il passe Champaubert, cantonne le 13 avril à Etoges et Chaltrait-aux-Bois, le 14 à Avize, Chouilly et Oiry.

Un court repos sur le bord de la Marne et le 71<sup>e</sup> se porte par Matougues, Châlons, vers Cuperly et Saint-Etienne-au-Temple où il cantonne le 20 avril.

MONT-CORNILLET. — 25 Avril-12 Mai 1917.

*A l'Est de Reims, entre la Vesle et la Suippe, s'élève le massif de Moronvilliers, formé d'une succession de monts, dont un des principaux est celui du Cornillet (209 mètres).*

*Pendant trois ans, la première ligne allemande s'est trouvée à 1.500 mètres plus au sud, dans la plaine et ces hauteurs ont été transformées par l'ennemi, en véritables forteresses. Sous les petits sapins qui couvrent les sommets et les pentes du massif, sont dissimulées des tranchées bétonnées, des blockhaus en ciment armé, entourés de fils de fer barbelés. Sous le Mont-Cornillet, un grand tunnel abrite les troupes en réserve. De ces hauteurs, l'ennemi découvre toute la plaine jusqu'au ruisseau de Prosnes.*

Le 24 avril, le régiment embarque en auto-camions et est dirigé vers le massif de Moronvilliers par Mourmelon-le-Petit et Prosnes. Le secteur du Mont-Cornillet est affecté au 71<sup>e</sup> et il relève le 24 au soir le 29<sup>e</sup> d'infanterie. Le 3<sup>e</sup> bataillon est à droite, le 2<sup>e</sup> à gauche, le 1<sup>er</sup> en réserve. Les derniers jours d'avril sont mis à profit pour terminer les travaux préparatoires à l'attaque prochaine. Pendant que les unités de la 2<sup>e</sup> ligne creusent les parallèles de départ, celles de 1<sup>re</sup> ligne exécutent des patrouilles hardies et fournissent au commandement des renseignements précis et détaillés sur la solidité de la position ennemie.

Le 30 avril, à 6 heures, commence un bombardement d'artillerie lourde qui continuera jusqu'à l'heure H. A 12 h. 37, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, sous le commandement des chefs de bataillon CARISSAN et LAMBERT, avec un ensemble parfait, montent crânement à l'assaut. A gauche les 7<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies, à droite, les 11<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> gagnent du terrain, dépassent par endroits la première ligne ennemie presque intacte. A 12 h. 40, alors que le barrage disparaît au-delà de la crête, les mitrailleuses allemandes se dévoilent subitement, elles crépitent de toutes part, clouant au sol nos hommes qui redoublent d'efforts pour progresser. A 13 h. 15, la fusillade est générale et quelques minutes après, de fortes contre-attaques se déclanchent particulièrement en face du 2<sup>e</sup> bataillon. Les 7<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> compagnies sont assaillies de front et de flanc (1). Un combat corps à

(1) Reconnaissance hardie du sergent Poisson, de la 7<sup>e</sup> compagnie. — Le 30 avril 1917, à 6 heures, notre artillerie lourde commence le bombardement des organisations ennemies du Cornillet. Dans le bois B. 47, deux

corps s'engage. Nos hommes, entourés de tous côtés, succombent sur place, sous le nombre. A 13 h. 55, la situation était critique. Les survivants du 2<sup>e</sup> bataillon, renforcés par la 2<sup>e</sup> compagnie redoublent de courage et parviennent au prix d'héroïques efforts à rétablir vers le soir la situation.

Livré à ses seules forces, le 3<sup>e</sup> bataillon, qui a perdu presque tous ses officiers, conserve intacte ses positions. Une section de la 11<sup>e</sup> compagnie à 800 mètres devant le bataillon, se bat toute la journée, repousse des contre-attaques ennemies et rejoint seulement la nuit, par ordre, la ligne générale occupée par les autres unités (1).

Les pertes sont lourdes : 22 officiers et 704 hommes.

Le 30 au soir, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, cruellement éprouvés, sont relevés par le 1<sup>er</sup> bataillon et un bataillon du 270<sup>e</sup>.

Le 2 mai, le 48<sup>e</sup> relève le 71<sup>e</sup>, dont le 1<sup>er</sup> bataillon se porte dans les anciennes premières lignes françaises, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons au sud de Villers-Marmery, d'où ils gagent le 5 mai, le cantonnement de Vaudemanges.

blockhaus restent intacts. La 7<sup>e</sup> compagnie doit les attaquer et s'en emparer. Le sergent Poisson comprend tout l'intérêt qu'il y a à situer exactement ces ouvrages. Tout seul, sans rien dire, en plein bombardement, il se porte en rampant jusqu'à notre première ligne, évacuée pendant la préparation d'artillerie. Il se glisse plus en avant, jusqu'au bois B. 47, situe les deux blockhaus et rentre. Quelques minutes après il monte à l'assaut, à la tête de sa section ; à quelques mètres des blockhaus il tombe mortellement frappé.

(1) *Vaillance de la 1<sup>re</sup> section de la 2<sup>e</sup> compagnie.* — Le 30 avril 1917, à 12 h. 37, le 71<sup>e</sup> monte à l'assaut du Mont Cornillet. A l'extrême-droite, en liaison avec le 70<sup>e</sup> d'infanterie, la 1<sup>re</sup> section de la 2<sup>e</sup> compagnie, sous le commandement du lieutenant Sparfel, seule réussit à gagner du terrain et à le conserver. Sous une pluie de balles, tantôt par petits bonds rapides, tantôt en rampant, faisant parfois le mort pour dépister les mitrailleuses ennemies qui crépitent de toutes parts, la section progresse, malgré ses pertes. En une heure, elle gagne 800 mètres de terrain en profondeur, s'empare à la grenade d'un blockhaus où les Allemands, dans leur fuite précipitée, abandonnent 3 des leurs, blessés à mort.

Il est 14 heures, la petite troupe est sur la crête à l'est du Mont Cornillet complètement en flèche, sous les coups de l'artillerie allemande et française. Le premier homme qui remue est visé et criblé de balles. Le chef de section, par signe, regroupe son monde, fixe les emplacements des grenadiers et F. M., rend compte de la situation. A 17 heures, les Allemands contre-attaquent. Ils essaient de contourner la section, de l'assaillir par derrière. Mais grenadiers et F. M. veillent. L'ennemi est dispersé et laisse sur le terrain plusieurs cadavres. A 21 heures, sur ordre, la section se replie sur la ligne qui lui est assignée.

Le 8, le 1<sup>er</sup> bataillon est relevé par le 3<sup>e</sup> bataillon, remplacé à son tour le 12 mai par des unités de la 48<sup>e</sup> Division.

Le 71<sup>e</sup> reste quelques jours à Saint-Hilaire-au-Temple et au Camp du Tombeau des Sarrazins. Le 16, il se rend par Châlons dans les cantonnements d'Ecury-sur-Cooles et de Nuisement.

Des renforts provenant du C. I. D. et du 270<sup>e</sup> dissous, permettent de reformer le régiment.

#### VERDUN : HAUDIOMONT, RONVAUX, WATRONVILLE

16 Juin - 1<sup>er</sup> Septembre 1917.

Le 71<sup>e</sup> quitte la région Sud de Châlons à la fin de mai. Par Marson, où il cantonne le 28 mai, il gagne la partie Sud de la forêt de l'Argonne. Le 31, il cantonne à Triaucourt, Foucaucourt et Evres. De là, le régiment se dirige vers le S.O. de Verdun. Le 4 juin, le 2<sup>e</sup> bataillon travaille aux abris de Germonville, le 3<sup>e</sup> près du fort de Chana. Le 10 juin, les 3 bataillons se regroupent plus au Sud, le 2<sup>e</sup> au camp de Sivry, le 3<sup>e</sup> au bois Saint-Pierre. Le 15 juin, le 71<sup>e</sup> fait mouvement vers Somme-Dieu, au Sud de Verdun.

Le 16 et le 17, il relève le 85<sup>e</sup> d'infanterie dans le secteur des Blusses. Le régiment passe trois mois devant Watronville, Ronvaux, Haudiomont, sous les ordres du lieutenant-colonel DE KERVENOAEL, commandant le 71<sup>e</sup> depuis le 21 juillet.

Le 1<sup>er</sup> septembre, le 103<sup>e</sup> d'infanterie relève le 71<sup>e</sup> qui embarque en auto-camions à Somme-Dieu, à destination de Rembercourt-aux-Pots.

COTE 344. — 13 Septembre - 2 Octobre 1917,

Huit jours de repos à peine et le régiment reprend de nouveau les autos-camions. Le 12 septembre, il débarque au circuit Glorieux, Ouest de Verdun, cantonne le soir à la citadelle et dans les casernes.

Le 13 septembre, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons montent à la côte du Poivre et relèvent des unités de la 14<sup>e</sup> division. Les premiers jours sont employés à des travaux d'organisation. Le 15, les 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies de mitrailleuses sont poussées plus en avant à la disposition du colonel commandant le 70<sup>e</sup>. Ces unités restent en réserve du 48<sup>e</sup> et du 70<sup>e</sup> qui attaquent sans résultat, le 18 au soir, la tranchée de Trèves. L'opération est renouvelée sans plus de succès le 19 septembre au matin par des éléments des 70<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup>, 71<sup>e</sup> (10<sup>e</sup> compagnie).

D.I.C.

B.D.I.C.

Le 24 septembre, le 71<sup>e</sup>, sous les ordres du lieutenant-colonel NOUVION, arrivé au régiment le 17 septembre, relève le 70<sup>e</sup> dans la partie Est du sous-secteur de Mormont. Le 2<sup>e</sup> bataillon à droite, le 1<sup>er</sup> à gauche, le 3<sup>e</sup> en réserve, subissent sans faiblir des tirs très nourris de l'artillerie allemande. Les compagnies organisent sans relâche ce secteur difficile, bouleversé à chaque instant par les gros projectiles ennemis, en imposant encore aux Allemands par leur vigilance et les patrouilles poussées hardiment en avant.

Le 1<sup>er</sup> et le 2 octobre, le 41<sup>e</sup> relève le 71<sup>e</sup> qui se rend à Verdun où il embarque en auto-camions à destination de Heiltz-l'Évêque, Jussécourt, Outrepont.

**HAUTS-DE-MEUSE. — 12 Octobre 1917 - 14 Mars 1918.**

*Région montagneuse et boisée, coupée de ravins profonds orientés les uns vers la Meuse, d'autres vers la plaine de la Woëvre, telle apparaît la chaîne de montagnes des Hauts-de-Meuse.*

*Au sud des Eparges, au point où la tranchée de Calonne traverse la première ligne et où le 71<sup>e</sup> exécute le 4 mars un large coup de main, l'âpreté d'une lutte sans répit a fait perdre au terrain son premier aspect. Ici les obus et les bombes ont renversé les arbres, tourné et retourné le sol, quelques troncs déchiquetés restent seuls debout au milieu d'un dédale de tranchées et de boyaux dont plusieurs sont abandonnés et où les plus habitués se retrouvent difficilement.*

Le 12 octobre, le régiment se rend en autos-camions dans la région de Monthairons-Genicourt. Le soir même, il relève le 287<sup>e</sup> d'infanterie à Rupt-en-Woëvre, Ranzières, au camp de Gillaumont.

Pendant tout l'hiver, le 71<sup>e</sup> occupe alternativement la zone de Mouilly et de Sonvaux ; chaque période de tranchées est suivie d'un court repos à Rupt, à Ranzières et au camp de Gillaumont.

Dans la nuit du 7 au 8 novembre, la 1<sup>re</sup> compagnie effectue avec succès un coup de main au ravin de France, capturant des prisonniers.

Au mois de décembre, le régiment occupe le secteur à cheval sur la tranchée de Calonne : secteur agité par des coups de mains fréquents et le tir de gros minenwerfer.

Le 10 décembre, les Allemands, après un bombardement violent attaquent en face le 2<sup>e</sup> bataillon. Grâce aux dispositions judicieuses prises à point par le commandant TENCE, com-

D.I.C.

B.D.I.C.

mandant le 2<sup>e</sup> bataillon, les assaillants sont arrêtés, puis dispersés et laissent entre nos mains des prisonniers.

Par des patrouilles fréquentes poussées jusque dans les tranchées ennemies, par de nombreuses embuscades tendues de jour comme de nuit, nos hommes acquièrent sur les Allemands une supériorité marquée (1).

**COUP DE MAIN DE LA TRANCHÉE DE CALONNE. — 4 Mars 1918.**

A la fin de février, un large coup de main est décidé sur les organisations allemandes, de part et d'autre de la tranchée de Calonne. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons désignés pour cette opération sont relevés le 21 et le 22 février et se rendent avec le lieutenant-colonel dans la région de Benoitevaux, Courouvre, Issoncourt. Pendant quelques jours, les 2 bataillons s'entraînent et se préparent à l'opération projetée.

Dans la nuit du 3 au 4 mars, le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillons remontent dans le secteur d'attaque.

Le 4 mars, à 8 h. 30, l'artillerie commence son tir, poursuivi méthodiquement jusqu'à l'heure H. A 15 h. 17, sous une tempête de neige, les troupes d'attaque sortent des tranchées, collant au barrage. Les fractions de tête franchissent les premières tranchées complètement nivelées, poussant droit sur leurs objectifs, pendant que les nettoyeurs vident les abris. Les prisonniers affluent de toutes parts et sont dirigés vers l'arrière. Les mitrailleuses sont enlevées, les gros minen, qu'on ne peut emporter sont détruits par les hommes du génie. Beaucoup d'Allemands qui refusent de se rendre sont tués. Deux contre-attaques sont dispersées. A 16 heures, l'opération est terminée avec un plein succès ; 150 prisonniers, une quantité de matériel et de documents importants tombent entre nos mains. Nous n'avons pas de pertes.

(1) *Exploit du soldat Dero, de la 5<sup>e</sup> compagnie. — Il est minuit, le soldat Dero avec un camarade est détaché en sentinelle dans un petit poste avancé. Soudain, tout près du petit poste, à droite, il entend un léger bruit de branches cassées. Dero avertit tout bas son camarade ; il prend son pistolet, une grenade et se porte en se baissant dans la direction d'où vient le bruit.*

Arrivé au bout de la petite tranchée, il se lève et se trouve nez à nez avec un Allemand, un sous-officier qui essaie de se dissimuler. Dero tire une balle à bout portant et tue le sous-officier. Par précaution, Dero lance aussi sa grenade et tue un second patrouilleur ennemi. Un troisième cherche à s'enfuir. Dero se précipite sur le boche et le fait prisonnier.

Le soir même, les généraux de corps d'armée, de division, le colonel commandant l'I. D. adressent leurs félicitations au lieutenant-colonel NOUVION. Quelques semaines plus tard, le général commandant la 2<sup>e</sup> Armée, cite à l'Ordre de l'Armée le 71<sup>e</sup> R. I.

« Régiment d'élite, qui a donné les preuves de sa vaillance en Belgique, à Arras, à Roclincourt, à Thiaumont et au Cornillet. Sous l'impulsion énergique du lieutenant-colonel NOUVION a, le 4 mars 1918, malgré une violente tempête de neige, mené à la tranchée de Calonne une attaque avec un entrain admirable, pénétrant profondément dans les lignes allemandes, faisant 150 prisonniers, capturant de nombreuses mitrailleuses et rapportant des documents importants qui ont permis d'identifier 24 divisions allemandes. »

Dans la nuit du 4 au 5 mars, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons sont relevés et se rendent au repos d'abord dans la région de Benoitevaux, puis le 10 mars à Loupy et à Villote.

Le 1<sup>er</sup> bataillon reste quelques jours encore dans le secteur de Calonne. Le 14 mars, il est relevé par le 83<sup>e</sup> d'infanterie et rejoint par voie ferrée les deux autres bataillons.



### III. LA BATAILLE DÉCISIVE

(21 MARS - 11 NOVEMBRE 1918)

En fin de mars 1918, se déclanchent les grandes opérations qui vont précipiter la fin de la guerre. L'arrivée en masse des Américains pousse les Allemands à agir vite, à devancer le moment où les Alliés disposeront de la supériorité numérique.

Le 21 mars, commence la grande offensive allemande sur les Anglais, dans la région de Saint-Quentin. En même temps d'autres secteurs sont menacés.

Le 25 mars, le 71<sup>e</sup> embarque en auto-camions à destination de la Champagne. Il débarque à l'Est d'Épernay ; le régiment est en cantonnement d'alerte à Cramant, Chouilly et Cuis. Le 26, à 17 heures, il fait mouvement vers Tauxières-Mutry, Louvois, à la disposition du 1<sup>er</sup> corps colonial, avec mission d'agir soit du côté de Puisieux, soit du côté de Verzy.

L'attaque allemande prévue sur Reims n'a pas lieu.

Le 1<sup>er</sup> avril, le 71<sup>e</sup> embarque de nouveau en autos-camions. Après une étape de 130 kilomètres, il arrive au Nord de Compiègne où la situation est la plus critique.

Les Allemands en effet ont percé le front anglais, Noyon est pris. Ils essaient de séparer l'armée anglaise de l'armée française et de marcher sur Paris par la vallée de l'Oise.

La 19<sup>e</sup> division stationne pendant quelques jours au N.E. de Compiègne, dans la forêt de l'Aigle, dont elle prévoit la défense. Le 6 avril au matin, les Allemands attaquent la 161<sup>e</sup> division dans la Basse Forêt de Coucy. Le 71<sup>e</sup>, qui s'était porté le 5 de Plessis-Brion et Choisy-au-Bac sur Tracy-le-Mont, continue, le 6 au soir, son mouvement vers l'Est, jusqu'à Selens et Vassens.

La Division reçoit comme mission d'arrêter les Allemands sur l'Ailette, de tenir à tout prix la 2<sup>e</sup> position à l'Ouest du canal de l'Oise à l'Aisne.

AILETTE. — 8 Avril - 30 Mai 1918.

*La vallée de l'Ailette entre Coucy-le-Château et l'Oise forme une immense cuvette dont les bords sont le massif de Saint-Gobain occupé entièrement par les Allemands, et le Mont Gu-*

ny, les hauteurs de Trosly-Loire, de Selens, de Saint-Aubin occupés par les Français.

*De ces observatoires, l'œil embrasse toute la vallée de l'Ailette jusqu'à l'Oise, mais reste impuissant à saisir les détails de paysage.*

*Seule une observation rapprochée permet de se rendre compte de tout le travail d'organisation créé de toute pièce sur la rive Ouest du canal de l'Ailette, en avant de Saint-Paul-au-Bois.*

Le 8 avril, le 1<sup>er</sup> bataillon prend position entre le 48<sup>e</sup> et le 70<sup>e</sup>, au Pont de la Tinelle. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons sont maintenus en réserve aux creutes de Selens. Le 10 avril, ces bataillons occupent les premières lignes au Sud-Ouest du bac d'Arblincourt.

L'avance allemande au Sud de l'Oise est arrêtée. Le 11 avril, un détachement du 3<sup>e</sup> bataillon exécute par surprise un coup de main au pont de Piéterloye. Deux groupes bien décidés franchissent hardiment le canal, entourent un petit poste allemand, capturent 9 prisonniers et une mitrailleuse. L'opération a duré 27 minutes, nous n'avons pas de pertes.

Dans la nuit du 30 avril au 1<sup>er</sup> mai, le 70<sup>e</sup> relève le 71<sup>e</sup>, qui se rend au repos, le 2<sup>e</sup> bataillon aux creutes de Selens, le 1<sup>er</sup> aux creutes de Vassens, le 3<sup>e</sup> aux creutes de la ferme de la Tour.

L'E. M. est au château de la Roche, près de Vassens.

Le 11 mai, le régiment reprend les premières lignes à l'Est de Saint-Paul-au-Bois. Pendant quelques jours, les bataillons travaillent avec méthode, sans relâche, à l'organisation de la rive Ouest du Canal.

Le 28, à 23 h. 45, 3 groupes fournis par les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> compagnies traversent le canal sur des passerelles et tombent par surprise sur les postes allemands à l'Ouest du marais Lissandre : 12 prisonniers, du matériel restent entre nos mains. Nous n'avons pas de pertes.

Cependant le 27 mai s'était déclanchée l'offensive allemande sur le Chemin des Dames. Le 71<sup>e</sup> qui avait obtenu de beaux succès sur l'ennemi, doit se résoudre à contre-cœur à un repli.

Le 29 mai au soir commence en bon ordre le mouvement.

Le 3<sup>e</sup> bataillon reçoit comme mission la défense immédiate du secteur à l'Est de Saint-Paul-au-Bois. Le 2<sup>e</sup> bataillon se porte aux creutes de Selens, le 1<sup>er</sup> à la ferme de Mont-du-Crocq, où le rejoint l'E. M. du régiment au matin du 30 mai.

SELENS. — 30 Mai.

Dès le matin, le 3<sup>e</sup> bataillon est aux prises avec l'ennemi, qui a passé le canal de l'Oise à l'Aisne. A 12 heures, le 2<sup>e</sup> bataillon engage un combat très vif avec des groupes allemands qui essaient de gagner du terrain sur la crête au Sud de Trosly-Loire. Nos mitrailleuses causent de lourdes pertes aux Allemands qui auraient été arrêtés net si le repli des cuirassiers à notre droite ne nous avait forcés à céder un peu de terrain à notre tour. Echelon par échelon, les bataillons exécutent l'ordre de se replier sur les pentes N.O. de Selens, jusqu'à la cote 160 (1).

VINGRE. — 31 Mai - 13 Juin 1918.

*Sur la rive droite de l'Aisne, au Nord de Fontenoy, s'étend le large plateau de Nouvron-Vingré continué vers l'Ouest par deux plateaux secondaires : au Sud celui de la ferme Goufrécourt et du bois de Chapeaumont, au Nord celui de Vingré, (cote 150). Entre ces deux mouvements de terrain, un vallon prenant naissance dans le village de Vingré, long de 3 kilomètres, abrite la ferme d'Ourscamp et le village de Berry.*

*Plus à l'ouest, le ravin de Morsain, Chevillécourt, sépare le plateau de Vingré des hauteurs d'Aulrèches.*

*Sur ces crêtes dénudées, faisant contraste avec les pentes boisées, les organisations de l'ancienne première ligne sont assez bien conservées.*

Pendant la nuit du 30 au 31 mai, le régiment se porte sur des positions plus solides. Par Vassens, Chevillécourt, il gagne la région de Vingré, Berry-Saint-Christophe.

Le 31 mai, le 71<sup>e</sup> prend position sur la cote 150. Il relève dans la nuit du 31 mai au 1<sup>er</sup> juin les éléments étrangers à la 19<sup>e</sup> division qui tiennent la première ligne.

(1) Exemple de courage d'une section de mitrailleuses d'arrière-garde. — Le 1<sup>er</sup> bataillon a reçu un ordre de repli sur le plateau à l'ouest de la Ferme du Mont du Crocq. La section de mitrailleuses de l'adjudant Pogam est chargée de couvrir le mouvement.

L'infanterie allemande progresse. Découverte par l'artillerie ennemie, la section est violemment prise à partie. Pendant 3 heures, les deux pièces tirant plus de 12 000 cartouches, ravitaillées sans relâche par leurs pourvoyeurs courant à découvert, contiennent l'ennemi. Le bataillon ayant ainsi pu prendre ses nouvelles positions, la section Pogam opère à son tour son repli par échelons sans cesser le tir. L'ennemi était arrêté.



Le 1<sup>er</sup> juin, à 4 h. 30, après un bombardement court, mais violent, surtout devant le 3<sup>e</sup> bataillon, les Allemands attaquent. Quelques-uns de nos éléments avancés sont refoulés. Le combat dure toute la matinée avec des alternatives d'avance et de recul. Au soir, nous conservons le plateau. Le 2 juin, nouvelle tentative de l'ennemi de rompre notre ligne, nouvel échec.

Pendant les journées du 3 et du 4, les Allemands sont plus calmes. Mais ce n'est que pour reprendre la lutte avec une énergie redoublée.

Le 5 juin, à 5 heures, les organisations de Vingré et la croupe Nord de ce village sont soumises à un bombardement par minen et obus de tous calibres, dont un grand nombre toxiques. A 8 h. 40, les Allemands attaquent à la grenade. Un choc terrible se produit. A droite, le 1<sup>er</sup> bataillon, commandé par le capitaine KALB, tient sur ses positions (1). Il repousse une première attaque et est assailli une 2<sup>e</sup>, puis une 3<sup>e</sup> fois (2) ; les officiers, les commandants de compagnie tombent et

(1) *Mort du sergent de Trémaudan, de la 1<sup>re</sup> compagnie du 71<sup>e</sup>.* — Le 5 juin 1918, à Vingré, le sergent de Trémaudan commande en première ligne une section de la 1<sup>re</sup> compagnie. Depuis plusieurs heures, le bombardement ennemi, implacable, réduit en poussière toutes nos organisations, soumettant à une cruelle épreuve le moral et la solidité des défenseurs. Au petit jour, la violence du tir redouble d'intensité et soudain surgissent de leurs tranchées les vagues d'assaut.

Un combat terrible s'engage. Au milieu des grenades qui éclatent, le sergent de Trémaudan, debout sur le parapet de la tranchée, communique à ses hommes une vigueur farouche : « Allons les gars, s'écrie-t-il, du courage, ils ne passeront pas ! » A la même minute, une balle frappe à la tête l'héroïque sergent, qui tombe, blessé à mort.

Mais le geste a produit son effet. Tous les hommes, encouragés par l'exemple de leur chef et désireux de le venger, s'opposent sans faillir, aux assauts répétés des Allemands qui ne passent pas.

(2) *Exemple de bravoure du sergent mitrailleur Briant.* — Le sergent Briant a les deux mitrailleuses de sa section établies à un carrefour de boyau. Elles tirent sur les vagues d'assaut qui couvrent la plaine. L'ennemi s'infiltra par les boyaux en avant des pièces.

Briant monte sur la tranchée, défend avec des grenades que lui passe le caporal Steunou, ses deux pièces, dont il continue à diriger le tir.

Un jet de liquide inflammable ne le fait pas reculer.

Les servants continuent leur tir malgré les pétards qui tombent autour d'eux. Le tireur Mulnet est tué sur la selle de sa pièce, le chargeur Labbé a le bras fracassé.

Débordé de tous côtés, Briant donne l'ordre aux trois survivants de sa section d'abandonner les affûts, bat en retraite avec les deux pièces, qu'il remet en batterie à quelque distance sur piquets-supports et reprend le tir.

les hommes entreprennent des contre-attaques furieuses pour venger leurs chefs.

A gauche, le 3<sup>e</sup> bataillon, sous le commandement du capitaine DE HERICOURT, a été attaqué avec de plus grandes masses encore. Le bombardement a nivelé toutes ses tranchées et causé de nombreuses pertes. Les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> compagnies sont obligées de céder un peu de terrain et l'ennemi en profite pour y jeter ses forces. Une déchirure se produit dans notre ligne. La situation en ce moment est très grave.

Le lieutenant-colonel fait appel à l'artillerie lourde qui déclanche bientôt sur le point menacé un tir aussi nourri que précis. En même temps une contre-attaque rapidement montée avec l'aide du 70<sup>e</sup>, s'élarce des deux côtés à la fois pour couper le chemin de retraite aux assaillants (1). Ceux-ci voient le danger et résistent avec opiniâtreté. Une nouvelle contre-attaque, commandée par le capitaine SINAIS, est déclanchée dans la soirée et nous remet en possession totale de toutes nos premières lignes.

La lutte a été chaude, les Allemands, qui ont attaqué avec 3 régiments, ont subi de grosses pertes, beaucoup de cadavres jonchent le terrain. Nous avons fait 150 prisonniers, capturé 30 mitrailleuses et quantité de matériel. Nos pertes sont de 10 officiers et de 480 sous-officiers et soldats.

Le calme des jours suivants est mis à profit pour remettre de l'ordre dans les unités, pour relever le 3<sup>e</sup> bataillon par le 2<sup>e</sup> ; le 9 juin, une opération locale nous permet d'améliorer à gauche nos positions, en liaison avec le 70<sup>e</sup>.

Le 12 juin, la lutte reprend de nouveau acharnée sur tout le front du régiment. Après un bombardement par minen et obus

(1) *Héroïsme du soldat Blot Octave, de la 1<sup>re</sup> compagnie du 71<sup>e</sup>.* — Le 5 juin 1918, à Vingré, après un bombardement des plus violents, les Allemands attaquent sur tout le front du Régiment. Au centre, nos éléments avancés sont refoulés et des groupes ennemis pénètrent jusque dans le ravin de Vingré. Le soldat Blot fait partie d'une section de réserve chargée de contre-attaquer. Avec un sang-froid remarquable, à découvert, sans se soucier du danger au milieu des obus et des balles, Blot utilise adroitement son fusil-mitrailleur. Plusieurs allemands tombent et ceux qui suivent hésitent à avancer... Mais à son tour Blot est pris à partie par l'ennemi. Une balle le frappe en pleine poitrine. Transporté au poste de secours, Blot, blessé à mort, fait preuve d'une volonté extraordinaire et n'exhale pas la moindre plainte dans ses souffrances.

« Placez-moi, dit-il, sur la poitrine, ma Médaille militaire et ma Croix de guerre ; après ma mort, envoyez-les à ma mère. » Quelques instants après, il meurt donnant à ses camarades jusqu'à son dernier soupir, le plus bel exemple des vertus militaires.

de tous calibres, un régiment allemand au moins, entraîné par les stossgruppen, fait irruption sur nos premières lignes. Comme le 5 juin, c'est au centre que le choc est le plus terrible (1). Le 1<sup>er</sup> bataillon à droite, la 6<sup>e</sup> compagnie à gauche, résistent sur place et soutiennent par le feu les 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> compagnies, obligées de céder un peu de terrain. Une poche se creuse dans nos lignes et l'ennemi redouble d'énergie pour l'élargir. Vains efforts ! Après 15 jours de fatigues de toutes sortes, de combats incessants, privés d'un grand nombre de leurs officiers tombés face à l'ennemi, les soldats du 71<sup>e</sup> se redressent héroïquement et s'accrochent avec entêtement au terrain. A gauche, la 6<sup>e</sup> compagnie harcelle l'ennemi par des contre-attaques incessantes. Pendant 10 heures consécutives, de petits groupes bien décidés arrêtent les Allemands surpris et intimidés par une telle audace.

Dans l'après-midi, tous les éléments disponibles du 1<sup>er</sup> bataillon, renforcés par la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> compagnie, le tout entraîné par le lieutenant RUMEAU, exécutent une contre-attaque hardie. Les Allemands, menacés sur les deux flancs à la fois, se replient précipitamment, laissant entre nos mains plusieurs prisonniers et une quantité de matériel.

Une fois de plus, l'ennemi est vaincu. Non seulement nous rentrons en possession totale de notre position, mais les plans de l'ennemi sont déjoués. Il voulait arriver à l'Aisne, prendre

(1) *Courage et sang-froid de l'aspirant Couëc.* — Le 12 juin 1918, l'aspirant Couëc commande une section en première ligne. La 5<sup>e</sup> compagnie dont il fait partie, écrasée sous les obus et les mines est débordée de toutes parts par les vagues ennemies.

Quelques groupes réussissent à s'arracher d'entre les mains des assaillants et à prendre position plus en arrière. D'autres groupes sont cernés ; c'est le cas de l'aspirant Couëc. Pendant une heure, il se défend sans faiblir avec quelques hommes dans une tranchée à moitié comblée. Malheureusement les munitions font défaut ; de tous côtés la petite troupe est criblée de balles, presque tous les hommes sont blessés ou tués. Impuissant à continuer la résistance, l'aspirant Couëc simule une blessure. Il s'enveloppe d'une toile de tente tachée de sang et se couche auprès de l'adjudant Lessart grièvement blessé. Les Allemands arrivent, ils chassent immédiatement vers l'arrière les blessés légers et les hommes valides et attendent pour les blessés graves. Pendant des heures, l'aspirant Couëc et l'adjudant sont là couchés, entourés d'Allemands.

Mais voici que l'artillerie française déclenche un tir très violent. Les Allemands s'attendent à une contre-attaque et prennent leur position de combat. L'aspirant Couëc profite de ce moment. Entraînant l'adjudant Lessart, il se précipite par un boyau vers les lignes françaises où il arrive à bout de souffle quelques minutes après.

à revers les divisions établies à notre gauche ; peine perdue. Le général TROUCHAUD rendant hommage à la vaillance de ses troupes au cours des derniers combats, pourra leur dire en toute justice : « Bravo ! mes Bretons, vous avez été coriaces pour l'ennemi, mordez-le toujours plus fort. »

Cette période du 29 mai au 12 juin compte parmi les plus dures qu'ait vécues le régiment, cité à l'ordre de la 10<sup>e</sup> Armée par le général MANGIN, avec le motif suivant :

« A donné le 5 juin 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel NOUVION, une splendide preuve d'énergie et d'esprit de devoir en tenant tête à un ennemi bien supérieur en nombre. Avec une froide bravoure et une tenacité qui n'a jamais faibli, a non seulement repris ce que la brutalité de l'attaque lui avait fait perdre, mais, a dans un combat de 12 heures, dépassé son occupation première, faisant plus de 150 prisonniers de 4 corps différents et capturant plus de 30 mitrailleuses. »

Le 12 et le 13 juin au soir, le 71<sup>e</sup> est relevé par des unités du 1<sup>er</sup> corps. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons se rendent à Attichy, le 1<sup>er</sup> dans les creutes de Chapeaumont.

#### AUTRÈCHES. — 17 Juin - 15 Juillet 1918.

Le 17 juin, le 3<sup>e</sup> bataillon se porte aux environs de Sacy en soutien du 70<sup>e</sup> et du 48<sup>e</sup> qui attaquent le village d'Hautebraye et la position allemande à l'Ouest d'Autrèches. Le 18 juin, le 71<sup>e</sup> relève le 48<sup>e</sup> en première ligne.

Les Allemands sont beaucoup moins actifs. Sur tout le front d'ailleurs leur poussée est arrêtée. L'espoir change bientôt de camp. Des opérations locales (1) préparent les bases de départ aux offensives prochaines des Alliés. Une opération couronnée

(1) *Coup de main du sous-lieutenant Leledier.* — Le 29 juin 1918, le sous-lieutenant Leledier commande une des sections de première ligne dans le secteur d'Autrèches.

A 100 mètres environ de nos sentinelles il découvre un petit poste allemand bien dissimulé à l'extrémité d'un boyau et noyé au milieu d'épais réseaux de fils de fer barbelés. Aussitôt l'idée lui vient d'enlever ce poste par surprise. Un petit plan d'opération est arrêté d'accord avec le chef de bataillon et le commandant de régiment.

A 23 heures, le sous-lieutenant Leledier escalade le parapet de notre tranchée, suivi de 6 hommes bien décidés.

Il se glisse en rampant vers la ligne ennemie, en ayant soin de s'écarter légèrement du petit poste. Les fils de fer sont cisailés et franchis sans bruit. Encore quelques pas et le groupe se rabat vers la gauche. Au même moment de la tranchée de départ est exécuté un tir très nourri de grenades V. B. sur le petit poste ennemi. Les Allemands se croient attaqués

3108

B.D.I.C

d'un plein succès est exécutée le 3 juillet par la 19<sup>e</sup> Division.

A 19 h. 25, le 71<sup>e</sup>, commandé provisoirement par le chef de bataillon PONS, en liaison avec la 55<sup>e</sup> division à gauche, avec le 48<sup>e</sup> d'infanterie à droite, attaque la première ligne ennemie entre Autrèches et la chaussée Brunehaut. En moins d'une heure, le 2<sup>e</sup> bataillon (bataillon DE SALENEUVE), en tête du régiment, a atteint tous ses objectifs. Nous avons fait plus de 200 prisonniers. Nos pertes sont de 2 tués et de 9 blessés.

Le 13 et le 14 juillet, le 71<sup>e</sup> est relevé par le 246<sup>e</sup> d'infanterie. Le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> bataillon se rendent à Vic-sur-Aisne, Bitry, puis à Bonneuil-en-Valois, le 2<sup>e</sup> bataillon à Croutoy. Le 16 juillet, les 3 bataillons se regroupent dans la zone de Feigneux, au N.E. de Crépy-en-Valois.

OFFENSIVE DE L' AISNE. — 18 Juillet-5 Août 1918.

*A l'Est de la forêt de Villers-Cotterets, s'étend une riche campagne recouverte au mois de juillet d'une belle moisson dorée au milieu de laquelle se détachent nettement de nombreux villages et quelques vallons boisés.*

*C'est d'abord la vallée de la Savières, passant à Longpont, village complètement démoli par les obus. Plus à l'Est, au moulin de Villers-Helon, la Savières est grossie d'un petit ruisseau venant de la direction de Parcy-Tyngny, du bois de Mauloy. Au Sud de ce couloir, les hauteurs de Villers-Helon de-Blanzy, du bois Le Plessier, au Nord, la hauteur de Hartennes et Taux.*

*Jusqu'à la Veste, le pays conserve le même aspect : succession de plateaux coupés de ravins. Un seul accident de terrain plus important, la vallée de la Crise.*

Le 17 juillet au soir, tout le régiment quitte les cantonnements de Feigneux et environs et se porte dans la forêt de Villers-Cotterets.

Le 18 au matin, se déclanche l'offensive des Alliés. La 19<sup>e</sup> division est en réserve derrière la 33<sup>e</sup> division. Le 71<sup>e</sup> occupe la lisière Est de la forêt de Villers-Cotterets, près de la ferme de Chavigny. A 16 h. 30, il traverse Longpont et prend position à proximité du moulin de Villers-Hélon. L'offensive continue le 19. Dans l'après-midi, le colonel reçoit l'ordre d'attaquer. Le

de front et ne portent aucune attention au groupe Leledier qui les assaille subitement par derrière.

Les deux sentinelles et un sous-officier de ronde accouru à leur secours sont faits prisonniers. L'opération a duré quelques minutes sans aucune perte.

3108

B.D.I.C

71<sup>e</sup> se porte immédiatement dans le bois de Maulois qui doit servir de base de départ. A 19 h. 40, le 2<sup>e</sup> bataillon à gauche (bataillon DE SALENEUVE), le 3<sup>e</sup> à droite (bataillon SINAIS), le 1<sup>er</sup> en soutien (bataillon PONS), débouchent du bois. Ils franchissent avec un élan superbe, sous le feu des mitrailleuses allemandes, le glacis au Nord de la cote 157. Le 2<sup>e</sup> bataillon pénètre dans le bois de la Tuilerie, s'en empare, pendant que le 3<sup>e</sup> bataillon dépasse le bois du Fond de Soissons, la cote 203 et pousse ses éléments avancés jusqu'à la route d'Hartennes-et-Taux.

Le 20 juillet, à 4 heures, l'attaque est reprise. Même élan, même enthousiasme. La cote 206, le bois du Centaure sont enlevés en quelques minutes, les prisonniers affluent vers l'arrière. La ferme de la Fontaine-aux-Chênes tombe entre nos mains. Les groupes les plus avancés pénètrent dans Coutremain, Leplessier-Huleu. En ce moment malheureusement nos pertes deviennent sévères. Le commandant DE SALENEUVE est blessé grièvement d'une balle à la tête, beaucoup d'autres officiers sont mis hors de combat, les mitrailleuses du bois du Plessier enrayent notre avance ; l'artillerie ennemie renforcée pendant la nuit précise son barrage. Deux contre-attaques allemandes, partant du bois du Plessier et de Plessier-Huleu sont repoussées. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons s'appuient sur la cote 206, la ferme de la Fontaine-aux-Chênes ; le 1<sup>er</sup> bataillon au bois du Centaure.

Pendant ces deux jours, l'élan du régiment a été magnifique. Nous avons pris 3 canons de campagne, plusieurs canons d'accompagnement, de nombreuses mitrailleuses, 150 prisonniers, dont 2 officiers, réalisant une avance de 3 kilomètres en profondeur.

Les jours suivants, la résistance ennemie devient plus sérieuse. Les Allemands s'accrochent désespérément au bois du Plessier et leur artillerie pilonne nos positions. Le 22 juillet, le lieutenant-colonel NOUVION est blessé et le chef de bataillon PONS prend le commandement du régiment.

Les derniers jours de juillet sont employés à organiser le terrain. Le 30, le 1<sup>er</sup> bataillon relève en première ligne le 3<sup>e</sup>, qui passe en réserve au bois de la Tuilerie.

Cependant des indices nombreux laissent supposer un repli prochain des Allemands. Le 1<sup>er</sup> août, les troupes françaises attaquent avec succès le Grand Rosoy. Le 2 août, la retraite allemande est générale.

Le 1<sup>er</sup> bataillon s'établit à Coutremain avant le jour. A 7 h. le 71<sup>e</sup> en tête de la division, par le bois de Droisy, le bois de

Neuville, le Sud de Droizy, le bois du Serpent, gagne la vallée de la Crise, entre les Croults et Muret-et-Croultes. A la tombée de la nuit, la marche en avant continue, malgré la pluie et les fatigues. Le 1<sup>er</sup> bataillon franchit à Violaine le ruisseau de Violaine et pousse jusqu'au pont de la Folie, où il s'établit en avant-poste. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons restent au Sud du ruisseau de Violaine.

Le matin du 3 août, le 71<sup>e</sup> passe en réserve de la division. Dans la nuit du 3 au 4, le 3<sup>e</sup> bataillon, par ses feux, facilite le passage de la Vesle à 2 bataillons du 70<sup>e</sup> et à 1 bataillon du 48. Pour sa belle conduite au cours de ces durs mois de combat le général commandant en chef, cite à l'ordre de l'Armée la 19<sup>e</sup> division d'infanterie, avec le motif suivant :

« A fait preuve pendant 4 mois de combat sans interruption (29 mai-6 août 1918) de qualités militaires hors de pair. Aussi solide dans la défense qu'acharnée dans l'attaque, a, du 29 mai au 3 juillet 1918, arrêté les Allemands au Nord de l'Aisne et a capturé sur ce champ de bataille près de 1.500 prisonniers et 120 mitrailleuse, a pris du 19 juillet au 6 août 1918, une part spécialement glorieuse à la dernière offensive, se battant sans arrêt pendant 15 jours et faisant preuve d'une tenacité admirable, s'est lancé le 2 août à la poursuite de l'ennemi en retraite et a atteint la Vesle la 1<sup>re</sup> de l'Armée. »

Le 4 août au soir, la 19<sup>e</sup> division est relevée. Le 71<sup>e</sup> vient se grouper à Launoy, d'où il repart le 6 août pour la région de Villers-le-Petit, au Sud de Longpont.

Le 7 août, le régiment embarque en auto-camions. Par St-Rémy-Blanzly, Longpont, Villers-Cotterets, il se porte dans la région de Meaux et cantonne le soir à Trilport et à Poincy.

Le 8 et 9 août, déplacement par voie ferrée vers Bar-le-Duc. Cantonnements du régiment : Salmagne, Géry et Loisey. Pendant ce repos, le 71<sup>e</sup> se reforme. Il reçoit de nombreux renforts particulièrement du 341<sup>e</sup> d'infanterie, qui vient d'être dissous.

Le 15 août, le lieutenant-colonel NOUVION reprend le commandement du régiment.

#### LES VOSGES. — 24 Août - 23 Octobre 1918.

Le 23 août, le régiment embarque en auto-camions à destination des Vosges. Le 24, il débarque à Fraise et cantonne à la Croix-aux-Mines, Gerbepal.

Le 26 et le 27 août, le 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons prennent la première ligne dans le secteur du Violu, le 1<sup>er</sup> bataillon reste en réserve à la Croix-aux-Mines.

Le 71<sup>e</sup> passe quelques semaines dans ce secteur de montagnes. Région agitée, nécessitant une vigilance de tous les instants.

Les coups de mains y sont nombreux. Le 3<sup>e</sup> bataillon en subit un premier le 3 septembre, le 1<sup>er</sup> bataillon repousse un 2<sup>e</sup> le 19 septembre.

Une opération de détails est tentée par la 6<sup>e</sup> compagnie, le 27 septembre, sur le village Nègre. Les Allemands se replient devant nos troupes d'assaut qui pénètrent profondément dans les lignes ennemies, malgré les grandes difficultés du terrain.

Les jours suivants, des embuscades sont tendues, des patrouilles hardies sont poussées loin en avant de nos lignes.

Le 13 octobre, le 71<sup>e</sup> est relevé par le 333<sup>e</sup> d'infanterie. Les bataillons se regroupent à Gerbepal et à Clefcy.

Les 22 et 23, tout le régiment embarque à la gare de La Chapelle. Par Epinal, Neufchâteau, Bar-sur-Aube, Pantin, Compiègne, il fait mouvement vers la région d'Attichy, Ouest de Soissons.

L'Etat-Major, la C. H. R., le 3<sup>e</sup> bataillon cantonnent à Jaulzy, le 1<sup>er</sup> bataillon à Attichy, le 2<sup>e</sup> à Croutoy.

Le 6 novembre, le 71<sup>e</sup> commence ses marches vers le N.E. Il traverse Selens, la Forêt de Saint-Gobain. Il se porte sur les deux rives de la Serre, au Nord de Laon. Le 9 novembre, l'E. M., la C. H. R. et le 1<sup>er</sup> bataillon cantonnent à Montigny-sur-Crécy, le 2<sup>e</sup> bataillon à Remies, le 3<sup>e</sup> à Monceau-les-Leups. Le régiment attend dans ces villages l'ordre d'être engagé à nouveau, quand le 11 novembre, arrive la nouvelle de la signature de l'armistice.

## CONCLUSIONS

Les hostilités sont suspendues. L'ennemi accepte les conditions qui lui sont imposées. Le succès couronne les efforts dépensés sans compter pendant 52 mois.

Le 71<sup>e</sup> peut se rendre cette justice qu'il a répondu sans faiblir à la confiance de ses chefs.

Irréductible dans la défense, vaillant dans l'assaut, partout et toujours il a fait honneur à son Drapeau, à la hampe duquel la médaille d'Italie, souvenir des anciennes batailles, la fourragère et la Croix de guerre à trois palmes rendent témoignage de la constante valeur de ses officiers et de ses soldats.

## ANNEXES

Ordre de Bataille aux Époques principales  
de la Campagne 1914-1918

5 AOUT 1914

*Etat-Major :*

MM. BONNEFOY, colonel.  
BONNAIRE, lieutenant-colonel.  
BROYELLE, capitaine-adjoint au colonel.  
MAZURE, médecin-chef.  
LE BLOUCH, lieutenant officier d'approv.  
DUROS, lieutenant porte-drapeau.  
SCHWARZFELD, lieutenant officier de liaison.  
BAUDUIN, sous-lieutenant officier des détails.  
DURAN, chef de musique.  
CARISSAN, lieutenant, commandant la 1<sup>re</sup> S. M.  
LE TOURNIR, lieut., commandant la 2<sup>e</sup> S. M.  
MORIN, lieutenant, commandant la 3<sup>e</sup> S. M.

*1<sup>er</sup> Bataillon :*

MM. JEANPIERRE, chef de bataillon.  
TIZON, médecin auxiliaire.  
LE FALHER, médecin auxiliaire.  
1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE LA BOISSIERE, capitaine.  
BOULY, lieutenant.  
LE BRIS, sous-lieutenant.  
2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE RAGUENEL, lieutenant.  
BOUCHER, sous-lieutenant.  
3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE GOUVELLO, capitaine.  
AUFFRET, sous-lieutenant.  
THEBAUT, sous-lieutenant.  
4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE SOLMINIHAC, capitaine.  
KARREN, lieutenant.  
QUÉRÉ, sous-lieutenant.

*2<sup>e</sup> Bataillon :*

MM. PINAULT DE LA TOUCHE, chef de bataillon.  
TOBE, médecin-major.  
RIALLAND, médecin auxiliaire.  
5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. BAVOUX, capitaine.  
EVEN, lieutenant.  
JALLON, sous-lieutenant.  
BAYLAC, sous-lieutenant.  
6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. CAMUS, capitaine.  
LE HÉNAFF, sous-lieutenant.  
SINAIS, sous-lieutenant.  
7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MONGAUDON, capitaine.  
LE BERRE, sous-lieutenant.  
8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE BOISROUVRAY, capitaine.  
CELLIER, sous-lieutenant.

*3<sup>e</sup> Bataillon :*

MM. MICHON chef de bataillon.  
GRÉNIÉ, médecin aide-major.  
9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE LAPISSE, capitaine.  
CHEVALIER, lieutenant.  
GOURCUFF, sous-lieutenant.  
10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUISE, capitaine.  
MORVAN, sous-lieutenant.  
SALAUN, sous-lieutenant.  
LEMERCIER, sous-lieutenant.  
11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE SAINT-QUENTIN, capitaine.  
DE LA MONNERAYE, lieutenant.  
12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. BARRIER, capitaine.  
LEMARCHANT, lieutenant.  
DELANOË, sous-lieutenant.

ARRAS. — MAI 1915.

*Etat-Major :*

MM. ROUX, lieutenant-colonel.  
DUROS, capitaine-adjoint au colonel.  
MAZURE, médecin-chef.  
BAUDUIN, officier des détails.  
LE GUEN, officier d'approvisionnement.  
DOMEON, officier porte-drapeau.  
DURAN, chef de musique.

- 1<sup>re</sup> C.M. : MM. CHEVALIER, capitaine.  
SALAUN, sous-lieutenant.  
2<sup>e</sup> C.M. : MM. CARRISSAN, capitaine.  
HENRY, sous-lieutenant.

1<sup>er</sup> Bataillon :

- MM. DE GOUVELLO, chef de bataillon.  
DE PONTBRIAND, sous-lieutenant.  
LE FALHER, médecin aide-major.  
1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE LA BOISSIERE, capitaine.  
AUFFRET, lieutenant.  
EVAÏN, sous-lieutenant.  
2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. BOULY, capitaine.  
ERESSE, sous-lieutenant.  
THEBAULT, sous-lieutenant.  
3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. HOUDUS, sous-lieutenant.  
BELIN, sous-lieutenant.  
LE PROVOST, sous-lieutenant.  
4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUMPEL, lieutenant.  
HAMEL, sous-lieutenant.  
DE MENORVAL, sous-lieutenant.

2<sup>e</sup> Bataillon :

- MM. PINAULT DE LA TOUCHE, chef de bataillon.  
CAUSSE, médecin aide-major.  
5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DUVAL, sous-lieutenant.  
PRIOUX, sous-lieutenant.  
6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. SIN AIS, sous-lieutenant.  
LEFEVRE, sous-lieutenant.  
ROBILLARD, sous-lieutenant.  
7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LE TOURNIR, capitaine.  
ROBLIN, sous-lieutenant.  
MONNIER, sous-lieutenant.  
PERALDA, sous-lieutenant.  
8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MENARD, sous-lieutenant.  
MAFARD, sous-lieutenant.  
AGENET, sous-lieutenant.

3<sup>e</sup> Bataillon :

- MM. MONGAUDON, chef de bataillon.  
GRENIÉ, médecin aide-major.  
9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LE BLOUCH, capitaine.  
BAYLAC, lieutenant.  
LE MÉHAUTÉ, sous-lieutenant.

- 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUISE, capitaine.  
LOCHET, sous-lieutenant.  
LARIVEN, sous-lieutenant.  
SEVEN, sous-lieutenant.  
11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. VALS, lieutenant.  
LE LAY, sous-lieutenant.  
BRANQUEC, sous-lieutenant.  
DEMAURE, sous-lieutenant.  
12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. FONTENEAU, lieutenant.  
COLLET, sous-lieutenant.  
PRIOULT, sous-lieutenant.

VERDUN. — FEVRIER 1916. — AVOCOURT.

*Etat-Major :*

- MM. SPITZ, lieutenant-colonel.  
DUROS, capitaine-adjoint au colonel.  
GRENIÉ, médecin-chef.  
BAUDUIN, officier des détails.  
LE GUEN, officier d'approvisionnement.  
CHEVALIER, officier pionnier.  
DURAN, chef de musique.

1<sup>er</sup> Bataillon :

- MM. DE GOUVELLO, chef de bataillon.  
LE FALHER, médecin aide-major.  
1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE GOUVELLO, lieutenant.  
JOANNOT, sous-lieutenant.  
DANIEL, sous-lieutenant.  
CATRO, sous-lieutenant.  
2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DOMEON, lieutenant.  
BREITHAUP T, sous-lieutenant.  
LEMIERE, sous-lieutenant.  
SEVEN, sous-lieutenant.  
3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. HOUDUS, capitaine.  
GUILLAUME, sous-lieutenant.  
CORNON, sous-lieutenant.  
4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUMPEL, capitaine.  
MARTIN, sous-lieutenant.  
DE PONTBRIAND, sous-lieutenant.  
MONNIER, sous-lieutenant.

2<sup>e</sup> Bataillon :

- MM. FERRAND, chef de bataillon.
- REILLY, médecin aide-major.
- 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LE GAUDU, lieutenant.
- PRIOUX, sous-lieutenant.
- JOVE, sous-lieutenant.
- GLOAGUEN, sous-lieutenant.
- 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. SINAIS, capitaine.
- TRICARD, sous-lieutenant.
- LE TOURNEUR, sous-lieutenant.
- 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. ROBLIN, lieutenant.
- GARNIER, sous-lieutenant.
- BOISSON, sous-lieutenant.
- DAMEL, sous-lieutenant.
- 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MENARD, lieutenant.
- MAFART, sous-lieutenant.
- BOISHARDY, sous-lieutenant.

3<sup>e</sup> Bataillon :

- MM. LAMBERT, chef de bataillon.
- ROGER, médecin aide-major.
- 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DEMAURE, lieutenant.
- GOURIO, sous-lieutenant.
- 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. CARISSAN, capitaine.
- GEORGE, sous-lieutenant.
- QUEMERAIS, sous-lieutenant.
- HONORÉ, sous-lieutenant.
- 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. PIANELLI, sous-lieutenant.
- SPARFEL, sous-lieutenant.
- JACQUEY, sous-lieutenant.
- 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. FONTENEAU, capitaine.
- EVENO, sous-lieutenant.
- GICQUEL, sous-lieutenant.
- COLLOC, sous-lieutenant.
- 1<sup>re</sup> C.M. : MM. CHEVALLIER, Olivier, capitaine.
- LE GALL, sous-lieutenant.
- 2<sup>e</sup> C.M. : MM. THOMAS, sous-lieutenant.
- JACQUES, sous-lieutenant.
- LE GRIGNOU, sous-lieutenant.

VERDUN. — 30 MAI 1916. — MORT-HOMME.

Etat-Major :

- MM. SPITZ, lieutenant-colonel.
- DUROS, capitaine-adjoint au colonel.
- GRENIÉ, médecin-chef.
- BAUDUIN, officier des détails.
- LE GUEN, officier d'approvisionnement.
- CHEVALIER Jean, officier pionnier.
- LEBAS, officier téléphoniste.
- DURAN, chef de musique.

1<sup>er</sup> Bataillon :

- DE GOUVELLO, chef de bataillon.
- HOUDUS, capitaine adjudant-major.
- AUBIN, médecin aide-major.
- 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE GOUVELLO, lieutenant.
- JOANNOT, sous-lieutenant.
- DANIEL, sous-lieutenant.
- CATRO, sous-lieutenant.
- 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DOMEON, capitaine.
- LEMIERE, sous-lieutenant.
- SEVEN, sous-lieutenant.
- 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUILLAUME, lieutenant.
- CORNON, sous-lieutenant.
- BLAISON, sous-lieutenant.
- 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUMPEL, capitaine.
- MARTIN, sous-lieutenant.
- DE PONTBRIAND, sous-lieutenant.
- MONNIER, sous-lieutenant.
- 1<sup>re</sup> C.M. : MM. CHEVALIER, capitaine.
- LE GALL, sous-lieutenant.

2<sup>e</sup> Bataillon :

- MM. FERRAND, chef de bataillon.
- SINAIS, capitaine adjudant-major.
- REILLY, médecin aide-major.
- 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LE GAUDU, lieutenant.
- PRIOUX, sous-lieutenant.
- GLOAGUEN, sous-lieutenant.
- DAMEL, sous-lieutenant.
- 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MAFART, sous-lieutenant.

3108

B.D.I.C

LE TOURNEUR, sous-lieutenant.  
TRICARD, sous-lieutenant.  
MENARD, sous-lieutenant.

7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. ROBLIN, lieutenant.  
GARNIER, sous-lieutenant.  
BOISSON, sous-lieutenant.

8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MENARD, capitaine.  
BOISHARDY, sous-lieutenant.  
CARBONNIER, sous-lieutenant.

2<sup>e</sup> C.M. : MM. BILLOT, sous-lieutenant.  
SEBILLEAU, sous-lieutenant.

3<sup>e</sup> Bataillon :

MM. LAMBERT, chef de bataillon.  
CARISSAN, capitaine adjudant-major.  
ROGER, médecin aide-major.

9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DEMAURE, capitaine.  
HONORÉ, sous-lieutenant.  
JANIN, sous-lieutenant.

10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. RENARD, lieutenant.  
QUÉMERAIS, sous-lieutenant.  
LE COCQUEN, sous-lieutenant.

11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. PIANELLI, lieutenant.  
SPARFEL, sous-lieutenant.  
JACQUEY, sous-lieutenant.  
CALVEZ, sous-lieutenant.

12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GOURIO, sous-lieutenant.  
EVENO, sous-lieutenant.  
GICQUEL, sous-lieutenant.

3<sup>e</sup> C.M. : MM. THOMAS, lieutenant.  
LE GRIGNOU, sous-lieutenant.

VERDUN. — AOUT 1916. — THIAUMONT.

Etat-Major :

MM. SPITZ, lieutenant-colonel.  
DUROS, capitaine-adjoint au colonel.  
GRENIÉ, médecin-chef.  
BAUDUIN, officier des détails.  
LE GUEN, officier d'approvisionnement.  
CHEVALIER Jean, officier pionnier.  
LEBAS, officier téléphoniste.  
DURAN, chef de musique.

3108

B.D.I.C

1<sup>er</sup> Bataillon :

MM. DE GOUVELLO, chef de bataillon.  
HOUDUS, capitaine adjudant-major.  
AUBIN, médecin aide-major.

1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE PONTBRIAND, sous-lieutenant.  
DANIEL, sous-lieutenant.  
TAILLARD, sous-lieutenant.

2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DOMEON, capitaine.  
LEMIERE, sous-lieutenant.  
SEVEN, sous-lieutenant.  
CORNON, sous-lieutenant.

3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUILLAUME, lieutenant.  
FIDELAIRE, sous-lieutenant.  
BLAISON, sous-lieutenant.  
DU FRÉTAY, sous-lieutenant.

1<sup>re</sup> C.M. : MM. CHEVALIER Olivier, capitaine.  
LE GALL, sous-lieutenant.

2<sup>e</sup> Bataillon :

MM. FERRAND, chef de bataillon.  
SINAIS, capitaine adjudant-major.  
FLAISSIER, médecin aide-major.

5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MENARD, capitaine.  
PRIoux, sous-lieutenant.  
GLOAGUEN, sous-lieutenant.  
CARBONNIER, sous-lieutenant.

6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. BREITHAUPT, sous-lieutenant.  
TRICARD, sous-lieutenant.  
LE COZANET, sous-lieutenant.  
LUCAS, sous-lieutenant.

7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DAMEL, sous-lieutenant.  
LE TOURNEUR, sous-lieutenant.  
LABAT, sous-lieutenant.  
DESURY, sous-lieutenant.

2<sup>e</sup> C.M. : MM. BILLOT, lieutenant.  
MANAUD, sous-lieutenant.  
SEBILLEAU, sous-lieutenant.

3<sup>e</sup> Bataillon :

MM. CARISSAN, capitaine adjudant-major.  
ROGER, médecin aide-major.



- 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DEMAURE, capitaine.  
HENRY, sous-lieutenant.  
HONORE, sous-lieutenant.  
JANIN, sous-lieutenant.
- 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. RENARD, capitaine.  
QUEMERAIS, sous-lieutenant.  
LE COCQUEN, sous-lieutenant.  
PRIGENT, sous-lieutenant.
- 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. JOANNOT, sous-lieutenant.  
SPARFEL, sous-lieutenant.  
JACQUEY, sous-lieutenant.  
GICQUEL, sous-lieutenant.
- 3<sup>e</sup> C.M. : MM. THOMAS, capitaine.  
RAIMBAULT, sous-lieutenant.  
LE GRIGNOU, sous-lieutenant.
- C. I. D.*
- 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUMPEL, capitaine.  
MONNIER, sous-lieutenant.
- 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LE GAUDU, lieutenant.  
CALVEZ, sous-lieutenant.
- 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. PIANELLI, lieutenant.  
AZAM, sous-lieutenant.

CORNILLET. — 20 AVRIL 1917.

*Etat-Major :*

- MM. CHEDEVILLE, lieutenant-colonel.  
DUROS, capitaine-adjoint au colonel.  
GRENIÉ, médecin-chef.  
BAUDUIN, officier des détails.  
LE GUEN, officier d'approvisionnement.  
DE PONTBRIAND, officier pionnier.  
LE LAY, officier des renseignements.  
LE BAS, officier téléphoniste.  
BROCHEN, officier porte-drapeau.  
DURAN, chef de musique.

*1<sup>er</sup> Bataillon :*

- MM. DE GOUVELLO, chef de bataillon.  
HOUDUS, capitaine adjudant-major.  
AUBIN, médecin aide-major.
- 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE GOUVELLO, lieutenant.  
CHAUVEL, sous-lieutenant.

- 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE BIENASSIS, capitaine.  
CLERGUE, sous-lieutenant.  
LAMY, sous-lieutenant.
- 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUILLAUME, lieutenant.  
JOLY, sous-lieutenant.  
DU FRÉTAY, sous-lieutenant.
- 1<sup>re</sup> C.M. : MM. LE GALL, lieutenant.  
GAILLARD, sous-lieutenant.  
LE MASSU, sous-lieutenant.

*2<sup>e</sup> Bataillon :*

- MM. CARISSAN, chef de bataillon.  
SINAIS, capitaine adjudant-major.  
FLAISSIER, médecin aide-major.
- 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. FONTENEAU, capitaine.  
HUET, sous-lieutenant.  
SILBON, sous-lieutenant.
- 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. BREITHAUP, lieutenant.  
LE COZANET, sous-lieutenant.  
LE ROY, sous-lieutenant.
- 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DAMEL, lieutenant.  
DESURY, sous-lieutenant.  
GUILLOT, sous-lieutenant.
- 2<sup>e</sup> C.M. : MM. BILLOT, capitaine.  
PRIGENT, sous-lieutenant.  
SÉBILLEAU, sous-lieutenant.

*3<sup>e</sup> Bataillon :*

- MM. LAMBERT, chef de bataillon.  
MENARD, capitaine adjudant-major.  
MONTOUAN, médecin aide-major.
- 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DEMAURE, capitaine.  
LE MEHAUTÉ, sous-lieutenant.  
BLANCHARD, sous-lieutenant.  
LE LANN, sous-lieutenant.
- 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. RENARD, capitaine.  
RUMEAU, lieutenant.  
MORVAN, sous-lieutenant.
- 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. FIDELAIRE, lieutenant.  
SPARFEL, sous-lieutenant.  
GUIOT, sous-lieutenant.
- 3<sup>e</sup> C.M. : MM. THOMAS, capitaine.  
LE GRIGNOU, sous-lieutenant.



CALONNE. — 4 MARS 1918.

*Etat-Major :*

MM. NOUVION, lieutenant-colonel.  
 PONS, commandant-adjoint au colonel.  
 DUROS, capitaine-adjoint au colonel.  
 GRENIÉ, médecin-chef.  
 BAUDUIN, officier des détails.  
 LE GUEN, officier d'approvisionnement.  
 SPARFEL, officier porte-drapeau.  
 BROCHEN, officier de renseignements.  
 LE BAS, officier de liaison.  
 JOLY, officier pionnier.  
 DURAN, chef de musique.  
 CLENET, pharmacien.

*1<sup>er</sup> Bataillon :*

MM. KALB, capitaine adjudant-major.  
 LAUZERAIN, médecin aide-major.  
 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> : MM. PLUET, capitaine.  
 TARDIVEL, lieutenant.  
 LE GALL, sous-lieutenant.  
 PARLANGE, sous-lieutenant.  
 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LE MASSU, lieutenant.  
 ROUYER, sous-lieutenant.  
 DUPUIS, sous-lieutenant.  
 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUILLAUME, lieutenant.  
 PERRATON, lieutenant.  
 BOITTE, sous-lieutenant.  
 DU FRÉTAY, sous-lieutenant.  
 1<sup>re</sup> C.M. : MM. LE GAL, lieutenant.  
 HENO, sous-lieutenant.  
 DAGORN, sous-lieutenant.  
 LE PRÉVOST, sous-lieutenant.

*2<sup>e</sup> Bataillon :*

MM. DE SALNEUVE, chef de bataillon.  
 SINAIS, capitaine adjudant-major.  
 YOYOTTE, médecin aide-major.  
 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. RUMEAU, lieutenant.  
 LEGER, lieutenant.  
 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. SÉVEN, lieutenant.  
 GICQUEL, lieutenant.  
 LUCAS, sous-lieutenant.  
 SAINT-LAURENT, sous-lieutenant.



7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DHAINAULT, capitaine.  
 LE SIGNE, sous-lieutenant.  
 VAISSET, sous-lieutenant.  
 JANIN, sous-lieutenant.  
 2<sup>e</sup> C.M. : MM. BILLOT, capitaine.  
 SÉBILLEAU, sous-lieutenant.  
 PRIGENT, sous-lieutenant.

*3<sup>e</sup> Bataillon :*

MM. MERSON, chef de bataillon.  
 LE MERRE, lieutenant adjudant-major.  
 MONTOUAN, médecin aide-major.  
 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LE GAUDU, lieutenant.  
 HUG, sous-lieutenant.  
 LE LANN, sous-lieutenant.  
 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE PONTBRIAND, lieutenant.  
 LE FLOCH, sous-lieutenant.  
 FERAT, sous-lieutenant.  
 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MONNIER, lieutenant.  
 AZAM, sous-lieutenant.  
 PRIGENT, sous-lieutenant.  
 3<sup>e</sup> C.M. : MM. THOMAS, capitaine.  
 LE GRIGNOU, sous-lieutenant.

*E. I. D.*

4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MERTZ, lieutenant.  
 CHAUVEL, sous-lieutenant.  
 8<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. VALERY, sous-lieutenant.  
 BLANCHART, sous-lieutenant.  
 12<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MAFARD, sous-lieutenant.  
 DEMONET, sous-lieutenant.  
 DE LA BARONNAIS, sous-lieutenant.

VINGRE. — JUIN 1918.

*Etat-Major :*

MM. NOUVION, lieutenant-colonel.  
 PONS, commandant-adjoint au colonel.  
 DUROS, capitaine-adjoint au colonel.  
 GRENIÉ, médecin-chef.  
 BAUDUIN, officier des détails.  
 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MONIER, lieutenant.

3108

B.D.I.C

MM. SPARFEL, officier de renseignements.  
 LE BAS, officier de liaison.  
 BROCHEN, officier porte-drapeau.  
 JOLY, officier pionnier.  
 LE GUEN, officier d'approvisionnement.  
 DURAN, chef de musique.  
 CLENET, pharmacien.

1<sup>er</sup> Bataillon :

MM. KALB, capitaine.  
 PLUET, capitaine adjudant-major.  
 LAUZERAIN, médecin aide-major.  
 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> : MM. TARDIVEL, lieutenant.  
 PERRATON, lieutenant.  
 DEMONET, sous-lieutenant.  
 PARLANGE, sous-lieutenant.  
 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LE MASSU, lieutenant.  
 LAIR, sous-lieutenant.  
 ROUYER, sous-lieutenant.  
 LAMY, sous-lieutenant.  
 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. GUILLAUME, lieutenant.  
 CHAUVEL, sous-lieutenant.  
 MARY, sous-lieutenant.  
 1<sup>re</sup> C.M. : MM. LE GALL, lieutenant.  
 HENOY, sous-lieutenant.  
 DAGORN, sous-lieutenant.  
 LE PRÉVOST, sous-lieutenant.

2<sup>e</sup> Bataillon :

MM. DE SALNEUVE, chef de bataillon.  
 SINAI, capitaine adjudant-major.  
 YOYOTTE, médecin aide-major.  
 5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. HORRY, capitaine.  
 LEGER, lieutenant.  
 GICQUEL, sous-lieutenant.  
 6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. SEVEN, lieutenant.  
 RUMEAU, sous-lieutenant.  
 SAINT-LAURENT, sous-lieutenant.  
 7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DHAINAULT, capitaine.  
 LE LEDIER, sous-lieutenant.  
 LE SIGNÉ, lieutenant.  
 VAISSET, sous-lieutenant.  
 JANIN, sous-lieutenant.

3108

B.D.I.C

2<sup>e</sup> C.M. : MM. BILLOT, capitaine.  
 SEBILLEAU, sous-lieutenant.  
 PRIGENT, sous-lieutenant.

3<sup>e</sup> Bataillon :

MM. DE HÉRICOURT, chef de bataillon.  
 MONTOUAN, médecin aide-major.  
 9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LE GAUDU, lieutenant.  
 BLANCHART, sous-lieutenant.  
 LE LANN, sous-lieutenant.  
 HUG, sous-lieutenant.  
 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE PONTBRIAND, lieutenant.  
 FERAT, sous-lieutenant.  
 BOITTE, sous-lieutenant.  
 LE FLOCH, sous-lieutenant.  
 11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. MONNIER, lieutenant.  
 POTTIER, sous-lieutenant.  
 AZAM, sous-lieutenant.  
 PRIGENT, sous-lieutenant.  
 3<sup>e</sup> C.M. : MM. THOMAS, capitaine.  
 LE MERRE, sous-lieutenant.  
 MERTZ, lieutenant.

OFFENSIVE DE L'AINES. — 18 JUILLET 1918.

Etat-Major :

MM. NOUVION, lieutenant-colonel.  
 DUROS, capitaine-adjoint au colonel.  
 GRENIÉ, médecin-chef.  
 BAUDUIN, officier des détails.  
 SPARFEL, officier de renseignements.  
 LEBAS, officier des liaisons.  
 BROCHEN, officier porte-drapeau.  
 JOLY, officier pionnier.  
 LE GUEN, officier d'approvisionnement.  
 DURAN, chef de musique.  
 CLENET, pharmacien.

1<sup>er</sup> Bataillon :

MM. PONS, chef de bataillon.  
 KALB, capitaine adjudant-major.  
 LAUZERAIN, médecin aide-major.

- 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LAMY, sous-lieutenant.  
MEZOU, sous-lieutenant.  
PAVY, sous-lieutenant.  
2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LAIR, lieutenant.  
FAUCHOUX, sous-lieutenant.  
3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. CHAUVEL, lieutenant.  
DUPUIS, sous-lieutenant.  
GIBRAT, sous-lieutenant.  
1<sup>re</sup> C.M. : MM. HENO, lieutenant.  
POGAM, sous-lieutenant.  
LE PREVOST, sous-lieutenant.

2<sup>e</sup> Bataillon :

- MM. LE SALNEUVE, chef de bataillon.  
YOYOTTE, médecin aide-major.  
5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. SAINT-LAURENT, lieutenant.  
6<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. RUMEAU, capitaine.  
JANIN, sous-lieutenant.  
LAMBERT, sous-lieutenant.  
7<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DHAINAULT, capitaine.  
MAFART, lieutenant.  
VAISSET, sous-lieutenant.  
LELEDIER, sous-lieutenant.  
LE LEDIER, sous-lieutenant.  
2<sup>e</sup> C.M. : MM. SEBILLEAU, lieutenant.  
PRIGENT, sous-lieutenant.

3<sup>e</sup> Bataillon :

- MM. DE HERICOURT, chef de bataillon.  
SINAIS, capitaine adjudant-major.  
MONTOUAN, médecin aide-major.  
9<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. SEVEN, lieutenant.  
MOULLEC, sous-lieutenant.  
HUG, sous-lieutenant.  
10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LOGUIOT, capitaine.  
POTTIER, sous-lieutenant.  
AZAM, lieutenant.  
11<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. SOULLIEZ, lieutenant.  
LE SIGNE, sous-lieutenant.  
PRIGENT, sous-lieutenant.  
GUEGUEN, sous-lieutenant.  
3<sup>e</sup> C.M. : MM. MERTZ, lieutenant.  
COLAS, sous-lieutenant.

ARMISTICE. — 11 NOVEMBRE 1918.

Etat-Major :

- MM. NOUVION, lieutenant-colonel.  
PONS, chef de bataillon adjoint au colonel.  
DUROS, capitaine-adjoint.  
GRENIE, médecin-chef.  
BAUDUIN, officier des détails.  
BAGES, officier d'approvisionnement.  
DURAN, chef de musique.  
LE BAS, officier téléphoniste.  
SPARFEL, officier de renseignements.  
BROCHEN, officier porte-drapeau.  
CLENET, pharmacien.

1<sup>er</sup> Bataillon :

- MM. ESTRANGIN, chef de bataillon.  
KALB, capitaine adjudant-major.  
LAUZERAIN, médecin aide-major de 2<sup>e</sup> classe.  
1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> : MM. JOUBERT, lieutenant.  
LAMY, sous-lieutenant.  
BLAISOT, sous-lieutenant.  
PARLANGE, sous-lieutenant.  
2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. LAIR, lieutenant.  
MALLEGOL, sous-lieutenant.  
FAUCHOUX, sous-lieutenant.  
3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. DE LA SERVE, capitaine.  
CHAUVEL, lieutenant.  
DUPARC, sous-lieutenant.  
PERRATON, lieutenant.  
1<sup>re</sup> C.M. : MM. HENO, lieutenant.  
POGAM, sous-lieutenant.  
RICHARD, sous-lieutenant.

2<sup>e</sup> Bataillon :

- MM. GUIGUES, chef de bataillon.  
SINAIS, capitaine adjudant-major.  
YOYOTTE, médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe.  
5<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> : MM. AUPICK, capitaine.  
BONAMY, lieutenant.  
REMAUD, sous-lieutenant.  
TAQUET, sous-lieutenant.

3128

- 54 -

B.D.I.C

- 6° C<sup>ie</sup> : MM. GARDIEN, lieutenant.  
LELEDIER, sous-lieutenant.  
HERVÉ, sous-lieutenant.
- 7° C<sup>ie</sup> : MM. DEBEUGNY, lieutenant.  
BATAILLARD, lieutenant.  
LUCAS, lieutenant.  
LE POAC, sous-lieutenant.
- 2° C.M. : MM. SÉBILLEAU, lieutenant.  
DAGORN, sous-lieutenant.  
PELTIER, sous-lieutenant.

## 3° Bataillon :

MM. COGIT, chef de bataillon.  
FLAISSIER, médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe

- 9° C<sup>ie</sup> : MM. LESIGNE, sous-lieutenant.  
HUG, sous-lieutenant.  
MOULLEC, sous-lieutenant.  
DEMORAND, sous-lieutenant.

- 10° C<sup>ie</sup> : MM. BRULIN, lieutenant.  
POTIER, sous-lieutenant.  
CAPRE, sous-lieutenant.  
ROBICHON, sous-lieutenant.  
ROBICHON, sous-lieutenant.

- 11° C<sup>ie</sup> : MM. VOUZELLE, lieutenant.  
PRIGENT, sous-lieutenant.  
GUEGUIN, sous-lieutenant.

- 3° C.M. : MM. LEMERRE, lieutenant.  
LE GRIGNOU, lieutenant.  
COLAS, sous-lieutenant.  
DENIS, sous-lieutenant.

Canon de 37 : M. LE PREVOST, lieutenant.



3108

- 55 -

B.D.I.C

## CITATIONS COLLECTIVES

UNITÉ	CITATIONS			DATE	CHAMP DE BATAILLE
	A L'ARMÉE	AU CORPS D'ARMÉE	AU RÉGIMENT		
71 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.....	2 <sup>e</sup> Armée.	»	»	4 Mars 1918.	Tranchée de Calonne. Vingré. Aisne. Chanteclere, Arras. La Harazée, Arras. Rogincourt, Arras. Roclincourt, Arras. Roclincourt, Arras.
71 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.....	10 <sup>e</sup> Armée.	»	»	5 Juin 1918.	
71 <sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.....	10 <sup>e</sup> Armée.	»	»	Mai-Août 1918.	
1 <sup>er</sup> Bataillon.....	»	»	»	16 Juin 1915.	
7 <sup>e</sup> Compagnie.....	»	»	»	8 Sept. 1915.	
14 <sup>e</sup> Compagnie.....	»	»	»	Mars 1915.	
Les Téléphonistes.....	»	»	»	Mars 1915.	
1 <sup>re</sup> Section de la 7 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> .....	»	»	»	Mars 1915.	
4 <sup>re</sup> Section de la 8 <sup>e</sup> C <sup>ie</sup> .....	»	»	»	Mars 1915.	

## RÉCAPITULATION NUMÉRIQUE DES CITATIONS &amp; DÉCORATIONS OBTENUES AU RÉGIMENT PENDANT LA CAMPAGNE 1914-1918

LÉGION D'HONNEUR	MÉDAILLE MILITAIRE	DÉCORATIONS ÉTRANGÈRES	CITATIONS		
			A L'ARMÉE	AU CORPS D'ARMÉE	A LA DIVISION A LA BRIGADE AU RÉGIMENT
36	281	10	100	142	369
					562
					2.237
					1.173



## CITATIONS DU RÉGIMENT

*Ordre Général n° 1277 de la II<sup>e</sup> Armée, du 19 juillet 1918.*

Le Général Commandant la II<sup>e</sup> Armée, cite à l'Ordre de l'Armée :

**Le 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

« Régiment d'élite qui a donné les preuves de sa vaillance en Belgique, à Arras, à Roclin-court, à Thiaumont et au Cornillet. Sous l'impulsion énergique du Lieutenant-Colonel Nouviox, a, le 4 mars 1918, malgré une violente tempête de neige, mené à la tranchée de Calonne une attaque avec un entrain admirable, pénétrant profondément dans les lignes allemandes, faisant 150 prisonniers, capturant de nombreuses mitrailleuses et rapportant des documents importants qui ont permis d'identifier 24 divisions allemandes ».

*Ordre de la X<sup>e</sup> Armée, n° 7792, du 10 juillet 1918.*

Le Général Commandant la X<sup>e</sup> Armée, cite à l'Ordre de l'Armée :

**Le 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.**

« A donné le 5 juin 1918, sous les ordres du Lieutenant-Colonel Nouviox, une splendide preuve d'énergie, d'esprit du devoir, en tenant tête à un ennemi bien supérieur en nombre. Avec une froide bravoure et une tenacité qui n'a jamais faibli, a non seulement repris ce que la brutalité de l'attaque lui avait fait perdre, mais a, dans un combat de douze heures, dépassé encore son occupation primitive, faisant plus de 150 prisonniers de quatre corps différents et capturant plus de 30 mitrailleuses ».

*Ordre du Général Commandant en Chef n° 48060, du 30 août 1918.*

Le Général Commandant en Chef a cité à l'ordre de la X<sup>e</sup> Armée, pour sa belle conduite au cours des combats de mai à août 1918, la 49<sup>e</sup> Division d'Infanterie, sous les ordres du Général TOUCHARD, et comprenant :

**Le 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie,**

avec le motif suivant :

« A fait preuve pendant quatre mois de combats sans interruption (29 mai à 6 août 1918) de qualités militaires hors de pair. Aussi solide dans la défense qu'acharnée dans l'attaque, a, du 29 mai au 3 juillet, arrêté les Allemands au nord de l'Aisne et a capturé sur ce champ de bataille près de 1.500 prisonniers et 120 mitrailleuses ; a pris, du 21 juillet au 6 août



1918, une part spécialement glorieuse à la dernière offensive, se battant sans arrêt pendant quinze jours et faisant preuve d'une ténacité admirable ; s'est lancée, le 2 août, à la poursuite de l'ennemi en retraite et a atteint la Vesle la première de l'Armée ».

**CITATION DU 1<sup>er</sup> BATAILLON DU 71**

*Ordre Général n° 65, du 25 juin 1915.*

Le Général Commandant le 10<sup>e</sup> C. A., cite à l'Ordre du C. A. :

**Le 1<sup>er</sup> Bataillon du 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.**

« S'est porté le 16 juin avec un entrain admirable à l'assaut des tranchées allemandes de 1<sup>re</sup> ligne, s'en est emparé, les a organisés sous la direction calme et froide de ses Officiers dont plusieurs étaient blessés grièvement. A soutenu pendant une heure une lutte très rude et corps à corps contre un ennemi nombreux qui l'attaquait de face et de flanc. A fait preuve d'une ténacité et d'un esprit militaire remarquable.

Signé : WIRBEL.

**CITATION DE LA 11<sup>e</sup> COMPAGNIE DU 71<sup>e</sup>**

*Ordre du Régiment n° 45, du 20 mars 1915.*

Le Lieutenant-Colonel Roux, Commandant le 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

**La 11<sup>e</sup> Compagnie du 71<sup>e</sup>.**

« A, pendant 3 jours et 3 nuits, malgré des feux très violents d'infanterie, d'artillerie, des explosions de mines et de minenwerfers, grâce à l'énergie et à la bonne humeur des officiers, sous-officiers, caporaux et au moral excellent des hommes, conservé avec le plus grand sang-froid son emplacement tout en entretenant une crainte considérable chez l'ennemi à qui elle a fait subir des pertes certaines ».

Signé : Roux.

**CITATIONS DES TÉLÉPHONISTES DU 71<sup>e</sup>**

*Ordre du Régiment n° 41, du 4 Mars 1915.*

Le Lieutenant-Colonel Roux, Commandant le 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

**Les Téléphonistes du 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.**

« On fait preuve depuis le commencement de la campagne d'une activité soutenue, réparant sans cesse, dans des endroits dangereux, leurs lignes interrompues à chaque instant par les projectiles ennemis, et que rien n'ébranle dans l'accomplissement de leur devoir. Ont perdu récemment deux des leurs, tués en 1<sup>re</sup> ligne par un obus ».

Signé : Roux.

CITATION DES HOMMES DE LA 1<sup>re</sup> SECTION DE LA 7<sup>e</sup> COMPAGNIE

Ordre du Régiment n° 41, du 4 mars 1915.

Le Lieutenant-Colonel Roux, Commandant le 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

Les hommes de la 1<sup>re</sup> Section de la 7<sup>e</sup> Compagnie.

« Ont reconstruit à 15 mètres de l'ennemi, sous un feu violent, leur tranchée bouleversée par l'explosion d'une mine.

Signé : Roux.

CITATION DES HOMMES DE LA 1<sup>re</sup> SECTION DE LA 8<sup>e</sup> COMPAGNIE

Ordre du Régiment n° 41, du 4 mars 1915.

Le Lieutenant-Colonel Roux, Commandant le 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, cite à l'Ordre du Régiment :

Les hommes de la 1<sup>re</sup> Section de la 8<sup>e</sup> Compagnie.

« Bien particulièrement éprouvés par le feu de l'ennemi, ont su conserver tout leur calme et leur sang-froid et sont restés à leur poste ».

Signé : Roux.

CITATION DE LA 7<sup>e</sup> COMPAGNIE

Ordre du Régiment n° 101. — Extrait de l'Ordre Général n° 89, du 24 septembre 1915.

Le Général Commandant le X<sup>e</sup> Corps d'Armée, cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

La 7<sup>e</sup> Compagnie du 71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie.

« Sous les ordres de son Commandant, le Lieutenant ROBLIN, s'est porté brillamment à l'assaut d'une position très difficile et malgré les efforts de l'ennemi, a su par sa ténacité et sa résolution, grâce aux habiles dispositions prises par son Chef, conserver le terrain conquis. Avait déjà été proposé pour une citation en raison de son héroïque conduite à Roclin-court, les 15, 16 et 17 mars 1915 ».

Signé : S. ANTHOINE.

OFFICIERS DU 71<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR PENDANT LA CAMPAGNE 1914-1918

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DE LA MORT	CHAMP DE BATAILLE
Michon, Jules.	Chef de Bat.	21 août 1914	Arsimont (Belgique).
De Solminihac, Louis.	Capitaine.	21 août 1914	Arsimont id.
Lemercier, Henri (L. H.).	Sous-Lieut.	21 août 1914	Tamines id.
Le Bris, Louis.	Sous-Lieut.	22 août 1914	Tamines id.
De Saint-Quentin, Marie-Louis, cit. D. I. (L. H.).	Capitaine.	29 août 1914	Lemé.
De Raguenel, Pierre.	Capitaine.	29 août 1914	Lemé.
Even, Franç.-Marie (L. H.).	Capitaine.	29 août 1914	Lemé.
Bayoux, Albert (L. H.).	Capitaine.	3-5 oct. 1914	Mercatel, près d'Arras.
Ceillier, Alain (L. H.).	Sous-Lieut.	3-5 oct. 1914	Mercatel, id.
Liège, Gaston (L. H.).	Sous-Lieut.	3-5 oct. 1914	Mercatel, id.
Diénié, Louis (L. H.).	Sous-Lieut.	3-5 oct. 1914	Mercatel, id.
Poindessault, Firm. (L. H.).	Sous-Lieut.	3-5 oct. 1914	Mercatel, id.
Ruellan, Joseph (L. H.).	Sous-Lieut.	3-5 oct. 1914	Mercatel, id.
Languiilat, Ernest (L. H.).	Sous-Lieut.	3-5 oct. 1914	Mercatel, id.
Chauvel, Gabriel (L. H.).	Sous-Lieut.	6 oct. 1914	Mercatel, id.
Morin, Alphonse (L. H.).	Capitaine.	18 nov. 1914	Mercatel, id.
Battesti, Joseph.	Sous-Lieut.	12 janv. 1915	Mercatel, id.
Barrier, Henri (L. H.).	Chef de Bat.	11 mars 1915	Mercatel, id.
Ramel, François (L. H.).	Sous-Lieut.	1 <sup>er</sup> mars 1915	Roclin-court.
Guise, Alfred.	Capitaine.	11 mai 1915	Chanteclerc dev. Arras
Péralda, Lucien (L. H.).	Sous-Lieut.	11 mai 1915	Chanteclerc id.
Causse, Renault.	Médec. A.-M.	4 juin 1915	Arras.
Guibert, Victor (L. H.).	Sous-Lieut.	15 juin 1915	Chanteclerc dev. Arras
De la Boissière, Ferdinand (L. H.).	Capitaine.	16 juin 1915	Chanteclerc id.
Belin, Maurice (L. H.).	Sous-Lieut.	16 juin 1915	Chanteclerc id.
Prud'homme, Louis (L. H.).	Sous-Lieut.	16 juin 1915	Chanteclerc id.
Collet, Lucien (L. H.).	Sous-Lieut.	17 juin 1915	Chanteclerc id.
Le Lay, Yves (L. H.).	Sous-Lieut.	1 <sup>er</sup> juil. 1915	Chanteclerc id.
Mongnaudon, Edmond.	Chef de Bat.	9 juil. 1915	Chanteclerc id.
Schwer, Jean.	Sous-Lieut.	17 juil. 1915	Labyrinthe, n. d'Arras
Lochet, Gaëtan (L. H.).	Capitaine.	25 juil. 1915	Labyrinthe, id.
Prioult, René, cit. D. I. (L. H.).	Sous-Lieut.	8 sept. 1915	La Harazée.
Robillard, Hippol. (L. H.).	Lieutenant.	9 sept. 1915	La Harazée.
Henry, Théophile (L. H.).	Sous-Lieut.	24 sept. 1915	La Harazée.
Agenet, René-Roger (L. H.).	Sous-Lieut.	25 sept. 1915	La Harazée.
Aillain-Dupré, Eug. (L. H.).	Capitaine.	30 mars 1916	Avocourt.
Garnier, Adolphe.	Sous-Lieut.	1 <sup>er</sup> juin 1916	Chattancourt.
Gourio, Noël (L. H.).	Sous-Lieut.	2 juin 1916	Chattancourt.
Eveno, Louis (L. H.).	Sous-Lieut.	2 juin 1916	Chattancourt.
Roblin, Claude.	Lieutenant.	3 juin 1916	Chattancourt.
Catro, Guillaume (L. H.).	Sous-Lieut.	4 juin 1916	Chattancourt.
Boishardy, Théoph. (L. H.).	Sous-Lieut.	6 juin 1916	Chattancourt.
Ferrant, Gustave (L. H.).	Chef de Bat.	8 août 1916	Thiaumont.
Doméon, Fernand (L. H.).	Capitaine.	8 août 1916	Thiaumont.
Cornon, Augustin.	Sous-Lieut.	8 août 1916	Thiaumont.
Prioux, Georges (L. H.).	Lieutenant.	8 août 1916	Thiaumont.

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DE LA MORT	CHAMP DE BATAILLE
Henry, Louis (L. H.).	Sous-Lieut.	8 août 1916	Thiaumont.
Letourneur Claude (L. H.).	Sous-Lieut.	9 août 1916	Thiaumont.
Taillard, François (L. H.).	Sous-Lieut.	9 août 1916	Thiaumont.
Janin, Jean.	Sous-Lieut.	10 août 1916	Thiaumont.
Piaucelli, François (L. H.).	Lieutenant.	23 août 1916	Thiaumont.
Tricard, Alphonse.	Lieutenant.	29 août 1916	Thiaumont.
Ménard, Constant.	Capitaine.	30 avril 1917	Mont-Cornillet.
Fidelaire, Louis (L. H.).	Lieutenant.	30 avril 1917	Mont-Cornillet.
Clergue, Léopold (L. H.).	Sous-Lieut.	30 avril 1917	Mont-Cornillet.
Huet, Jules (L. H.).	Sous-Lieut.	30 avril 1917	Mont-Cornillet.
Demaure, Jean.	Capitaine.	24 mai 1917	Mont-Cornillet.
Désury, Paul.	Sous-Lieut.	27 mai 1917	Mont-Cornillet.
Raimbault, Clotaire, cit. A.	Lieutenant.	21 sept. 1917	Cote 344 (Verdun).
De Gouvello, Gilles (L. H.).	Lieutenant.	28 sept. 1917	Cote 344 id.
Le Floch, Mathurin (L. H.).	Sous-Lieut.	2 juin 1918	Vingré.
Le Massu, Francis (L. H.).	Lieutenant.	5 juin 1918	Vingré.
Tardivel, Jean (L. H.).	Lieutenant.	5 juin 1918	Vingré.
Horry, René (L. H.).	Capitaine.	12 juin 1918	Vingré.
Le Gal, Joseph (L. H.).	Lieutenant.	12 juin 1918	Vingré.
Billot, Henry (L. H.).	Capitaine.	12 juin 1918	Vic-sur-Aisne.
De Saleneuve, Alain.	Chef de Bat.	20 juil. 1918	Coutremain (Aisne).
Dhainault, Albert (L. H.).	Capitaine.	20 juil. 1918	Coutremain id.
Azam, Joseph-Louis (L. H.).	Lieutenant.	20 juil. 1918	Coutremain id.
Prigent, Eugène (L. H.).	Lieutenant.	20 juil. 1918	Coutremain id.
Mézou, Emile (L. H.).	Sous-Lieut.	20 juil. 1918	Coutremain id.
St-Laurent, Christ. (L. H.).	Lieutenant.	21 juil. 1918	Coutremain id.
Mertz, Henri (L. H.).	Lieutenant.	23 juil. 1918	Coutremain id.
Montouan, André (L. H.).	Méd. A.-M. P.	1 <sup>er</sup> août 1918	Coutremain id.
Renard, Jean-Bapt. (L. H.).	Capitaine.	8 nov. 1918	à l'Armée américaine.
Quéré, François.	Sous-Lieut.	21 août 1914	Arsimont (Belgique).
Karren, Gaston.	Capitaine.	29 août 1914	Lemé.
Poindessault, Paul.	Sous-Lieut.	3-5 oct. 1914	Mercatel.
Bouly, Emmanuel.	Capitaine.	16 juin 1915	Chanteclerc.
Hamel, Henri.	Sous-Lieut.	16 juin 1915	Chanteclerc.
Halna du Frélay Bertrand	Sous-Lieut.	30 mai 1918	Trosly-Loire.
Loguiot, Pierre.	Capitaine.	20 juil. 1918	Coutremain.



## LISTE NOMINATIVE des Sous-Officiers, Caporaux et Soldats MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
<b>Adjudants-Chefs</b>			
Lasmartres, Jean.	8 oct. 16	Loyer, J.	27 avril 16
<b>Adjudants</b>			
Blot, L.	3 juin 16	L'Hévéder, V.	11 mai 15
Boncompain, J.	13 juin 15	Malard, J.	8 août 16
Bouët, L.	20 juil. 18	Passiant, T.	5 juin 18
De Coetlogon, A.	5 mars 19	Perrier, P.	30 avril 17
Gautier, A.	»	Rault, M.	8 août 16
Jelfrain, P.	21 août 14	Rioche, P.	12 juil. 15
Guignon, J.	21 oct. 18	Souché, J.	11 oct. 18
Guillard, E.	7 juil. 15	Sustendal, P.	18 sept. 17
<b>Aspirants</b>			
Baille, J.	1 juin 18	Palliec, J.	30 juil. 17
Faruel, G.	27 sept. 17	Rousseau, G.	8 août 16
Genest, A.	5 juin 18	Saget, G.	10 déc. 17
Le Menée, R.	30 mai 18	Vidal, R.	30 avril 17
Le Solleuz, E.	28 sept. 17		
<b>Sous-Chef de musique</b>			
Commis, M.	23 juil. 18		»
<b>Sergents-Majors</b>			
Béziers-la-Fosse, L.	21 sept. 14	Le Bastard, B.	16 mars 15
Clairon, E.	29 août 14	Michelon, J.	11 août 17
Galopin, J.	11 mai 15	Rouméas, R.	28 août 14
Gibert, J.	17 mars 15		
<b>Sergents-Fourriers</b>			
Geoffray, A.	21 août 14	Le Mercier, O.	21 juil. 18
Guitard, R.	24 juin 15	Plihon, J.	21 août 14
Le Mée, J.	8 août 16		



NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Sergents			
Abgrall, E.	11 mai 15	Le Coz, Y.-J.	8 août 16
Abgrall, F.	21 juil. 15	Le Floch, I.	30 avril 17
Agoutborde, P.	30 juil. 18	Le Goff, H.	9 févr. 18
Alchie, A.-J.	22 août 14	Le Maux F.	26 sept. 15
Anne-Duportail, J.	22 août 14	Le Meul, E.	17 juin 15
Aulnette, E.	30 mai 18	Le Mézec, Y.-M.	28 août 14
Authier, L.	18 juin 16	Le Mével, F.	16 juin 15
Bachelot, J.	16 juin 15	Le Pape, L.	3 oct. 14
Balet, E.-G.	30 avril 17	Le Prévost, P.	14 sept. 14
Baucher, E.	6 juin 16	L'Herault, J.	18 juin 15
Baudet, P.	29 août 14	Ligen, G.	8 juin 15
Bizault.	21 août 14	Lory, E.	28 sept. 18
Blanchet, J.	9 août 16	Maletroit, P.	14 mai 15
Boschet, F.	8 août 16	Maréchal, J.	24 mars 15
Boué, G.	13 mai 15	Masson, D.	31 mai 16
Bourgeon, J.	4 mars 18	Mérien, J.-M.	30 août 14
Brient, Y.-M.	6 déc. 16	Mescam, L.	6 juin 16
Cailleux, P.	4 juin 16	Migadel, J.-P.	28 août 16
Clément, F.	8 sept. 15	Moisan, G.	6 mai 19
Collet, A.	19 juil. 18	Morvan, A.	12 mars 15
Coutaret, P.	15 juin 15	Mouchot, G.	3 juin 16
Crespel, J.	16 juin 15	Nourry, L.	30 avril 17
De Kersaintgilly, H.	23 août 14	Oger, E.	16 juin 15
Delaroche, J.	1 mai 17	Pavoine, J.	20 juil. 18
Desmonceaux, C.	11 oct. 18	Picard, F.	19 juil. 18
Desouches, J.-M.	1 juin 16	Piers, P.	23 août 16
De Trémaudan, G.	5 juin 18	Pignon, E.	5 juin 17
Dolo, P.-M.	17 juin 15	Plassard, T.	21 août 14
Dubreuil, C.	5 juin 18	Pouchard, P.	11 sept. 14
Durand.	21 août 14	Poullain, F.	28 sept. 17
Evenou, F.	28 août 14	Puech, M.	17 sept. 18
Faucheux, V.	20 juin 18	Ramonatxo, E.	2 févr. 15
Fauconnet, A.	30 avril 17	Rault, J.	8 août 16
Fontaine, P.	9 août 16	Renard, H.	25 nov. 16
Fouques, H.	27 avril 15	Renault, F.	16 juin 15
Gaeycmeaye, M.	20 juil. 18	Robert, F.	12 août 16
Galinois.	21 août 14	Rocheport, J.	11 mai 15
Genest, G.	22 nov. 17	Rohel, E.	10 sept. 15
Gicquel, E.	8 août 16	Ronceray, E.	19 juin 15
Gronmaire, R.	30 avril 17	Ropars, Y.	30 avril 17
Hameillon, C.	20 juil. 18	Roussel, G.	6 juin 16
Hamon, A.	31 août 15	Roy, A.	10 mai 18
Henri, G.	10 avril 17	Simon, F.	8 août 16
Hernio, F.	8 sept. 14	Souffland, A.	9 août 16
Héry, L.	24 oct. 14	Teurroc, J.	9 sept. 16
Jeannot, U.	30 avril 17	Thébault, E.	16 juin 15
Laboriè, J.	19 juin 18	Tilly, G.	27 août 15
Lainé, L.	3 nov. 14	Vidal, C.	23 août 16
Lamorre, H.	8 sept. 15	Vieilleuf, R.	4 mai 19
Lapie, L.	10 déc. 17	Vincent, B.	12 juin 18
Lasalle, R.	20 juil. 18	Blanck.	5 juin 18
Le Berre, G.	5 juin 18	Leveder, L.	24 juin 15
Le Borgne, F.	16 sept. 14		

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Caporaux-Fourriers			
Jaouen L.	30 déc. 16	Leconteur J.	16 janv. 16
Juste J.	21 juil. 15		
Caporaux			
Accral A.	9 mai 15	Gaillem R.	20 juil. 18
Allain Y.	29 avril 15	Galand L.	4 juil. 16
Baduino G.	10 sept. 18	Gascoin L.	27 sept. 14
Baot G.	7 juin 16	Gauvin T.	4 juin 18
Baudan P.	12 juin 18	Gérault A.	21 août 14
Bedel F.-M.	2 juil. 15	Gibet J.	8 août 16
Berlivct Y.	22 août 14	Gilles J.-L.	23 mai 15
Berton C.-R.	20 juil. 18	Gohiec C.	11 oct. 14
Bodiguel E.	5 juin 18	Goutorbe C.	5 nov. 18
Boschet L.	8 févr. 16	Guéguen J.	29 sept. 17
Botrel F.	17 juil. 17	Guérin E.	11 mai 15
Bourdon A.	9 août 16	Guernallec F.	26 juil. 18
Briand J.-Y.	21 août 14	Guervono E.	20 juil. 18
Brillantini Y.-M.	13 oct. 14	Guilbeau H.	21 juin 18
Cabel J.-M.	2 juin 18	Hamon L.	10 mars 15
Cabot M.	1 <sup>er</sup> juin 18	Hédon J.	8 août 16
Canevet R.	30 mai 17	Helliot J.	30 avril 17
Carfantan J.	22 juin 16	Henrat E.	22 févr. 16
Chaffotec P.	24 avril 15	Henry J.	9 août 16
Chalmel C.	30 avril 17	Hentic C.	21 juin 15
Charles J.	7 juin 15	Hervieu J.	18 juin 16
Chaume A.	4 mars 18	Hidrio E.	2 juin 16
Choquet A.	6 juin 16	Hoclet J.	12 juin 18
Connan J.	6 juin 16	Hurel F.	24 juil. 18
Conreaux G.	22 juin 18	Jaffrain P.	21 juil. 18
Cullerot A.	8 sept. 14	Jégou G.	4 oct. 14
Daniel P.	23 oct. 16	Jégou J.	14 avril 18
Daniel J.-M.	25 févr. 16	Joncour J.	7 déc. 18
Daniélou G.	16 juin 15	Josnin G.	20 juil. 18
Danjou A.	22 sept. 17	Jouannin J.	2 juin 18
Darras A.	18 juin 16	Jule.	2 juin 15
David T.	21 sept. 17	Julien P.	31 mai 16
Delahaye A.	21 août 14	Keroas F.	29 août 14
Deniel J.-L.	29 juin 16	Lagré H.	21 août 14
Depagne E.	29 août 14	Lagueste C.	26 nov. 16
Deput A.	29 août 14	Lamour F.	24 juin 15
Derrien C.	9 sept. 15	Landréat J.	18 juin 16
Desmares E.	27 avril 16	Le Bâtard F.	26 août 14
Detoc P.-M.	20 juil. 18	Langie F.	1 <sup>er</sup> juin 18
Ditard J.	14 déc. 16	Le Besco F.	9 août 16
Dizes J.-F.	14 avril 18	Le Bon Y.	20 août 16
Dodier J.	4 oct. 18	Le Bonnier H.	20 juil. 18
Dulary L.	29 sept. 17	Leboucher E.	24 juin 15
Fabre A.	15 août 17	Lebourdais F.	9 sept. 15
Flandrin L.	25 juin 18	Le Du P.	16 juin 15
Fontaine E.	28 août 14	Le Foch L.	28 août 14
Fouillade E.	21 juil. 18	Le Foch P.	22 déc. 15
Gachet J.	5 juin 18	Le Gall J.	29 août 14

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Le Goff J.	8 août 16	Pinguilly P.	2 mars 15
Le Mee J.	13 sept. 14	Ponceblanc F.	30 avril 17
Le Naour Y.	26 févr. 15	Poulemarch J.	8 sept. 15
Le Nouvel M.	8 août 16	Prigent P.	9 août 16
Le Pouder F.	28 août 14	Pronost G.	29 août 14
Le Quéret J.	28 août 14	Rabeil B.	12 mai 15
Le Reste J.	20 juil. 18	Rallon A.	29 août 14
Le Roux F.	30 avril 17	Rannon P.	11 mai 15
Le Saux M.	6 juin 15	Raulot J.-M.	16 juin 15
Le Vaillant F.	13 mai 15	Rault A.	22 oct. 18
Londeix J.	22 févr. 16	Renard H.	18 sept. 17
Lorcy M.	16 juin 15	Renault P.	8 août 16
Lorée A.	20 juil. 18	Riaux F.	20 oct. 14
Loyer L.	30 avril 17	Ribot J.-M.	16 mars 15
Mahé G.	28 août 14	Robin J.	11 mai 15
Martin J.	8 août 16	Rouden G.	30 avril 17
Martin M.	1 <sup>er</sup> juin 15	Rouillard P.	16 juin 18
Marzin J.-M.	15 juin 16	Routier J.	29 oct. 15
Méheu F.	17 juin 15	Salaün J.	20 juil. 18
Michel G.	11 mai 15	Sabouroux L.	11 mai 15
Melin L.	9 août 16	Selbert A.	10 mars 15
Melin V.	25 sept. 15	Sévogrand J.	17 août 17
Miossec J.-P.	27 sept. 18	Steunou P.	30 juil. 18
Monac E.	29 août 14	Suhard F.	28 août 14
Monfort L.	1 <sup>er</sup> mai 16	Tanguy Y.	4 oct. 14
Morin T.	20 mars 16	Tavernier M.	16 juin 15
Morin Y.	21 juil. 18	Théfaîne P.	21 sept. 15
Moysan F.	12 juin 18	Thomas F.	10 sept. 15
Nicol G.	20 août 18	Toulgoat V.	11 mai 15
Oizel J.	27 avril 15	Videlot M.	5 juin 18
Parent E.	11 août 16	Viet G.	4 oct. 18
Pascal L.	30 avril 17	Vigouroux F.	17 juin 15
Péron G.	31 août 15	Villeroux J.	2 août 18
Perrier P.	30 avril 17	Chapeau J.	8 sept. 15
Philippe L.	2 juin 16	Gagnaire M.	4 oct. 15
Philippe Y.	24 mars 15	Guelt J.	28 sept. 17
Picard I.	11 mai 15	Hillion F.	30 août 14
Picard J.	10 juil. 18	Fontaine H.	30 mai 18
Pinson P.	19 juin 18		
Soldats			
Abarnou C.	8 août 16	Aino A.	9 mars 19
Abfrall J.-M.	1 <sup>er</sup> mai 15	Amiot E.	22 févr. 16
Abiven F.	16 août 16	André F.	21 déc. 15
Abiven F.-M.	21 mars 17	André J.	30 avril 17
Abjean, J.	9 août 16	André M.	6 juin 16
Abraham A.-L.	6 août 15	Anger A.	19 août 16
Adam J.	13 oct. 18	Angers J.	19 juil. 18
Adam L.	28 juin 15	Angot J.	9 mars 15
Aellec J.	12 juin 18	Appery J.	17 juin 16
Agast L.	1 <sup>er</sup> févr. 18	Archambault M.	30 avril 17
Albaret E.	20 août 16	Arnould C.	19 sept. 18
Allain D.	30 avril 17	Arzel H.	3 nov. 14
Allain Y.	29 août 14	Arzur J.	19 août 16
Alleno F.	8 août 16	Attenot G.	8 août 16

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Aubert J.	28 févr. 15	Bélan P.	12 juin 18
Aubry D.	19 juil. 15	Belbeoch L.	8 août 16
Aubry F.	16 mai 15	Belbeoch E.	4 déc. 15
Audrezet C.	1 <sup>er</sup> mai 17	Belhomme P.	30 août 15
Auffray J.-M.	29 avril 17	Béline J.	28 août 15
Auffret G.	21 août 14	Bellay Y.	15 mars 15
Auffret M.	7 oct. 15	Bellec E.	9 juil. 15
Auger Y.	22 févr. 15	Bellec Y.	20 juil. 18
Aurève A.	1 <sup>er</sup> sept. 18	Belleguic J.	16 juin 15
Autret J.	16 juin 15	Bénard L.	21 juil. 18
Auvert G.	9 août 16	Bénéat J.	30 août 14
Aveline E.	20 mars 17	Benassy P.	3 juil. 15
Avignon J.	11 mai 17	Benoît J.-L.	20 oct. 16
Avril F.	5 janv. 17	Benoît J.-M.	21 sept. 15
Avril J.	3 nov. 18	Bergail R.	3 juin 15
Azou J.	9 août 16	Bergeron M.	17 févr. 16
Bachtler A.	9 août 16	Bergin G.	29 avril 15
Badoual J.	17 juin 16	Berginal G.	5 juin 15
Badstuber J.	8 août 16	Bergot Y.	23 août 17
Bagot F.	24 août 16	Bernard C.	21 août 14
Bailly A.	22 juil. 18	Bernard J.-B.	22 août 14
Baniel Y.	8 août 16	Dernard P.	20 juil. 18
Banner J.	22 août 14	Bernerona.	27 avril 17
Bannier Y.	23 oct. 14	Berrée J.	2 août 14
Barbe F.	15 mars 15	Berthelot B.	16 juin 15
Barbey H.	22 juin 15	Berthelot P.-M.	10 sept. 15
Barbier F.	23 juin 18	Bertho A.	22 déc. 14
Bard V.	19 juil. 18	Berthou J.	17 mars 15
Bargain H.	19 août 16	Berthou M.	27 avril 15
Baroin C.	30 juil. 18	Bertrand G.	20 juil. 18
Baron Alb.	29 sept. 14	Bertrand J.-M.	12 déc. 18
Baron Ar.-F.	23 juil. 18	Bescond J.	28 nov. 14
Barre E.	15 juin 16	Bescot A.	6 avril 15
Barrier A.	5 juin 18	Besnard F.	21 août 14
Barrier E.	20 juil. 18	Besnard J.	14 août 16
Bars P.	22 juin 15	Besthuel F.	4 oct. 15
Barville J.	5 oct. 18	Bethus J.-L.	30 mai 18
Baschamp P.	18 juin 16	Beurel E.	2 sept. 14
Battais A.	12 sept. 17	Beurel E.	9 déc. 17
Baudu E.	30 avril 17	Beurel E.	11 mars 17
Baudy A.	25 avril 16	Beuzard E.	6 juin 18
Bauduin G.	4 oct. 15	Bidoleau J.-M.	28 févr. 15
Baumannoir A.	5 oct. 14	Bigorne L.	3 juin 16
Baussan L.	7 juil. 15	Bigot O.	5 nov. 14
Bauthamy P.	5 juin 18	Billard J.-B.	30 juil. 18
Bayle M.	20 juil. 18	Binard J.-M.	23 juil. 18
Bazin J.-M.	5 août 18	Binet P.	4 mai 17
Beauchêne E.	20 juil. 18	Bizeault G.	21 août 14
Baudoin I.	6 oct. 14	Bizeul P.	1 <sup>er</sup> mai 17
Beaufils H.	12 août 15	Blaise J.-L.	7 déc. 14
Beaulieu F.	19 févr. 17	Blanc P.	3 janv. 16
Beauvio E.	9 sept. 15	Blanchard J.-M.	5 juin 18
Bec L.-Y.	8 sept. 15	Blanchard L.	11 janv. 15
Bédano J.	26 sept. 17	Blanchet C.	16 juin 15
Béganton J.-F.	21 août 16	Bleuzen L.	5 déc. 14
Bégard E.	26 sept. 15	Blin G.	11 déc. 18
Bel J.-G.	12 juin 18	Blot O.	5 juin 18

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Bobé C.	11 sept. 15	Breyse V.	20 juil. 18
Bobillon F.-M.	17 juin 15	Briand F.	17 juin 15
Bobillon S.	17 juin 15	Briand J.-B.	26 juin 15
Bocher E.	6 sept. 15	Bricon J.	8 sept. 15
Bodier J.	30 avril 17	Briend J.	1 <sup>er</sup> mai 19
Bodin J.-M.	22 mai 15	Briens P.	5 oct. 14
Bodo P.-M.	12 déc. 18	Brigand L.	16 sept. 14
Boëdec D.	30 avril 17	Brindejone E.	1 <sup>er</sup> juin 16
Bohec J.	18 janv. 15	Brissard C.	21 juil. 18
Boiffard C.	24 juil. 18	Brivoal J.-L.	6 juin 16
Boisseau L.	24 avril 16	Brizard A.	19 oct. 14
Bojard J.-M.	12 avril 17	Brochard A.	20 avril 16
Bolzer J.-M.	30 janv. 15	Brossard H.	20 juil. 18
Bouderf J.-M.	3 sept. 14	Brouard J.	5 juin 18
Bougoat A.	5 juin 18	Brousse M.	17 janv. 15
Bonnet J.	5 juin 18	Brun R.	23 juil. 18
Bos E.-G.	20 juil. 18	Brunard J.	24 févr. 16
Boscher C.	17 nov. 15	Bruneau J.-M.	22 sept. 16
Boscher J.-B.	29 août 14	Bruniquel L.	15 mars 17
Boscher P.	27 août 15	Bureau A.	4 mars 17
Bosserelle L.	9 août 16	Burel E.	30 déc. 16
Bosser P.	29 août 14	Burel M.	7 oct. 14
Botric P.-M.	13 juin 18	Burel H.	3 oct. 14
Botrel J.-M.	6 août 18	Burle T.	20 août 17
Boucher J.-L.	22 août 14	Burlet F.	14 sept. 15
Bouchet M.	20 juil. 18	Burlet J.-M.	27 janv. 15
Bouquemont F.	8 août 16	Burlet L.	7 mars 16
Boudet H.-J.	30 avril 17	Burlet M.	9 sept. 15
Boudot A.	20 juil. 18	Cabel J.	22 déc. 15
Bouillot F.	20 juil. 18	Cadaouen F.	24 juin 15
Bouillon J.-P.	1 <sup>er</sup> mai 17	Cadec J.	6 juin 18
Bouillot J.-P.	21 juil. 18	Cadin M.	13 mai 15
Bouit F.	20 juil. 18	Cadiou J.-M.	29 août 14
Boulaire J.-M.	27 mars 15	Cadoret J.-M.	20 juil. 18
Boulanger E.	25 févr. 16	Cadoret A.	3 juin 16
Boulben F.	18 mai 16	Cadoux F.	8 sept. 14
Boulbin M.	28 sept. 17	Cadudal Y.	19 juin 16
Boulloire J.	20 juil. 18	Callieu R.	12 juin 18
Bourde M.-A.	23 oct. 14	Callarec Y.-M.	août 14
Bouligand J.-B.	29 oct. 18	Callec P.	5 oct. 14
Boulic J.	5 oct. 14	Calonnet H.	16 mars 15
Bourdais A.	5 juin 18	Camard F.	24 févr. 15
Bourdais M.	4 juin 15	Camel L.	29 avril 17
Bourel F.-M.	26 avril 16	Campion F.	2 août 18
Bourdalois H.	21 oct. 15	Camus F.	26 nov. 16
Bourgoin E.	19 sept. 17	Canal P.	22 juil. 18
Bournot G.	14 sept. 15	Candré J.-M.	4 mai 17
Bouteiller F.	18 juin 15	Canu G.	5 juin 18
Routier F.	20 juil. 18	Capitaine C.	5 oct. 14
Bouveau G.	19 sept. 17	Capitaine J.-L.	30 avril 17
Bouvier F.	6 févr. 16	Caradec T.	13 août 16
Bouvier V.	21 avril 16	Carasset M.	30 avril 17
Bozec F.	14 oct. 14	Carer Y.	17 mars 15
Brajeul J.	26 juin 15	Carlo J.	11 avril 16
Bras J.-M.	4 sept. 14	Carnec Y.	27 août 15
Breton A.	7 août 17	Caron E.	30 avril 15
Breuil A.	23 oct. 16	Carrée C.	22 oct. 14

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Carrère H.	11 sept. 18	Coïc P.-J.	30 mars 17
Carret A.	30 avril 17	Coicadan E.	30 avril 17
Carro J.	12 janv. 15	Colin F.-M.	3 sept. 14
Carro J.-M.	28 avril 15	Colin J.-V.	26 févr. 15
Cassagnaud P.	30 avril 17	Colin Th.	21 sept. 15
Castrec J.	24 juin 15	Collange D.	22 juil. 18
Catheline A.	20 juin 15	Collet A.-J.	1 <sup>er</sup> nov. 15
Catros J.-M.	22 déc. 14	Collet A.-J.-M.	10 mars 15
Cavarle J.-F.	29 août 14	Collet A.	30 avril 17
Cavlan E.	26 sept. 14	Collet L.	4 juin 16
Cellon P.	20 oct. 16	Collet L.-M.	26 févr. 15
Cerbelaud A.	24 févr. 16	Collin D. P.	5 juin 18
Cesson T.	5 juin 18	Collin M.	18 sept. 15
Chaillie M.	26 août 15	Collin R.	20 juil. 18
Chamillard P.	7 mai 16	Collin S.	30 juil. 18
Chanot M.	30 avril 17	Collorec B.	10 déc. 14
Chantebel A.	16 juin 15	Com P.-G.	2 août 15
Chapel T.	23 avril 17	Combe S.	20 juil. 18
Chapel Y.	8 sept. 15	Conan G.	5 juin 15
Chardon P.	4 juil. 18	Conan J.-L.	30 août 14
Charles J.-M.	8 août 16	Conan J.-M.	28 avril 15
Charpentier A.	30 août 14	Congard J.-M.	8 août 16
Charpentier M.	8 août 16	Connan F.	26 avril 16
Chartier J.	8 mars 17	Connan L.	23 août 16
Châteignère J.-M.	4 sept. 18	Coutoux J.	21 déc. 15
Château A.	8 août 16	Copy J.	12 oct. 14
Chaulcau M.	21 juil. 18	Coquil J.-M.	20 juin 15
Chauberre R.	20 oct. 14	Coquil F.	2 juin 15
Chauvel A.	25 déc. 14	Coquin L.-F.	16 avril 15
Chauvel F.	23 juin 15	Coquo A.	21 août 14
Chauvel V.	18 juin 15	Corbel F.	11 mai 15
Chauvière H.-L.	3 juin 18	Corbel J.-M.	8 août 16
Chavanon L.	20 juil. 18	Corbel J.-M.	11 sept. 15
Chennier P.	22 juil. 18	Corbel M.	11 sept. 15
Chemin L.	28 oct. 15	Corbel Y.	30 août 14
Chenard A.	21 août 14	Corbel Y.	14 mai 15
Cherdo J.-M.	23 août 14	Corfa J.	20 sept. 15
Cherdonnet F.	4 oct. 14	Corlay J.	16 juin 15
Chérel J.-M.	9 sept. 15	Corlay Y.	21 août 14
Chesnais E.	30 avril 17	Corlouer J.-R.	8 août 16
Chevalier A.	30 avril 17	Cornier P.	30 août 14
Chevallard L.	7 oct. 18	Corniguel Y.	30 août 14
Chotard E.	25 avril 16	Corouge L.-M.	17 juin 15
Chouan A.	8 août 16	Corvez J.-M.	1 <sup>er</sup> juin 16
Chouan J.-B.	20 mai 15	Cosmeur M.	24 juin 15
Choupault M.	17 janv. 15	Cosquer H.	2 mai 17
Clairon F.	10 sept. 14	Cosson J.-M.	7 juin 16
Clastro L.	23 nov. 15	Cosson P.-M.	27 oct. 17
Cléach J.-F.	9 sept. 14	Coste F.-M.	30 août 14
Clastres S.	5 juin 18	Cou C.	août 14
Clément A.-M.	22 août 14	Couchouron J.	24 mai 15
Clément J.-L.	9 août 16	Coudere L.	12 juin 18
Clorennec A.-M.	29 août 14	Coudray L.	15 juin 17
Clotteau P.	8 sept. 15	Couffin L.	8 déc. 18
Cocherie E.	3 juin 16	Coupel J.	4 oct. 14
Coffec G.	18 mars 17	Courault E.	8 août 16
Coger A.	16 mars 15	Couannaut T.	30 avril 17

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Courbet J.	3 mars 19	De la Haute maison.	28 sept. 15
Courtel P.	4 oct. 14	Delahaie P.	11 mai 15
Courtial L.	21 juil. 18	Delalande A.	23 juil. 18
Cousse P.-M.	20 sept. 17	Delalande P.	27 juin 15
Cousin C.-M.	2 sept. 15	Delamare P.	23 juil. 15
Couve M.	30 avril 17	Delambre A.	8 août 16
Coz P.	8 août 16	Delaneau V.	30 avril 17
Cozic A.	25 avril 16	Delanoë A.	12 sept. 14
Crahan D.	15 mai 15	De la Touche E.	13 janv. 17
Créoff J.-M.	18 sept. 15	Delaunay H.	4 juin 16
Crapel D.	3 sept. 17	Delaunay A.	16 avril 18
Crépel A.	29 août 14	Delaunay H.	29 juil. 18
Cristien P.	1 <sup>er</sup> mars 15	Delaune J.-L.	16 juin 15
Crolais A.	3 sept. 18	De la Vacquerie.	11 nov. 18
Croq J.	28 août 14	Delen H.	5 oct. 14
Cuzon F.-M.	8 nov. 16	Delmas C.	19 mai 19
Daboudet J.	22 juin 15	Delorier L.	9 sept. 18
Dagorn J.-M.	21 août 14	Demagnet G.	16 juin 16
Dagorn L.-J.	8 sept. 14	Demeure J.-M.	27 déc. 14
Dagorne L.-M.	14 nov. 16	Demoy P.	7 juin 18
Dain L.	3 juil. 18	Denève J.-M.	8 sept. 14
Daligault F.	30 avril 17	Donès C.	21 août 11
Dalmagne R.	14 déc. 15	Denieul A.	25 nov. 16
Danie L. P.	20 juil. 17	Denis F.	10 déc. 16
Daniel E.	10 avril 15	Denis J.	21 juil. 15
Daniel F.-J.	9 sept. 15	Delahy G.	28 nov. 17
Daniel J.-L.	5 oct. 14	Denise H.	30 mai 18
Daniel J.-M.	19 juin 15	Deponge B.	20 juil. 18
Daniel M.-A.	27 juin 15	Derennes J.	29 août 14
Daniel L.-M.	5 oct. 14	Derien E.	22 août 14
Danielou C.	29 août 14	Derlot V.	30 avril 17
Daulny F.-M.	10 juin 16	Derrien P.	18 juin 16
Danveaux H.	30 avril 17	Derrot P.	14 mai 19
Daoudal J.-Y.	30 août 14	Deruelle L.	19 déc. 15
Darcel F.-M.	16 juin 15	Desanlis A.	18 mai 16
Darcel M.	5 oct. 14	Desbois H.	29 août 14
Darot L.	21 juin 15	Desbois J.-B.	16 juin 15
Danjou L.	28 juin 15	Deshay J.-M.	9 mai 15
Dartus A.	18 juin 16	Deshayes M.-J.	29 août 14
Daudin L.	24 févr. 15	Desjardin A.	8 juin 18
Daugé A.	20 juil. 18	Desmancier E.	3 juin 16
Daussy G.	25 avril 16	Desmares A.	22 juil. 18
Dauvergne E.	3 oct. 14	Desouches A.	4 mai 15
Davenne O.	22 déc. 15	Despothuis G.	5 juil. 18
David A.	1 <sup>er</sup> juin 16	Dève F.-M.	2 juin 18
David V.	7 juin 16	Deyaret A.	10 juil. 18
Daviet G.	20 juil. 18	Dézenaire L.-M.	22 août 14
Debar P.	19 juin 16	Dezitter A.	8 août 16
Debergh A.	13 juin 18	D'Haussy A.	1 <sup>er</sup> août 18
Décatoire F.	19 juil. 15	D'Hervé S.	28 mai 17
Déchamp M.	20 juil. 18	Didailler A.	21 août 14
Deffains A.	4 juil. 15	Diguerher J.-B.	23 mai 15
Deforge A.	30 avril 17	Diot J.-M.	22 août 14
De Guyon J.-M.	23 juin 15	Diouris P.	27 avril 15
Deguipé J.	24 sept. 17	Diraison, J.-M.	9 nov. 14
Dehorter M.	3 juin 16	Disloquer C.	26 févr. 18
Delage O.	15 juin 16	Dissard H.	23 sept. 15

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Disserbo J.-M.	10 sept. 14	Emond L.	19 sept. 17
Divry G.	17 juin 15	Erhel E.	27 juin 15
Doleau P.	16 oct. 14	Ernouf L.	8 août 16
Donval P.	8 août 16	Eslan E.	10 janv. 15
Doré A.	5 juin 18	Esterre J.	20 juil. 18
Dorez J.	»	Etienne J.	13 avril 18
Dorgueil G.	28 avril 15	Etienne J.	20 juil. 18
Dorval J.	21 juil. 18	Evain E.	5 juil. 16
Dosse Y.	4 nov. 15	Evariste P.	30 oct. 14
Douane J.	7 juin 18	Eveillard J.	13 mars 16
Douard I.	24 févr. 15	Eveillard G.	23 sept. 15
Doublet H.	1 <sup>er</sup> juin 18	Even P.	15 janv. 15
Doublet J.	20 juil. 18	Falgou R.	2 mai 17
Boucet A.	4 oct. 14	Falguères P.	2 oct. 18
Douétil F.	18 sept. 15	Falguierho P.	16 mars 15
Douguet J.-M.	28 août 14	Famel E.	30 avril 17
Douzamy J.	30 avril 17	Fasquelle A.	20 juil. 18
Draoulec Y.	17 déc. 14	Fatome O.	31 mai 16
Dréhaus J.	24 oct. 14	Fauché L.	5 juin 18
Drillet H.	30 avril 17	Faudemer D.	14 oct. 16
Drivière P.	16 juin 15	Fauviaux L.	15 mars 15
Drogoff F.	22 août 14	Favenec Y.	22 août 14
Dromel Y.	11 mai 15	Favenec Y.	16 juin 15
Drouadaine V.	8 sept. 14	Faveur F.	2 mai 17
Drouin E.	20 juil. 18	Féat J.	24 juil. 18
Druet D.	30 avril 17	Fécourt H.	9 sept. 15
Drüet M.	9 août 16	Féon Y.	31 oct. 14
Duault J.J.	16 juin 15	Férad H.	1 <sup>er</sup> sept. 15
Duault M.	5 oct. 14	Féray V.	7 juin 18
Dubé J.	15 nov. 14	Férec R.	4 oct. 14
Dubocage A.	22 juin 16	Ferlain A.	6 juin 16
Dubois A.	20 sept. 14	Ferré J.	14 nov. 18
Duchemin E.	15 juil. 15	Ferret P.	13 juil. 15
Duchesne E.	24 sept. 15	Ferrer M.	28 sept. 17
Duclos L.	8 juil. 15	Ferret P.	13 juil. 15
Duffros P.	11 mars 16	Fertil G.	14 sept. 14
Dufleux E.	20 juil. 18	Feuillet E.	21 juil. 18
Dufour A.	3 sept. 15	Feunteun A.	11 mai 15
Dugas A.	8 sept. 15	Feunteun J.	9 août 16
Duleau E.	20 juil. 18	Février G.	15 nov. 18
Dumezz C.	26 juin 15	Fierfort E.	18 août 15
Dupuis P.	30 avril 17	Filleau R.	20 juil. 18
Durand H.	9 mai 17	Fillodeau A.	21 juil. 18
Durand J.	17 oct. 14	Fischer F.	15 sept. 15
Durand L.	16 sept. 14	Flageul P.	24 févr. 16
Durand V.	23 juil. 18	Flatres C.	10 août 16
Duranteau A.	19 sept. 17	Fléjéo J.	3 juil. 15
Duronseau.	24 nov. 16	Fléjo Y.	29 août 14
Burpoix P.	27 sept. 18	Fleury J.	8 août 16
Dussaussoy R.	30 avril 17	Flouriot F.	21 juin 15
Dussol L.	21 juil. 18	Folgoas J.	5 mai 15
Dutripion A.	8 août 16	Fontaine A.	27 août 14
Duval P.	9 juil. 15	Fontaine J.-M.	16 juil. 15
Duval R.	28 juil. 17	Forestier E.	23 nov. 15
Duverger J.	25 oct. 15	Forgerais J.	14 oct. 14
Egliand J.	1 <sup>er</sup> août 18	Fouéré E.	20 juil. 18
Ellie E.	28 juil. 18	Fouqueaux A.	10 juin 16

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Fouquet L.	9 sept. 18	Gauvny V.	9 mai 15
Fourcade S.	20 juil. 18	Gandren E.	18 juin 18
Fourchon A.	5 sept. 14	Gendron P.	21 sept. 17
Fournier J.	9 juin 16	Gendrot J.	22 juin 18
Fraboulet J.	17 juin 15	Gentrie N.	21 août 14
Fraboulet Y.	9 mai 17	Georgelin J.	8 août 15
Fradet L.	21 juil. 18	Georgelin V.	17 mars 15
Frélicot P.	10 mai 18	Germain C.	27 avril 17
Frémont L.	2 févr. 18	Gernigon F.	20 juil. 18
Fresnel L.	16 juin 18	Geslin F.	9 oct. 14
Fressinet D.	20 juil. 18	Gélin J.-B.	3 juin 15
Froment V.	23 août 16	Gicquel J.	22 oct. 14
Gac J.-G.	30 avril 17	Gicquel M.	9 août 16
Gac J.-L.	8 sept. 14	Gilard A.	20 juil. 18
Gagnet J.	16 juin 15	Gilbert F.	8 sept. 14
Gaillard A.	3 avril 16	Girard R.	30 avril 17
Gaillard J.-J.-M.	20 mars 15	Gillet M.	30 avril 17
Gaillard C.	3 août 18	Girardin P.	1 <sup>er</sup> mai 15
Gaillard G.	8 août 16	Girot E.	8 déc. 15
Gaillard E.	5 juin 18	Glémée C.	27 mai 15
Gaillard P.	8 sept. 15	Gion H.	26 déc. 14
Gaillardon A.	30 avril 17	Glorot J.-M.	23 août 16
Gailleux P.	13 mars 17	Goanaïc T.	3 juin 16
Galbourdin V.	30 avril 17	Goarant J.	10 nov. 14
Gallais E.	6 juin 15	Goarant Y.	1 <sup>er</sup> juin 16
Gallais P.	30 août 14	Goas J.	23 févr. 16
Galland J.	14 déc. 15	Goascoz C.	29 août 14
Gallerand F.	23 juil. 18	Gobil V.	22 sept. 15
Gallo B.	8 août 16	Godbillon A.	7 juin 16
Gallon V.	30 avril 17	Goubin A.	8 sept. 14
Gallouët F.	15 mars 15	Gouézec L.	15 janv. 15
Galloux J.	14 nov. 16	Gouézel L.	10 août 16
Ganne F.	5 oct. 14	Gouilles M.-M.	30 nov. 14
Ganne J.	16 juin 15	Gouillaud L.	1 <sup>er</sup> oct. 18
Gapaillard E.	27 juin 15	Goujon M.	14 mai 15
Garaud P.-M.	11 oct. 14	Goujon P.	15 mars 15
Garde E.	29 août 14	Gouvestre F.	8 juil. 15
Garin A.	5 juin 18	Gono E.	24 juin 15
Garnier A.	7 nov. 14	Gourdiat J.	26 juil. 18
Garnier J.-L.	27 déc. 14	Gourio L.	11 sept. 14
Garnier Y.-A.	17 août 15	Gouriou Y.	16 juin 15
Garnung J.	20 juil. 18	Gourmelen P.	29 août 14
Garrec P.-M.	21 août 14	Gousset J.	27 avril 17
Gastel P.	17 mars 17	Gouverneur V.	21 août 14
Gaston J.	18 juin 18	Gouyet B.	12 janv. 15
Gaudin J.-M.	24 juin 15	Gouzien H.	14 avril 18
Gaudin E.	23 août 16	Grancher L.	5 juin 18
Gaultier F.	21 août 14	Grannec Y.	12 déc. 16
Gauthier J.	20 juin 15	Gravot J.	2 juil. 15
Gauthier R.	13 avril 18	Greffler J.	22 févr. 16
Gauthier E.	22 août 14	Gressus J.	14 août 16
Gautier J.	31 janv. 15	Grève A.	23 juil. 18
Gautier J.	7 juin 18	Grillet J.	25 juil. 18
Gautier V.	8 sept. 15	Grimault A.	17 oct. 15
Gautier Y.	18 juin 15	Grosdidier D.	1 <sup>er</sup> mai 15
Gautreau M.	11 mai 15	Grosjean C.	17 sept. 16
Gauven A.	12 août 16	Grosvalet J.	24 août 14

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Grot J.	30 août 14	Guiot J.	17 juin 15
Grouhel J.	10 janv. 15	Guillard M.	23 sept. 16
Guédez G.	12 mai 15	Guifton J.	23 sept. 15
Guédo G.	8 sept. 14	Guinguene F.	30 août 14
Guégan A.	25 avril 16	Guyader A.	30 avril 17
Guégan G.	12 juin 18	Guyader J.-M.	15 août 18
Guégan J.	20 janv. 15	Guyader T.	30 août 14
Guéguen F.	5 juin 18	Guyomarch P.	25 août 14
Guéguen G.	8 sept. 15	Guyomard J.	8 avril 15
Guéguen I.	19 mars 15	Guyomard T.	21 août 15
Guéguen J.	1 <sup>er</sup> mai 17	Haigron H.	2 juil. 15
Guéguen J.	1 <sup>er</sup> mai 17	Hamon E.	22 juin 15
Guéguen P.	8 sept. 15	Hamon E.	6 nov. 14
Guého F.	4 janv. 19	Hamon H.	26 nov. 18
Guengard J.	21 août 14	Hamon J.	12 juin 18
Guéno G.	25 juin 15	Hamon J.	27 févr. 15
Guénobe H.	27 sept. 17	Hamon J.	1 <sup>er</sup> févr. 15
Guérin J.	9 août 16	Hamon L.	10 mars 15
Guérin Jos.	20 juil. 18	Hamon L.	29 août 14
Guévin Val.	11 mai 15	Hamon Y.	25 juin 15
Guermeur J.	30 avril 17	Harscouët J.	17 mars 15
Guernalec L.	31 oct. 14	Hascouët J.-L.	10 juil. 18
Guernalec Y.	22 mars 15	Hascouët J.	9 sept. 14
Guernon M.	9 juil. 15	Hech A.	23 juin 15
Guéro J.	11 mai 15	Hédreux F.	8 sept. 14
Guentier A.	14 sept. 14	Hellart J.	20 juin 16
Guézéneq J.	16 juin 15	Hellaucio J.	21 août 14
Guilbert J.	1 <sup>er</sup> mai 17	Hellico A.	16 mars 15
Guichen H.	12 mai 15	Hellico L.	8 sept. 15
Guideau J.	20 juil. 18	Hélon P.	5 févr. 15
Guidez C.	5 mai 17	Hélouvy J.	1 <sup>er</sup> juil. 15
Guiguignat C.	21 août 14	Hémeury N.	10 nov. 14
Guihot J.	16 juin 15	Hénaff J.	17 mai 17
Guihot J.	8 janv. 19	Hénaff J.	21 août 14
Guilet J.	3 juin 18	Hénaff J.	7 juil. 15
Guillaume E.	8 sept. 15	Hengout A.	20 déc. 16
Guillaume J.	21 févr. 18	Henry C.	4 <sup>er</sup> juin 16
Guillaume J.	6 mai 15	Henry F.	26 sept. 15
Guillaume P.	12 févr. 15	Henry J.	6 juin 16
Guillerm T.	29 août 14	Henry P.	25 juil. 18
Guillermou L.	16 mars 15	Henry P.	19 avril 15
Guillo J.	20 juil. 18	Herledan J.-M.	8 mars 15
Guillo M.	7 oct. 15	Hermange L.-M.	25 févr. 16
Guillo Y.	15 sept. 15	Hernot G.	8 août 16
Guillois L.	30 août 14	Herrault J.	3 sept. 16
Guilloro P.	30 août 14	Herry J.-M.	5 oct. 14
Guillou A.	27 déc. 14	Hervé E.	16 mai 18
Guillou J.	12 juin 16	Hervé J.	5 juin 18
Guillon L.	19 juil. 18	Hervé G.	5 sept. 14
Guillon L.	29 avril 15	Hervé J.	6 nov. 14
Guillon L.	5 oct. 14	Hervé J.	20 juil. 18
Guillon M.	9 nov. 18	Hervé Y.	17 juin 15
Guillon Y.	24 août 16	Hervet J.	1 <sup>er</sup> mars 15
Guilloux P.	29 sept. 17	Héry J.	27 août 15
Guinard C.	18 juin 15	Héry Y.	30 août 14
Guinard G.	30 août 14	Hesry L.	27 févr. 16
Guinvarch J.	6 mai 17	Heurtel H.	10 oct. 14

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Heydon C.	22 déc. 14	Jeanne H.	23 oct. 18
Hillion J.	27 juil. 18	Jeannot P.	22 sept. 15
Hillion J.	15 nov. 14	Jégou G.	12 mai 15
Hillion V.	26 mai 15	Jégu A.	16 juin 15
Hillion Y.	15 mars 15	Jésus E.	8 août 16
Hinault M.	28 mars 16	Jézéquel J.	30 avril 17
Hinieux M.	22 oct. 16	Jiquel M.	28 déc. 15
Ringand M.	3 déc. 14	Jobert M.	25 avril 16
Honguet M.	15 août 16	Joguet C.	22 juil. 18
Honoré P.	23 févr. 16	Jolibois M.	16 juin 15
Houalet P.	19 sept. 18	Jolicœur C.	12 déc. 17
Houard J.	18 nov. 14	Jolivet A.	14 juin 19
Hourmanet G.	7 sept. 14	Joly Y.	16 juin 15
Hubert E.	3 oct. 17	Joncour G.	8 sept. 15
Hubert F.	8 août 16	Joncour J.	9 déc. 17
Huet J.-L.	8 sept. 15	Jolivet Y.	25 juin 18
Huidou Y.	28 mai 15	Joncour L.	5 juin 18
Hulieux E.	14 mai 17	Joret A.	12 févr. 19
Hulot L.	30 avril 15	Joseph A.	26 août 16
Humbert J.	30 avril 17	Josselin P.	16 juin 15
Huon L.	9 mai 15	Jouade F.	24 juin 15
Huon Y.	22 août 14	Jouan J.-F.	9 mai 15
Hurard H.	21 juil. 18	Jouan J.	27 avril 16
Hurel P.	25 avril 16	Jouan J.	30 août 14
Huriau L.	11 mai 15	Jouan J.	7 juil. 15
Hurien J.	11 mars 15	Jouan M.	16 mars 15
Hurvoi B.	8 août 16	Jouan P.	13 mai 15
Hux H.	25 avril 17	Jouan R.	13 sept. 15
Jacob E.	16 mars 15	Jouanjan P.	9 juin 18
Jacq F.	5 oct. 14	Jouanny Y.	17 juin 16
Juisan Y.	11 févr. 15	Jouaud P.	5 juin 15
Jacquette E.	5 juin 18	Joubert L.	4 juin 16
Jacquot J.	22 juin 15	Jouin E.	31 mai 16
Jaffre J.	26 avril 17	Joulaud A.	17 oct. 15
Jaffres J.	16 juin 17	Jourand J.	10 sept. 15
Jagault J.	16 oct. 14	Journaux P.	1 <sup>er</sup> juil. 15
Jagreau Y.	1 <sup>er</sup> avril 15	Jousselin A.	9 juin 18
Jagu E.	7 sept. 14	Jubault L.	5 oct. 14
Jamet J.	27 mars 15	Judeaux E.	9 mai 17
Jamet J.	27 mars 15	Jule Y.	20 juil. 18
Jambu E.	29 nov. 18	Julien J.	4 juin 16
Jambon J.	18 sept. 15	Kerambellec J.	15 juin 15
Jan E.	14 nov. 14	Kergoat J.-M.	9 oct. 14
Jan E.	25 mai 15	Kerguelen P.	16 juin 16
Jan H.	27 avril 17	Kerguelen J.	29 déc. 14
Jan J.	8 août 16	Kergoas J.	1 <sup>er</sup> mars 15
Jaouen A.	2 juil. 15	Kerbaro J.	15 juin 15
Jaouen G.	18 mars 17	Kernec J.	22 août 14
Jaouen G.	9 sept 14	Kériou L.	14 déc. 15
Jaouen J.	24 juil. 18	Kerléo A.	30 avril 15
Jaouen J.	30 mai 18	Kernec J.	18 sept. 14
Jaouen Y.	14 juin 15	Kerneis J.	8 août 16
Jarnet P.	11 mai 15	Kermarrec F.	15 juin 16
Jasnier F.	24 juin 15	Kéromnès J.	1 <sup>er</sup> mai 17
Javelle L.	11 mai 15	Kérouédan H.	9 août 16
Jean M.	3 juil. 15	Kersale J. L.	5 mai 16
Jeancolas N.	30 avril 15	Kervaon J.	8 août 14

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Kervarec J.	5 oct. 14	Le Bec H.	28 août 14
Kervella J.	3 juil. 15	Le Bellec L.	9 juil. 15
Kessler H.	5 oct. 14	Le Bellec L.	2 févr. 19
Labarre J.	14 avril 18	Le Bellec P.	8 août 16
Laboure J.	24 sept. 17	Le Bellec J.	20 juil. 18
Labous F.	31 août 17	Le Beltel A.	8 août 16
Labous P.	16 juin 15	Le Berre J.	1 <sup>er</sup> juin 18
Laffargue R.	21 oct. 18	Le Berre Y.	2 févr. 16
Lagadec J.-L.	8 sept. 15	Le Berrigaud P.	30 avril 17
Lagadec L.	22 août 14	Le Bescont J.	28 mars 16
Lahais A.	11 mai 15	Lebeul J.	4 déc. 19
Laille A.	21 août 15	Le Beuzé G.	20 avril 18
Lainé J.-M.	29 août 14	Le Beuzit M.	8 août 16
Lainé P.	30 août 14	Le Bigot A.	7 juin 16
Lainé R.	22 juil. 18	Le Bihan C.	14 août 16
Lamendin R.	1 <sup>er</sup> oct. 15	Le Bihan F.	"
Lamer Y.	5 oct. 14	Le Bihan G.	28 août 14
Lamour J.	28 août 14	Le Bihannic J.	14 sept. 15
Lamouroux A.	8 sept. 14	Le Bivic P.	6 juin 18
Landel L.	21 déc. 14	Le Blai J.	8 sept. 15
Lancien F.-M.	29 oct. 14	Le Blais F.	22 déc. 15
Lancelon Y.	22 sept. 15	Le Blanc M.	26 juil. 17
Landel V.	22 août 14	Le Blet J.	9 sept. 15
Lannuzel J.	19 juin 16	Le Bodic L.	6 déc. 14
Lannuzel J.	5 oct. 14	Le Boel J.-M.	7 mai 15
Lot J.-M.	13 mai 15	Le Borgne J.	12 juin 18
Laouénan H.	8 mars 15	Le Borgne J.-F.	16 juin 15
Laporte A.	30 mai 18	Le Borgne J.-P.	20 janv. 15
Lappart J.	26 août 16	Le Borgne J.	3 févr. 15
Lardennois E.	3 mai 17	Le Borgne L.	5 juin 18
Lardoux F.	27 août 18	Le Borgne P.	29 oct. 18
Large J.	5 nov. 17	Le Borgne R.	21 août 14
Laroche M.	28 sept. 17	Le Boucher C.	15 mars 19
Larour J.	11 août 16	Le Bouillonnet F.	8 mars 15
Lasalle J.	21 août 14	Le Boulanger L.	10 sept. 14
Lauben G.	7 juil. 15	Le Boulanger I.	18 sept. 15
Launay M.	20 juil. 18	Le Boulbin E.	17 déc. 18
Launey S.	12 juin 18	Le Bourdoulous.	30 août 14
Laurent P.	31 mai 16	Le Bras C.	8 août 16
Laurent P.	30 août 15	Le Chanus J.	21 déc. 14
Laurent R.	8 août 16	Lechaux L.	25 sept. 17
Lautoux E.	5 août 15	Le Corguillé J.	30 avril 17
Lautridou A.	3 févr. 15	Le Corre L.	8 sept. 15
Lavalou G.	3 févr. 15	Le Corre N.	5 juin 18
Lavenant Y.	28 févr. 19	Le Corre P.	24 sept. 17
Lavigne L.	22 juil. 18	Le Courtois P.	22 déc. 15
Layre J.	24 juil. 18	Le Coz A.	8 août 16
Laz J.	2 août 18	Le Coz J.-L.	10 août 16
Le Bail F.	27 août 15	Le Crane J.	16 juin 15
Le Bail H.	29 sept. 18	Lecrivain E.	20 juil. 18
Le Balc'h P.	21 août 14	Le Dantu L.	30 avril 17
Le Bars F.	22 juin 15	Le D z J.-M.	2 mars 15
Le Bars J.	27 juin 15	Le Digol P.	29 sept. 18
Le Bars J.	27 juin 15	Le Dœuff L.	27 juin 18
Le Bastard Y.	31 mars 15	Le Dœuff P.	29 août 14
Le Beau A.	14 juil. 15	Le Dozé J.	22 août 15
Le Beau J.	17 sept. 15	Le Draoulec A.	12 juin 18

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Le Draoulec E.	20 juil. 18	Le Foll Y.	20 avril 45
Le Dret E.	30 mai 17	Le Franc B.	8 août 16
Le Du A.	18 juin 15	Le François B.	24 juin 15
Le Du P.	22 août 44	Le Fresne E.	24 juin 15
Le Du Y.	15 avril 16	Le Fur J.	29 août 44
Leduc G.	22 mai 17	Legague J.	16 mars 17
Leducque J.	10 mars 15	Le Gall H.	1 <sup>er</sup> juil. 15
Leduff Y.	8 août 16	Le Gall H.	22 août 14
Le Faucheur E.	4 août 16	Le Gall F.-M.	1 <sup>er</sup> juin 18
Le Faucheur P.	8 sept. 14	Le Gall F.	25 avril 16
Le Fé C.	6 nov. 15	Le Gall F.	24 juin 16
Lefebvre J.	7 juin 16	Le Gall G.	2 juin 16
Le Bras F.	19 févr. 17	Le Gall J.	18 janv. 15
Le Bret J.	14 déc. 15	Le Gall J.	22 août 14
Le Bail F.	3 mai 18	Le Gall J.	11 mai 15
Le Breton L.	30 août 14	Le Gall J.	11 mai 15
Le Breton M.	7 févr. 15	Le Gall M.	28 août 14
Le Breton M.	30 avril 17	Le Gall J.-R.	14 déc. 15
Le Brigand H.	30 avril 17	Le Gall O.	21 août 14
Le Brignonen Y.	28 mars 16	Le Gall R.	12 oct. 14
Le Bris J.-M.	8 sept. 14	Le Gallic E.	25 juin 17
Le Bris F.	5 sept. 14	Le Galais M.	8 août 16
Le Bris J.	1 <sup>er</sup> juin 16	Le Gallic R.	19 mai 15
Le Bris T.	17 juin 18	Le Galloux J.	44 nov. 16
Le Bruiller Y.	29 mai 17	Le Gars J.	30 avril 17
Le Brun E.	17 mars 17	Le Gentil A.	12 juin 18
Le Brnn T.	6 juin 16	Le Goff A.	26 août 16
Le Brusq J.	20 juil. 18	Le Goff E.	9 sept. 15
Le Cain A.	20 juil. 18	Le Goff J.	19 sept. 14
Le Calvez P.	20 juil. 18	Le Goff J.	30 juin 18
Le Calvez F.	8 août 16	Le Goff J.	24 sept. 14
Le Calvez P.	4 oct. 15	Le Graet J.-B.	11 août 16
Le Cam I.	10 déc. 14	Le Grand P.	juin 15
Le Cam J.-M.	7 déc. 14	Le Gris L.	24 oct. 18
Le Carlier F.	19 avril 15	Le Guellof Y.	11 mars 15
Le Chalony L.	2 mai 16	Le Gien J.-B.	29 août 14
Le Chanu J.	22 août 16	Le Guen J.	9 août 16
Leclair L.	12 juin 18	Le Guen T.	11 août 16
Le Clanche P.	25 juin 18	Le Guen Y.	5 nov. 14
Le Clech F.	29 août 14	Le Guennec E.	24 févr. 15
Le Clerc L.	1 <sup>er</sup> juin 18	Le Guennec M.	8 oct. 14
Le Clere L.	16 juin 15	Le Guével P.	20 août 18
Le Glézio J.	20 août 15	Le Guillou J.	6 juin 16
Le Goant P.	14 déc. 14	Le Guillou L.	5 juin 18
Le Coguic P.	16 juin 15	Le Guillou Y.-M.	21 août 14
Le Comte J.	2 sept. 14	Le Guilloux M.	17 juin 16
Lefebvre R.	30 avril 17	Le Gurinec M.	24 juil. 18
Le Four M.	3 oct. 15	Lehaire J.	20 juin 18
Lefebvre J.	26 mai 18	Le Hégarat F.	14 juin 16
Lefèvre J.	8 sept. 16	Le Hellego M.	1 <sup>er</sup> juin 18
Lefèvre Y.	28 juin 18	Le Hénaff H.	16 avril 16
Le Flahec P.	16 juin 15	Le Hingant J.	30 avril 17
Le Flem A.	1 <sup>er</sup> mai 16	Le Hir E.	30 juil. 18
Le Floch A.	1 <sup>er</sup> juin 16	Le Hir F.	21 août 14
Le Floch A.	20 juil. 18	Le Jean F.	19 août 16
Le Floch J.-M.	5 mars 18	Le Jan I.	8 août 16
Le Floch V.	3 oct. 14	Le Jan J.	4 mai 17

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Le Jeune J.	18 sept. 14	Lepago J.	9 sept. 14
Le Jeune B.	22 juin 16	Le Pallec J.	10 août 16
Le Lamer J.	30 avril 17	Le Pape A.	16 juin 15
Le Lay J.	31 déc. 15	Le Pape A.	16 juin 15
Lelen G.	14 févr. 19	Le Pape P.	26 mai 15
Lelong A.	21 avril 18	Leparc F.	6 août 15
Lelouan P.	16 juin 16	Leparc G.	12 oct. 14
Le Louet R.	24 juin 15	Lepauvre A.	24 juin 15
Le Madec F.	16 mars 15	Le Péchoux T.	14 juin 15
Le Maquet R.	26 sept. 16	Le Pellier F.	30 août 14
Le Mains V.	21 août 14	Le Penven F.	8 août 16
Le Maître F.	8 juin 16	Le Petitcorps J.	9 avril 15
Le Mao N.	17 janv. 16	Le Philippe P.	15 août 16
Le Maou J.-M.	8 sept. 15	Lepierre V.	24 juin 15
Le Maout F.	28 août 15	Le Pivert Y.	8 août 16
Le Mar L.	22 déc. 15	Le Poder F.	8 août 16
Lemasson F.	10 oct. 18	Le Pogam L.	6 juin 16
Le Masson J.	5 oct. 14	Le Provost P.	2 déc. 14
Le Mauroux F.	30 avril 17	Le Quéré A.	26 août 18
Le Maux T.	16 juin 15	Le Querrec P.	9 sept. 15
Le Méhec J.	28 mars 16	Lorable E.	16 juin 18
Le Mée F.	2 juin 16	Le Rat G.	23 août 16
Le Méno Y.	15 mars 15	Leray J.-M.	13 août 16
Le Menn J.	29 août 15	Lerénaud F.	20 juil. 18
Le Meur F.	24 juin 18	Le Rest P.	8 mars 15
Le Meur J.-F.	5 oct. 14	Le Rest J.	8 sept. 14
Le Maur J.	31 mai 18	Le Roch J.	23 sept. 15
Le Meut P.	26 avril 15	Leroi G.	30 avril 17
Le Milin P.	25 déc. 16	Le Roncé J.	16 mai 15
Le Moal F.	8 juin 15	Le Roux A.	2 juil. 15
Le Moal J.	5 mai 15	Le Roux F.	28 août 16
Le Moal L.	16 juin 15	Le Roux F.	24 févr. 15
Le Moëlle F.	17 sept. 14	Le Roux J.	24 oct. 14
Le Moign H.	8 sept. 15	Le Roux J.	20 juil. 18
Le Moign F.	18 juil. 15	Le Roux L.	3 sept. 18
Le Moigne L.	25 févr. 15	Le Roux Y.	16 juin 15
Le Moigne Y.	3 juin 18	Le Roux Y.	30 avril 17
Le Moine E.	7 juil. 15	Le Roy F.	27 sept. 14
Le Moine F.	20 mai 15	Le Rpy H.	29 août 14
Le Moine J.	2 juin 18	Le Roy L.	29 avril 15
Le Moine J.	22 août 16	Le Roy L.	24 août 16
Lemoine P.	7 juil. 15	Le Roy P.	23 juil. 18
Le Moing E.	3 juil. 15	Lerquemain R.	6 nov. 14
Lemonnier J.	13 janv. 15	Le Sage L.	29 mars 15
Lemonnier V.	5 juin 18	Le Scraigne V.	11 avril 15
Le Mouël A.	28 févr. 16	Lesne J. L.	22 août 14
Le Mauroux J.	16 juin 16	Le Tenou J.	7 juil. 15
Le Nabédec A.	9 juin 16	Le Texier L.-M.	8 sept. 15
Le Navalan T.	19 juil. 18	Le Texier P.	6 juin 15
Le Neel E.	12 juin 17	Le Tohier J.	5 juin 18
Le Nestour J.	11 mai 15	Le Tinier Y.	30 avril 17
Le Neven C.	2 juil. 15	Letourneur E.	11 oct. 15
Laneveu E.	24 juin 15	Letourneur E.	1 <sup>er</sup> oct. 17
Le Nocher J.	29 avril 15	Le Treis G.	4 oct. 14
Lenoir E.	19 mars 15	Létrillard L.	16 oct. 14
Léo J.	16 juin 15	Levaillant G.	11 mai 15
Léostic Y.	11 mai 15	Levent F.	11 juil. 15

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Levrel A.	18 sept. 14	Marigo P.	28 nov. 14
Levrel J.	20 juil. 14	Marivin A.	22 oct. 14
L'Hermite P.	28 août 14	Marle L.	8 août 16
L'Herrant J.	12 juin 18	Maro J.	30 août 14
L'Hostis G.	9 sept. 15	Marquet E.	30 août 14
Libert H.	9 août 16	Marseillier E.	8 août 16
Liénard J.	23 sept. 15	Marsouin M.	8 avril 15
Liger G.	18 sept. 17	Marteil A.	16 juin 15
Lindner L.	20 juil. 18	Martin L.	30 août 16
Lividic Y.	20 juil. 18	Martin Y.-M.	2 août 15
Livourin J.	23 juin 15	Martin Y.-M.	8 janv. 15
Lizard Y.	29 août 14	Marzin J.	20 juin 15
Loidon P.	1 <sup>er</sup> juin 16	Masset E.	19 sept. 17
Loisel H.	30 avril 17	Masson A.	27 mars 15
Lonnos J. M.	16 juin 15	Massot A.	17 août 14
Lorgeré A.	2 mai 17	Mathieu P.	20 juil. 18
Louarn A.	2 sept. 14	Matifet A.	9 sept. 15
Loudin F.	31 août 15	Maudet A.	3 sept. 18
Louesdon F.	30 mai 15	Mauduit L.	30 avril 17
Louesdon I.	24 août 16	Mauny V.	8 août 16
Louis A.	21 sept. 15	Mazé A.	7 sept. 15
Lozach J.	16 mars 15	Maze J.	3 juin 18
Lucas A.-M.	11 sept. 15	Maze J.	30 mai 15
Lucas L.	1 <sup>er</sup> juil. 15	Mazéas J.	17 juin 15
Lucas J.-M.	26 févr. 15	Maznigue A.	9 août 16
Lucas P.-M.	4 mars 15	Méar J.	20 juil. 17
Luce L.-M.	5 juin 18	Méheust A.	22 août 14
Lullien J.	6 juin 16	Méheut A.	30 août 15
Lusenti D.	25 déc. 17	Méheut P.	1 <sup>er</sup> mars 15
Macé L.	5 sept. 14	Meneu E.	30 août 14
Macé A.	21 juil. 18	Meneux P.	12 juin 18
Madec J.	26 févr. 16	Menguy Y.	8 sept. 15
Madec F.	14 sept. 14	Ménez A.	12 mars 16
Magrez A.	6 mars 16	Menler A.	30 avril 17
Maguez R.	20 juil. 18	Menier C.	6 sept. 17
Maguet F.	7 oct. 14	Menier M.	19 mars 15
Magueur J.	21 avril 16	Menier P.	30 août 14
Mahé A.	9 août 16	Mercier Y.	30 avril 17
Mahé F.	10 févr. 15	Mercé A.	18 déc. 14
Mahé J.	19 sept. 15	Mériadec D.	8 avril 15
Mahé J.	30 août 14	Merrant J.	30 avril 15
Mahé P.	22 déc. 15	Merret J.	22 août 14
Mahé E.	31 mars 15	Merrien J.	30 sept. 15
Mahut M.	11 juin 18	Mescam J.-M.	15 janv. 15
Malard L.	24 juin 16	Mesnil J.-M.	3 sept. 14
Manach Y.	3 juin 16	Metge A.	1 <sup>er</sup> mai 18
Mancel E.	17 févr. 15	Meunier M.-A.	19 mars 15
Mandon M.	12 oct. 16	Meunier N.	7 juin 16
Maout H.	11 déc. 15	Meuro F.	20 août 14
Maout J.	9 sept. 15	Meuro L.-M.	30 août 14
Marcaillou J.	18 déc. 16	Mével J.-M.	16 juin 15
Marceaux B.	20 juil. 18	Miaux M.	7 juin 16
Marc'hacour P.	9 juin 18	Michel F.	19 sept. 15
Marchaland Y.	16 juin 15	Michel J.	15 avril 15
Marchand J.	7 juil. 15	Michel J.	6 févr. 15
Margenet C.	20 oct. 15	Michel J.	8 sept. 15
Mariette J.	9 nov. 14	Michel P.-M.	21 août 14

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Michclot G.	2 juin 18	Morvan Y.	18 janv. 15
Michoux M.	10 juin 18	Morvezec Y.	31 mars 15
Mignon P.	29 juin 18	Morzadec J.	4 oct. 14
Milhorguc P.	21 mai 17	Moulin F.	24 juin 15
Millin G.	22 juil. 18	Moulin R.	3 juin 16
Milliner F.	1 <sup>er</sup> juin 16	Moullec J.	3 juin 16
Mingot F.	20 juil. 18	Mourisard A.	30 avril 17
Miossec J.-Y.	26 juil. 18	Mouton E.	10 août 16
Moal H.	13 sept. 15	Moutte J.	20 juil. 18
Moal Y.-M.	4 juin 16	Moy E.	8 août 16
Moalic A.	28 janv. 17	Moy M.	31 août 14
Moalic C.	9 août 16	Moysan E.	27 avril 15
Moënnec F.	8 août 16	Moysan F.	13 sept. 14
Moëzan E.	19 mai 15	Moysan J.	25 avril 16
Moisan J.	20 juil. 18	Mulnet L.	5 juin 18
Moisan L.	20 oct. 14	Mury F.	13 sept. 16
Moizan P.	28 nov. 14	Mustière G.	26 nov. 16
Moncarre J.	10 nov. 15	Musset J.	5 juin 18
Monfort J.	5 juin 15	Noël J.-M.	12 juin 18
Monjarret L.	21 août 14	Namin P.	30 avril 17
Monot H.	19 févr. 18	Nandelec L.	20 juil. 18
Montjarret F.	7 août 16	Naour A.	13 sept. 15
Monz F.	7 juin 16	Naour J.	23 août 16
Morard M.	20 juil. 18	Naudier R.	30 avril 17
Mordelles A.	24 août 14	Néa J.-M.	2 juil. 15
Mordolet L.	2 juil. 15	Nédélec J.	16 juin 15
Moreau A.	23 févr. 16	Nédélec R.	20 juin 16
Moreau G.	7 nov. 16	Nédélec E.	19 avril 15
Moreau M.	20 juil. 18	Nédélec Y.	5 oct. 14
Moreau J.	5 mai 17	Nestour F.	25 juin 18
Morel E.	21 août 14	Nevers C.	24 juin 16
Morel E.	5 oct. 14	Neveu L.	5 juin 18
Morel F.	5 oct. 14	Nénot M.	16 mars 15
Morel G.	30 août 14	Nicol E.	5 juin 18
Morel M.	5 sept. 14	Nicol J.	20 août 18
Morel O.	2 juin 15	Nicolas J.	20 août 18
Morel P.	19 févr. 16	Nicolazic F.	12 mai 17
Morellec F.	9 sept. 14	Nigen G.	13 juin 15
Moreul A.	28 mars 16	Niger G.	2 juin 16
Morcul J.	26 sept. 14	Niger J.	24 août 16
Morice A.	4 mars 18	Nihouarn A.	5 juin 18
Morice L.	20 juil. 18	Nivet A.	21 août 14
Morillon A.	20 juil. 18	Noach J.	8 août 16
Morin F.	21 janv. 15	Noblet H.	3 oct. 17
Morin F.	8 oct. 14	Noël A.	16 juin 15
Morin J.	31 déc. 14	Nogues A.	15 juin 15
Morin J <sup>h</sup> .	24 juin 15	Nogues G.	19 juil. 18
Morin J.	12 nov. 18	Nones J.	30 août 14
Morin L.	8 août 16	Norberg P.	14 déc. 15
Morin P.	4 déc. 14	Normant J.	9 mars 15
Morisset C.	4 mars 18	Offret J.-M.	14 janv. 15
Morlixa C.	22 juin 15	Oger M.	1 <sup>er</sup> juin 15
Morvan C.	22 juil. 16	Oger Y.	17 juil. 17
Morvau G.	9 déc. 17	Oléron L.	8 août 16
Morvan L.	4 mars 16	Oléron P.	29 nov. 14
Morvan T.	23 août 16	Oliéro L.	16 sept. 14
Morvan Y.	20 juil. 18	Olivier F.	28 juin 15



NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Olivier P.-M.	6 juin 16	Perro C.	16 juin 15
Olivier P.	4 oct. 14	Perrot J.-M.	12 oct. 14
Olivo L.-M.	29 sept. 17	Perrot M.-A.	24 mai 15
Oliéro A.	30 avril 15	Perrot P.-M.	3 oct. 14
Ollivier A.	28 sept. 17	Perrouault V.	2 sept. 18
Ollivier A.	15 avril 15	Perruchot H.	28 nov. 17
Ollivier F.	31 janv. 15	Persou A.	22 août 14
Ollivier J.	1 <sup>er</sup> mai 17	Person H.	5 oct. 14
Ollivier J.	25 mai 15	Person J.-M.	8 sept. 14
Ollivier T.	6 juin 18	Person Y.-M.	29 sept. 14
Olliviéro J.	25 févr. 16	Pervès Y.	30 avril 17
Oguinéna J.	27 sept. 18	Petillon Y.	30 avril 17
Ovom Y.	3 juin 16	Petit R.	21 juil. 18
Paboul L.-M.	8 août 16	Péton J.-L.	29 mars 16
Paccavin H.	5 juin 15	Payraut J.	22 mars 17
Pacé E.	29 août 14	Pharisien L.	7 juin 18
Pages P.	30 avril 17	Phelep G.	24 avril 16
Pajolet J.-B.	11 sept. 17	Philippe J.	8 août 16
Pasco F.	21 août 14	Philippe C.	14 avril 15
Pasco P.	20 août 16	Phillippot C.	27 juil. 18
Pastol T.	17 mars 15	Picart G.	22 août 14
Patezour E.	12 déc. 17	Picard J.	6 juin 16
Patris A.	20 juil. 18	Picard L.	3 oct. 14
Paugam J.-M.	24 oct. 17	Picon L.	»
Paugam J.-P.	8 sept. 15	Picot C.	2 févr. 18
Pail J.-M.	15 juin 15	Picot J.	30 juil. 18
Paul J.	20 sept. 17	Picot J.	22 juil. 18
Paumier P.	30 août 14	Pierrat J.	30 avril 17
Paupardie G.	10 déc. 18	Pierrat V.	14 sept. 15
Pavec Y.	24 févr. 16	Pierre J.	29 sept. 16
Pavec Y.	2 mai 17	Pierret E.	8 août 16
Pavy F.	20 déc. 14	Person G.	30 mars 16
Payoux P.	27 févr. 15	Pignard J.	18 sept. 15
Péchain G.	22 août 16	Pihourd L.	29 avril 15
Péduzzi R.	10 août 16	Pilorget J.-B.	30 août 14
Pelé J.-M.	11 mai 15	Pilovin J.	28 nov. 18
Pellen J.-F.	16 juin 15	Pincemin J.	12 mai 15
Pelen J.-M.	11 mai 15	Pincemin J.-M.	18 sept. 15
Pellen J.-P.	30 avril 17	Pincivy J.	19 nov. 15
Pellier U.	20 juil. 18	Pinel V.	23 mai 15
Penduff F.	9 sept. 18	Pinon J.	24 sept. 17
Penguilly P.	2 mars 15	Pinson G.	10 juin 18
Pennec V.	18 mars 16	Pinson V.	3 juin 15
Péran J.-M.	25 nov. 14	Piolet J.	8 déc. 16
Percevault M.-A.	18 août 17	Piot C.	16 mai 18
Perdrigeat O.	20 juil. 18	Piquart C.	12 mai 15
Péris J.	2 mars 15	Piquet G.	29 août 14
Périaux A.	21 sept. 14	Pinsonneau D.	24 juil. 18
Périgault E.	30 août 14	Piriou P.	29 oct. 14
Pernier J.	20 juil. 18	Plédran P.	30 avril 17
Péron J.	11 mai 15	Plesse V.	30 août 14
Péron J.-P.	14 janv. 18	Plessix L.	25 juin 18
Péron J.	8 août 16	Pleyber H.	29 avril 15
Péronno J.	29 sept. 15	Plunian J.	3 juil. 18
Perquis P.-M.	26 nov. 14	Plusquellec F.	»
Perrien E.	24 juin 15	Pochard F.	28 juin 16
Perrier M.	27 janv. 15	Poder J.	8 sept. 15

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Podéur J.	août 14	Quéré F.	7 nov. 14
Poilvé P.	7 juil. 15	Quéré J.	14 août 16
Poilvert A.	16 juin 15	Quéré J.	30 avril 17
Poinson F.	25 févr. 18	Quéré J.	31 mai 16
Poisson C.	30 avril 17	Quéré J.	16 mars 15
Poisson J.	17 juin 16	Querrec L.	12 avril 18
Poitevin A.	20 juin 18	Quesnard E.	9 août 16
Polard J.	30 août 14	Quesnel A.	21 août 14
Pommeret H.	23 août 16	Quévert A.	10 mars 16
Ponçon H.	8 mars 15	Quévert H.	12 sept. 15
Ponsart A.	13 janv. 15	Quideau J.	11 oct. 14
Ponsard G.	19 mai 18	Quilleré L.	16 nov. 15
Porche J.-B.	29 mars 16	Quillien J.	25 avril 16
Portal J.-M.	29 août 14	Quillien J.	2 juin 18
Postec F.	6 oct. 14	Quinio J.-M.	11 mai 15
Posnic J.-M.	3 avril 15	Quiniou J.	12 juin 16
Postel H.	22 août 14	Quiniou L.	5 nov. 14
Postic J.-M.	4 juill. 18	Quiniou P.	11 mai 15
Postic J.	14 mai 15	Quinquenel J.	26 juin 18
Postic Y.	8 mars 15	Quintin L.	30 nov. 15
Polard J.	30 août 14	Quinton J.-M.	24 févr. 15
Potier G.	27 juin 18	Rabiniaux A.	23 août 16
Potin L.	16 juin 15	Radenac J.	4 nov. 14
Pouilly G.	28 sept. 17	Raffray F.	17 janv. 17
Poulain J.	30 août 14	Raffray J.	17 avril 18
Poulard J.	8 août 16	Raffray F.	22 août 18
Poulichet L.	20 mars 15	Raflezeau P.	15 juin 16
Pouliquen Y.	4 oct. 14	Raguènes H.	20 juin 15
Pouliquen J.	6 juin 15	Raguènes J.-B.	15 juin 16
Pradier L.	20 juill. 18	Rajeul X.	1 <sup>er</sup> juin 18
Pradines A.	30 avril 18	Rallec A.	28 sept. 14
Prat J.-Y.	1 <sup>er</sup> juill. 16	Rannou J.	12 janv. 15
Prat M.	26 juin 18	Rault E.	7 déc. 14
Prese L.	2 juin 18	Rault E.	13 mai 15
Presse E.	27 nov. 14	Rault E.	2 juin 18
Prieur A.	6 juin 16	Rault F.	1 <sup>er</sup> mai 17
Prigent F.	9 sept. 15	Rault J.	9 mai 15
Prigent M.	27 sept. 17	Rault J.	4 mars 19
Prigent Y.	24 juin 19	Rault D.	26 nov. 18
Prigent Y.-M.	22 mars 15	Rault M.	8 sept. 14
Pringault M.	27 janv. 15	Rault M.	25 févr. 16
Pringault L.	25 juin 18	Raymond A.	19 sept. 18
Prioux P.	20 juill. 18	Rebours A.	8 août 16
Priser F.	30 août 14	Rebours L.-M.	4 juin 15
Prigent Y.	6 juin 16	Reboux J.-M.	24 déc. 14
Prod'homme E.	3 juin 15	Regniel D.	6 juin 16
Pronost J.	16 mars 15	Remeter H.	5 oct. 16
Pronost J.	4 août 15	Renac P.	24 août 16
Pruat J.	8 sept. 15	Renard J.	27 avril 15
Prunennec J.	11 sept. 15	Renault A.	24 oct. 17
Queguiner J.	23 févr. 16	Renault D.	20 juil. 18
Queguiner Y.	15 juill. 15	Renault F.	4 déc. 14
Quémart F.	25 févr. 16	Renault J.	30 août 14
Quemener F.	9 sept. 14	Renault E.	4 juin 16
Quémener J.	août 14	Renault M.	30 août 14
Quémeneur G.	23 août 16	Renault P.	30 août 14
Quénea E.	4 oct. 14	Renouvel J.	29 août 14

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Restayant F.	3 janv. 19	Rouault L.	août 16
Restif E.	28 avril 15	Rouault R.	18 avril 18
Reux G.	30 avril 17	Roudart F.	11 mai 15
Riallant V.	9 août 16	Roue J.-M.	8 août 16
Riallin J.	24 juin 18	Rolland J.-M.	30 août 14
Riaux E.	6 juin 18	Roulic E.	6 août 18
Richard F.	9 août 16	Rouille A.	2 juin 16
Richard F.	2 août 15	Rousseau Y.	4 oct. 14
Ricordel A.	21 juil. 18	Roussel E.	30 août 14
Rio A.	3 juil. 16	Roussel H.	2 juin 18
Rio A.	30 avril 17	Roussel Z.	6 juin 16
Rio L.-M.	30 déc. 14	Roussin J.	21 août 14
Riou J.	17 oct. 15	Rouxel J.	17 juin 16
Riou Y.	9 août 16	Rouzic C.	8 sept. 15
Rioual J.-M.	1 <sup>er</sup> mars 15	Rozec J.-M.	2 juil. 15
Rioual J.	16 juin 15	Rubin F.	20 juil. 18
Rissel D.	14 avril 17	Ruellan A.	17 juin 15
Rivière E.	30 août 14	Ruellan J.	8 août 16
Rivière R.	21 juil. 18	Russaouen E.	24 août 16
Robert P.	30 avril 17	Sagette E.	25 févr. 16
Robert A.	8 août 16	Sagory J.	8 sept. 15
Robert F.	10 sept. 15	Saint-Jalmes P.	6 févr. 15
Robert J.	31 août 14	Saint-Supery.	3 sept. 18
Robert J.	8 déc. 17	Salaun J.	5 sept. 14
Robert J.	8 août 16	Salaun J.	26 août 18
Robert K.	24 juin 18	Salaun J.	2 déc. 14
Robert R.	18 juin 16	Salaun P.	30 avril 17
Robillard L.	7 avril 15	Salaun P.	23 oct. 14
Robin E.	5 juin 18	Salesse P.	17 déc. 17
Robin J.	30 mai 18	Saliou G.	17 mars 17
Robin J.	8 août 16	Saliou J.	1 <sup>er</sup> oct. 15
Robin J.	2 juin 16	Saliou M.	5 oct. 14
Rocaboy E.	26 févr. 15	Saliou Y.	27 mars 19
Rocaboy H.	24 juin 15	Salliou N.	11 mai 15
Riou J.	27 avril 16	Salmon Y.	30 août 14
Roche G.	8 sept. 14	Salomon J.	15 mars 15
Rôche P.	9 août 16	Salon P.	10 juin 18
Rochefort J.	2 juin 15	Samson A.	16 avril 18
Roger H.	5 juin 18	Sans H.	21 juil. 18
Roger F.	23 avril 18	Saout J.-M.	30 nov. 18
Rohart C.	19 sept. 17	Sarciaux A.	8 sept. 15
Rohon M.-A.	10 sept. 14	Saucisse C.	10 mars 15
Roland F.	25 févr. 16	Saupin H.	21 juil. 18
Roland G.	20 juil. 18	Sauvage J.	22 août 14
Rolland A.	24 août 16	Savignac C.	30 avril 17
Rolland E.	11 déc. 17	Savonroux L.	30 août 14
Rolland F.	7 juin 16	Schamper J.	24 avril 15
Rolland J.	15 mars 15	Scieller J.	10 juil. 17
Polli L.	30 août 14	Seach J.	29 août 16
Rondel J.-L.	21 mars 15	Sebille J.	5 déc. 15
Ronxin J.-B.	27 avril 15	Sebille C.	21 juil. 18
Ropars P.	18 oct. 15	Segolin J.	28 avril 15
Roparts F.	29 août 14	Seite F.	5 oct. 14
Ropert L.	8 juin 16	Semal L.	22 juin 16
Ropert L.	25 mai 15	Servas A.	25 nov. 16
Rouault E.	11 déc. 18	Sesques A.	31 mai 18
Rouault F.	22 oct. 14	Sevaer L.	28 janv. 18

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Seven P.	16 juin 15	Tatard L.	30 avril 17
Seyer H.	7 juin 16	Templier M.	20 juil. 18
Sicard R.	5 juin 18	Termet A.	17 juin 16
Siche F.	8 août 16	Tessier P.	9 sept. 18
Sidaner M.	8 sept. 14	Testos A.	27 sept. 17
Sidaner Y.	30 août 14	Testu M.	3 mars 15
Simon A.	5 sept. 16	Tetard A.	23 juil. 18
Simon F.	3 sept. 16	Texier J.-M.	5 oct. 14
Simon P.	30 avril 17	Texier P.	30 août 14
Simon T.	8 juin 18	Thebault J.	16 juin 15
Simon R.	22 juin 16	Theffo F.	5 oct. 14
Simon Y.	22 sept. 14	Thepault P.	27 sept. 17
Siry H.	28 avril 18	Thepault S.	4 oct. 15
Siviniant J.	27 avril 17	Therri P.	17 févr. 16
Sizun J.	8 sept. 14	Thierry H.	23 août 16
Sorais C.	20 avril 16	Thimont J.	20 mai 16
Sort J.-M.	7 juil. 15	Thirant J.	13 sept. 18
Soubigou F.	11 sept. 15	Thireau L.	30 avril 17
Souder O.	16 juin 17	Thiriet A.	12 juin 18
Soudry M.	22 juil. 18	Thomas A.	2 juil. 17
Soulabail P.	24 juin 16	Thomas C.	17 juil. 15
Sourget G.	5 juin 18	Thomas F.	15 juin 16
Squiban J.	19 juil. 18	Thomas J.-L.	30 août 14
Stephan E.	1 <sup>er</sup> avril 15	Thomas L.	18 juin 16
Stenn J.	15 mars 19	Thoraval A.	16 juin 15
Steunou Y.-M.	16 juin 15	Thoux F.	31 août 14
Stiret A.	20 oct. 18	Thuault A.	20 juil. 18
Stoker M.	5 juin 18	Thuault H.	1 <sup>er</sup> mars 15
Suratqau L.	15 mars 14	Thube J.	23 août 16
Tachon J.	9 mai 15	Tiblemont E.	30 avril 17
Talibart F.	4 oct. 15	Tibus L.	8 août 16
Talibart T.	8 sept. 15	Tiers H.	30 avril 17
Tallec M.	12 mai 15	Tilly C.	30 août 14
Talvat A.	1 <sup>er</sup> avril 16	Tirilly L.	30 oct. 14
Tanguy A.	30 avril 17	Tizon J.-M.	2 juin 15
Tanguy A.	20 juin 15	Toquet G.	11 mai 15
Tanguy F.	23 août 16	Toudie F.	5 oct. 14
Tanguy F.	15 mars 15	Total M.	8 août 16
Tanguy G.	30 avril 17	Toufflet E.	7 juin 16
Tanguy J.	5 juin 18	Toulgoat F.	5 mai 17
Tanguy J.	30 août 14	Toulgoat L.	5 déc. 14
Tanguy J.	4 sept. 16	Toulhoat V.	11 mai 15
Tanguy J.	27 déc. 18	Toulouzou J.	23 nov. 16
Tanguy J.	12 janv. 18	Tourpin F.	17 avril 18
Tanguy L.	24 mars 15	loussaint G.	20 juil. 18
Tanguy P.	3 sept. 15	Touzet R.	5 juin 18
Tanguy P.	30 avril 17	Touzery P.	29 fév. 16
Tanguy Y.	15 sept. 14	Tranvouez J.	10 août 16
Tanne G.	11 août 16	Travadon P.	15 mai 18
Tannou R.	29 août 14	Travers P.	7 sept. 14
Tap M.	13 mars 15	Trediec Y.	30 avril 17
Tardivel A.	21 oct. 15	Treguier M.	29 août 14
Tarin L.	10 juin 16	Trehou J.	11 sept. 15
Tarlet J.-P.	29 oct. 14	Tremel F.	30 avril 17
Tascher V.	21 sept. 17	Trenillet B.	16 nov. 17
Tassin C.	1 <sup>er</sup> janv. 18	Treust L.	19 janv. 15
Tatard J.	5 déc. 14	Trolez A.	1 <sup>er</sup> mai 17

NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT	NOMS ET PRÉNOMS	DATE DE LA MORT
Trotel P.	3 nov. 14	Velzemberger H.	5 juin 18
Trouillet G.	9 mai 15	Verecque E.	25 avril 16
Tual Y.	2 juin 15	Vergote M.	20 juil. 18
Troupel E.	1 <sup>er</sup> juin 16	Veron E.	1 <sup>er</sup> juin 18
Tual J.	9 sept. 15	Vernaudeau G.	21 juil. 18
Uguen F.	10 oct. 14	Verenne A.	9 mai 15
Uguen G.	31 août 15	Verveur L.	30 août 14
Unvoas G.	21 sept. 14	Veuzit V.	16 août 18
Urban C.	7 déc. 14	Vizier E.	8 sept. 15
Urien G.	7 sept. 14	Via F.	12 mai 15
Urban P.	21 janv. 18	Via V.	24 févr. 16
Uro P.	14 oct. 15	Vian L.	16 juil. 18
Urien J.	11 mars 15	Vigneaux P.	19 mars 17
Urvoy M.	4 oct. 14	Vignero M.	19 juin 16
Urvoy R.	5 oct. 14	Vignouille J.	13 août 18
Vacher M.	9 avril 17	Vigueresse V.	12 juin 18
Vacque P.	23 juil. 18	Vinauger P.	15 juin 16
Vallet A.	22 févr. 16	Vincent J.	25 sept. 17
Valon L.	15 sept. 14	Vincent J.	20 févr. 15
Valon L.	15 sept. 14	Vindot E.	5 mars 19
Valanker L.	30 avril 17	Vinsot G.	30 avril 15
Vastel A.	2 août 16	Vivier E.	30 avril 17
Valtan F.	23 août 16	Volant J.-J.	20 juil. 18
Vaumoron R.	12 juin 18	Vrot L.-M.	21 juil. 15
Vautrin D.	30 avril 17	Warnier P.	30 avril 17
Vaysse P.	30 sept. 17	Yver E.	20 août 16
Velly J.	2 nov. 18		

Nombre de noms contenus : 2.349.



## TABLE DES MATIERES

### I. — La Guerre de Mouvement.

	Pages
Concentration.....	1
Bataille de Charleroi.....	1
Retraite.....	3
Bataille de Guise.....	3
Bataille de la Marne.....	4
Neuville-Vitasse-Mercatel.....	5

### II. — La Guerre de Tranchées.

Arras.....	7
Wailly-Bellacourt-Ransart.....	7
Saint-Laurent et Maison-Blanche.....	8
Roclincourt.....	8
Ecurie.....	9
Offensive de Mai 1915.....	9
Offensive de Juin 1915.....	10
Argonne.....	11
Attaque de Verdun	13
Avocourt.....	13
Mort-Homme.....	13
Thiaumont.....	15
Champagne.....	18
Camp de Mailly.....	19
Somme.....	19
Mont-Cornillet.....	21
Verdun : Haudiomont, Ronvaux, Watronville.....	23
Cote 344.....	23
Hauts de Meuse.....	24
Coup de main de la Tranchée de Calonne.....	25

### III. — La Bataille décisive.

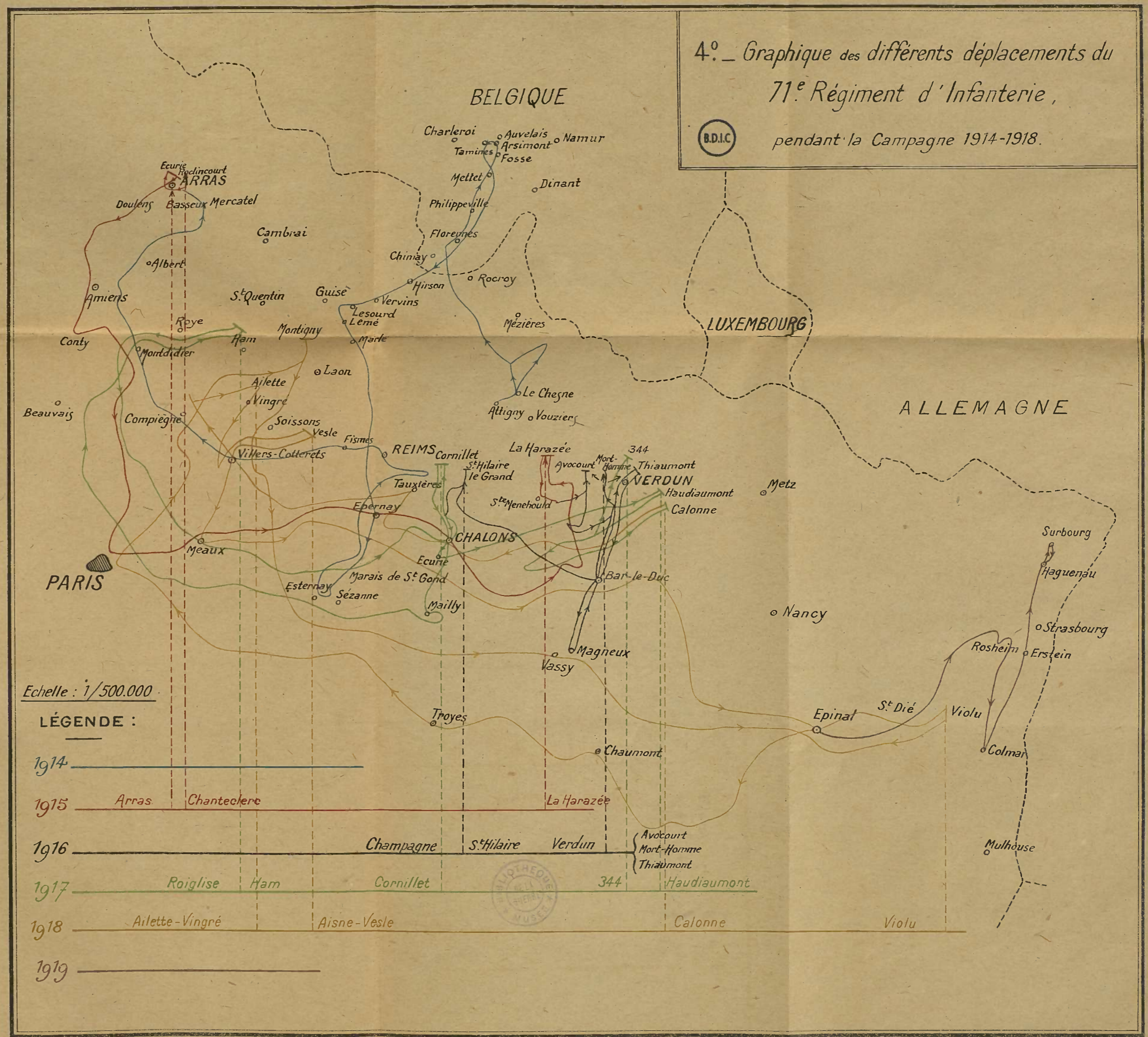
Ailette.....	27
Selens.....	29
Vingré.....	29
Autréches.....	33
Offensive de l'Aisne.....	34
Les Vosges.....	36
Conclusion.....	37

### VI. — Annexes.

1 <sup>o</sup> Ordre de bataille aux époques principales de la guerre.....	38
2 <sup>o</sup> Décorations et citations collectives obtenues au Régiment.....	55
3 <sup>o</sup> Liste nominative des Officiers tués pendant la campagne 1914-1918.....	59
4 <sup>o</sup> Liste nominative des Sous-Officiers, Caporaux et Soldats morts pour la France.....	61



4° - Graphique des différents déplacements du  
71<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie,  
pendant la Campagne 1914-1918.



Echelle : 1/500.000

LÉGENDE :

- 1914 —————
- 1915 — Arras Chateclere ————— La Harazée
- 1916 — Champagne St. Hilaire Verdun — Avocourt Mort-Homme Thiaumont
- 1917 — Roiglise Ham — Cornillet — 344 — Haudiaumont
- 1918 — Ailette-Vingré — Aisne-Vesle — Calonne — Violu
- 1919 —————